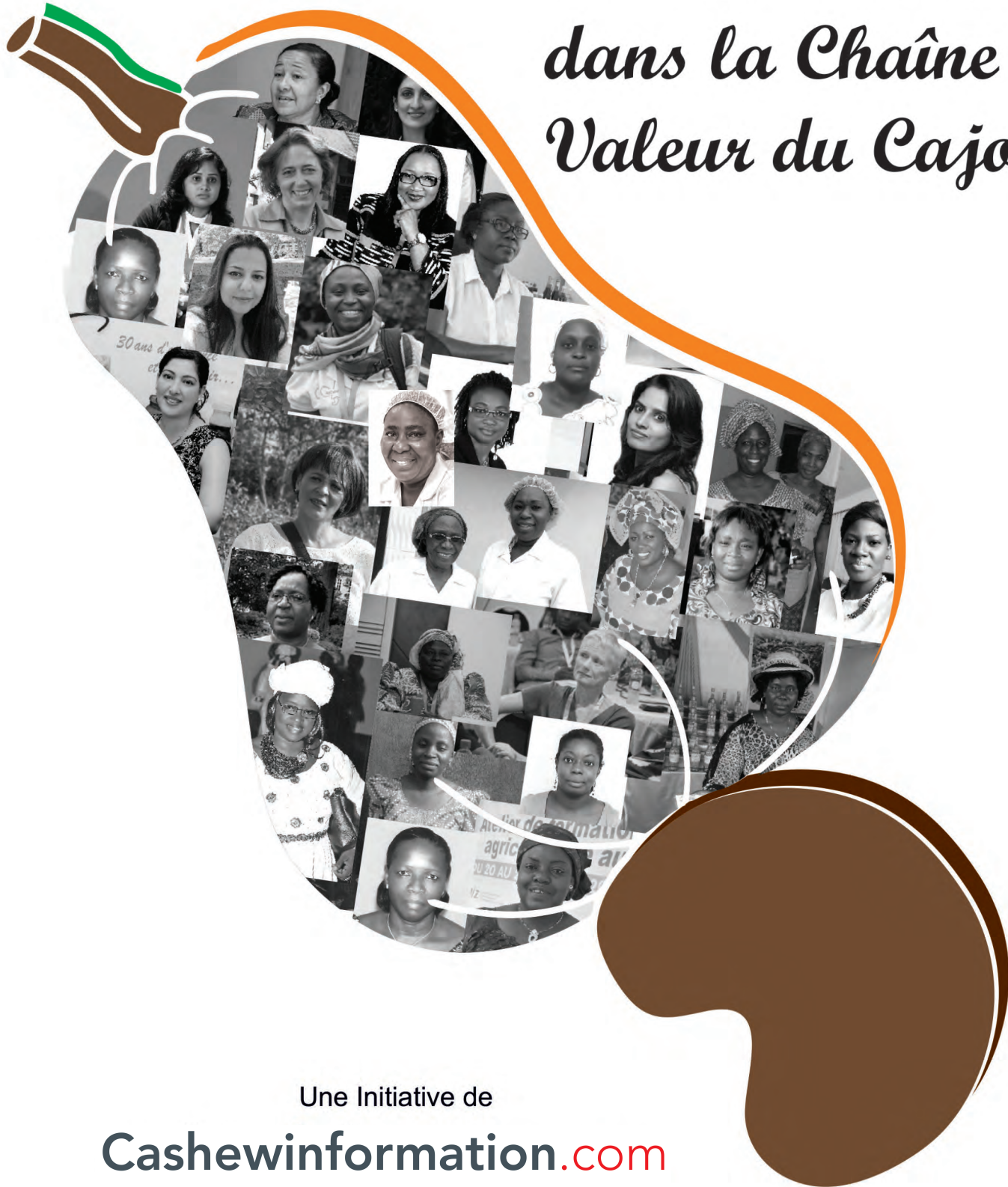




CASHEWOMEN

Une revolution est en cours....

Femmes Leaders dans la Chaîne de Valeur du Cajou



Une Initiative de

Cashewinformation.com

Transformer l'agriculture de fond en comble



De la culture du riz au Nigeria à la culture du cacao et des noix de cajou en Côte d'Ivoire, Olam est engagée en Afrique depuis près de 30 ans. Nous avons investi 1,89 milliard de dollars de Singapour et mis sur pied un réseau de 2,5 millions de petits exploitants dans 25 pays qui nous fournissent en coton, sésame et café.

Nos 31 usines de transformation sont réparties sur le continent nous permettent de transformer nos récoltes en ingrédients entrant dans la composition de produits tant locaux qu'internationaux. Nous fournissons des boulangeries commerciales en farine nous sommes responsables de grandes marques alimentaires comme Tasty Tom, Royal Aroma (riz), King Crackers, Mama Gold, Bua (pâtes) et Dona (huile de palme).

21 000 employés à plein temps et 26 000 saisonniers fixes ou temporaires nous aident à atteindre nos objectifs. Non seulement ils sont les catalyseurs de notre succès, mais ils continuent de nous convaincre du potentiel de l'Afrique.

Olam, né en Afrique, fidèle à l'Afrique.

 @olam
 @olam_international
 olamgroup.com

 **Olam**



CASHEWOMEN

Nous aimerions remercier tous les sponsors pour
leur généreux soutien



Une Initiative de

Cashewinformation.com

Histoires Inspirantes

Le savoir, c'est le pouvoir, Rita Weidinger:.....	7
Surmonter tous les obstacles, TARAF Georgette:.....	13
Une pionnière du leadership féminin dans le secteur du cajou, Filomena Maiopo:.....	19
Le succès est un compagnon de l'engagement, Kone Minata:.....	22
Aller au-delà des limites, Vidya Kamath:.....	27
Atteindre le Zénith, Dr. Esther Gyedu- Akoto:.....	30
Croire au potentiel, Dr. Mariam Gnré Ouattara:.....	33
Un Parcours de leçons, Else-Marie Fogtmann:.....	36
Construisez votre Chemin vers le Succès, Ferdjani Dalada:.....	40
Le gâchis d'une personne constitue la richesse d'une autre, Randa El haddad Filfili:.....	44
Si vous pouvez l'imaginer, vous pouvez le faire!, B. K. Menik Buddhini:.....	50
Adopter le parfait équilibre, Lakshmi Nair:.....	56
Passionnée de Changement, Mary Adzanyo:.....	60
Cultiver les graines de la passion, Ouattara Minata:.....	63
Jongler avec style, Swapna Bidadi Eranna:.....	67
Rester fidèle à ses racines, Adelaide Laourou :.....	71
La filière cajou à travers les yeux d'une jeune femme, Achta Cheriff:.....	74
Une approche de vie positive, Marian Lamptey:.....	76
Explorer de nouveaux horizons, Adotevi Johanna:.....	79
Illuminer le secteur du cajou, Madam Ati Betré:.....	83
La Perpétuation d'un héritage, Annick Tengue:.....	86
Le pouvoir de l'expérience, Djanie Lydia Sagbo:.....	90
Partager les Rêves de sa mère, Afi Sylvie Sagbo Gommard:.....	93
Matérialiser ses objectifs, Sounlin Alia Selome Zoe:.....	96
Promettre des niveaux de professionnalisme raffinés, Sanatha Berthe:.....	99
Une Leader dans l'Exécution, Fatou Ndong:.....	102
Petits pas vers le Succès, Adewoye Lucy:.....	104
Révolutionner une mentalité, TemiladeDairo:.....	107
Comme une lampe directrice, Ouedraogo Relwende Safiatou:.....	110
Profiter au monde, Ouattara Adjata:.....	112
Ceux qui détiennent les moyens détiennent le pouvoir, Aminata Mane:.....	114
Regarder au-delà des obstacles, Namaro Kanate:.....	117
Le Fruit du Travail, Aissatou Seydi:.....	119
Des Chemins rocheux menant à de belles destinations, Bamba Noumina:.....	121
Acquisition d'une perspective différente, Sarr Yande:.....	124
Exceller dans son domaine, Diabate Massogbe:.....	126
Swapna Nagari, un rêve devenu réalité pour une handicapée, Naseema Hurzuk:.....	130
La nécessité d'aider, Jai Rajkumar:.....	132
Favoriser Le Leadership Au Féminin, L'histoire de Constantine A. Kouadio:.....	134



LE SAVOIR, C'EST LE POUVOIR

Rita Weidinger



Mme Rita Weidinger, la Directrice Exécutive de Competitive Cashew initiative (Comcashew, anciennement appelé African Cashew initiative/ACi) a une longue liste de distinctions à son actif. Femme cultivée qui croit aux efforts communs et au travail en équipe pour une meilleure réussite et une meilleure vie, c'est le genre de personne que l'industrie du cajou se sent bénie d'avoir. Mme Weidinger a vécu et travaillé au Ghana, Bénin, Sierra Léone, Tunisie, Equateur, Argentine, Honduras et en Inde. Elle détient un Master en Economie Agricole et en Sociologie et un certificat d'études supérieures en Développement Rural obtenu en Allemagne. Elle est praticienne du développement organisationnel et institutionnel au Cleveland Gestalt Institute (Etats-Unis).

Attirée par l'Agriculture dès son plus jeune âge

Son intérêt pour l'agriculture est probablement tout aussi âgé qu'elle, elle se souvient qu'elle y était attirée depuis toute petite. Elevée avec ses sept frères et sœurs, elle était très impliquée dans le travail mené dans la ferme familiale. Par exemple, après les classes et durant les vacances, elle participait avec ses frères et amis aux activités de la ferme en faisant traire les vaches à l'aide de machines et en ramassant les pierres sur les terres afin de permettre un meilleur labourage par les machines.

Elle a également développé d'autres talents tels que la conduite, la comptabilité, la menuiserie et les travaux mécaniques à la ferme.



Les relations qu'elle a nouées avec la ferme lorsqu'elle était écolière, lui ont servi de base dans son engagement au travail pratique, et n'ont cessé de croître après qu'elle ait terminé ses études. Avec son expérience passée en tête, elle décida de se lancer dans un apprentissage de deux ans dans le domaine de l'agriculture. Durant cette période, elle en a appris beaucoup sur l'élevage, l'agriculture, la multiplication des semences et la gestion des pâturages. Etant la seule femme dans un domaine dominé par les hommes, elle s'est efforcée à travailler dur pour surpasser ses confrères.

Le travail a davantage façonné son intérêt

Aujourd'hui, ses efforts ont porté leurs fruits, Mme Rita Weidinger est la Directrice Exécutive du Competitive Cashew initiative (ComCashew/GiZ, anciennement appelé ACi), un programme sous-régional de partenariat public-privé (PPP), co-financé par le Gouvernement Allemand (BMZ), la Fondation Bill & Melinda Gates et plusieurs sociétés privées, gouvernements et agences de développement. Mme Weidinger est une conseillère en développement organisationnel avec plus de 20 années d'expérience dans le développement des secteurs agricole et privé, se concentrant sur les PPP pour des alliances préconcurrentielles et des liens durables entre les chaînes d'approvisionnement.

Pressentir l'opportunité dans le secteur de l'anacarde

Alors qu'elle était profondément impliquée dans l'agriculture, l'intérêt de Mme Weidinger pour le secteur du cajou en particulier a commencé alors qu'elle travaillait dans le développement rural au German International Cooperation – GIZ. Dans le cadre de son travail, elle a voyagé dans divers pays d'Afrique de l'Ouest, y compris le Ghana et le Bénin, où elle a fait la remarque selon laquelle les anacardiens étaient souvent cultivés sur la base de programmes forestiers dans le but de contrôler l'érosion des sols et de réduire le changement climatique. Elle a également été consternée de voir que des enfants jetaient les noix de cajou après avoir consommé les pommes. A travers ses interactions avec les agriculteurs, elle a réalisé qu'ils en savaient très peu sur l'énorme potentiel économique des anacardiens.

Commencer avec les partenaires appropriés

Au fil du temps, elle a rencontré et échangé des idées avec des pionniers déterminés à rendre viable le commerce de la transformation de la pomme et de l'amande de cajou en Afrique. En fin de compte, à travers deux entreprises commerciales – OLAM et Trade and Development Group – toutes deux convaincues de la compétitivité de la transformation du cajou en Afrique, elle a pu mieux comprendre quelques-uns des goulots d'étranglement de la mauvaise organisation des chaînes de valeur du cajou Africain.



Mise en place de l'équipe et diffusion de leur vision

En utilisant la perspicacité de ces experts, une petite équipe à l'esprit tourné vers le développement lança ainsi, avec des partenaires privés et publics, l'idée d'un gros projet sur le secteur de l'anacarde. Débutant son premier projet avec une société dans trois pays en 2006, *le Competitive Cashew initiative (ComCashew/GIZ, anciennement ACi) opère actuellement dans 7 pays et a appuyé la formation de plus de 400.000 agriculteurs et de près de 40 entreprises de transformation. Cette initiative a conduit à l'augmentation du revenu accumulé agricole à hauteur de 250 millions de dollars, ce qui ne cesse de croître.*



Ainsi, son observation sur la faible connaissance des agriculteurs dans la valorisation des plants d'anacarde l'ont aidé à mettre en place les premières étapes dans la correction de la situation, établissant ainsi un fondement pour le changement. En diffusant de précieuses informations et en faisant la lumière sur les grands avantages de la culture du cajou, elle a pu fournir de l'aide aux divers agriculteurs qui n'avaient aucune idée sur un tel marché intéressant.

Son travail tourne principalement autour du développement du secteur du cajou et bien qu'aucun membre de sa famille ne fût dans ce secteur et qu'elle n'ait reçu aucune formation particulière dans ce cadre, elle a beaucoup appris auprès des experts. Certains étaient des partenaires de projets pendant que d'autres étaient embauchés à travers le projet. Jusqu'aujourd'hui, elle croit fortement en l'apprentissage continu étant donné que le secteur change rapidement.



Trouver des critiques communes pour réussir

De plus, il va sans dire qu'une tâche aussi importante n'est pas une sinécure. En tant qu'initiatrice des stratégies ayant permis à ComCashew (ancien ACi) de parvenir à son niveau actuel, l'une des difficultés auxquelles a dû faire face Mme Weidinger concerne la négociation avec les hiérarchies existantes et la bureaucratie

lorsqu'il s'agit de prendre des décisions urgentes. Défendre sa vision, ses opinions et trouver un terrain d'entente avec les organismes de financement, les partenaires et les entreprises constituent autant de challenges de taille qu'elle doit affronter en tant que Directrice Exécutive.



L'introspection et l'écoute sont la Clé pour une croissance et une amélioration continues

«Le leadership, c'est avoir une vision et la faire prospérer, avec un esprit humble, une discipline et un travail d'équipe encourageant. Alors que l'extraversion, la rhétorique et les aptitudes linguistiques sont importantes pour maintenir le fonctionnement d'un projet multipartite dans de nombreux pays, il est tout aussi important de garder constamment un esprit d'apprentissage, de faire une auto-introspection de soi et d'écouter attentivement les conseils et les opinions des autres. "A ce jour, j'apprécie les conseils et le soutien immense de tous les partenaires du projet, ainsi que des conseillers techniques et

de leadership, un coach personnel et d'équipe, un expert du marché et un consultant en gestion stratégique, qui me montrent ainsi qu'à l'équipe les « points morts », les opportunités du marché et les risques, les options stratégiques et de gestion," déclare Mme Weidinger.

«Il y a un dicton qui dit ceci: Plus vous gérerez de tâches avec succès, plus vous recevrez de tâches. Le travail recherche les personnes occupées. »Avec ces mots, Mme Weidinger et son équipe entrent dans une troisième phase de projet. La recette secrète pour la réussite de ComCashew / ACi est un mélange d'aptitudes et d'expériences pratiques avec de solides bases théoriques et des liens de recherche. «Le double système éducatif allemand m'a appris à toujours exposer le personnel également à des expériences pratiques plutôt qu'à de simples perspectives de conversation et d'enseignement », ajoute-t-elle.

Comcashew en bref et le rôle de Mme Rita en tant que catalyseur

Lorsqu'elle est invitée à nous donner un bref résumé de son travail, elle dit qu'à ComCashew, qui est un projet de développement visant tous les segments de la chaîne de valeur de la noix de cajou - la production, la transformation, les liens de la chaîne d'approvisionnement, l'organisation du secteur, elle a un rôle crucial à jouer dans la prise de décisions importantes pour un secteur d'affaires équitable à long terme. Avec elle, elle compte 16 membres du conseil d'administration, qui se réunissent deux fois par an et jouent un rôle égal dans la prise de décisions. Ils analysent les lacunes du secteur de la noix de cajou, recherchent des solutions potentielles, soutiennent des projets pilotes dirigés par le secteur privé, soutiennent les acteurs publics dans les questions de politique et de stratégie. A ce jour, ComCashew / ACi et ses partenaires ont initié le changement et effectué de grandes réalisations. Ils sont également fiers de soutenir environ 40 entreprises de transformation avec une assistance technique et BDS.

Les résultats obtenus apporteraient l'acceptation et la reconnaissance

Un défi que Mme Weidinger a rencontré en tant que femme leader dans un environnement dominé par les hommes concerne les perspectives discriminatoires que certains hommes ont à l'égard des femmes. La seule façon de réduire ces comportements, conseille-t-elle, est de maintenir un solide professionnalisme et de s'évertuer à rechercher de résultats visibles qui parleront d'eux-mêmes. Car comme dit le vieil adage, les actions parlent plus fort que les mots.



Equilibre entre le travail et la famille – Difficile mais nécessaire

En dehors de ceci, les voyages permanents constituent le problème le plus imposant auquel elle fait face dans son travail. Apart from this, the most taxing issue she faces is continuous travelling in her job. Parlant de sa famille, elle dit que ce travail exige des compromis. Avec son partenaire étant également occupé et des enfants adultes jouissant de leur propre espace, équilibrer tous les rôles peut s'avérer être un test. Cependant, elle dit qu'ils parviennent à gérer à travers une bonne communication et parfois, lorsque le travail le permet, elle essaie de travailler depuis la maison afin de pouvoir passer plus de temps avec la famille.

Les femmes prendraient de plus en plus le rôle de leadership dans le secteur de l'anacarde

En ce qui concerne l'implication des femmes dans le secteur de l'anacarde, Mme Weidinger a observé que 75% des activités de récolte et de transformation sont réalisées par des femmes. Cependant, très peu d'entre elles occupent des postes de supervision et de direction. Elle estime que *des facteurs tels que l'éducation, l'estime de soi, les rôles sociaux interfèrent dans le cheminement des femmes vers le leadership* mais est profondément convaincue qu'un commerce transparent et équilibré peut créer de bons revenus potentiels pour les personnes défavorisées, en particulier les populations rurales et les femmes.

Le développement continu de la capacité et l'autonomisation peuvent également servir de facteurs motivants pour parvenir à une meilleure situation en ce qui concerne le développement des femmes dans ce secteur. C'est une chose à laquelle elle espère contribuer. Pour les femmes qui occupent des postes de direction, elle souhaite être un exemple encourageant et les soutenir par des exposés dans des formations et des événements publics. Équilibrée et déterminée, elle a déjà un plan fixe en ce qui concerne le futur. Elle a décidé qu'en 2018, elle entrera dans une année sabbatique, et travaillera ensuite sur un autre produit / chaîne de valeur.

Pour résumer...

Pour Mme Rita Weidinger, sa profession est le meilleur choix pour vivre son rêve. Elle est motivée par la vision et les objectifs du développement. Influencer le changement et assurer un développement équilibré et équitable pour les plus démunis lui procurent un immense bonheur, un épanouissement profond et une raison de travailler.



“Les titres ne sont pas ce qui vous définit – Ce que vous faites avec le titre définit qui vous êtes”





SURMONTER TOUS LES OBSTACLES

Taraf Georgette



Terre de musique et de danse, abritant de nombreuses tribus avec des choix uniques de vêtements et ornements, une flore et une faune bien préservée, le Bénin est un pays francophone d'Afrique de l'Ouest. Il est populaire pour sa cuisine béninoise qui incorpore des ingrédients exotiques et implique l'utilisation d'un certain nombre de sauces, le commerce traditionnel de ce lieu étant l'agriculture et la fabrication et la production du coton. Bien que considéré comme une région d'instabilité économique, il est riche en culture tout et les gens y sont riches dans leur hospitalité.

Toute personne qui survit aux épreuves en tire une leçon. Succès ou échec, les deux sont nos enseignants et l'expérience reçue en menant les tests de la vie nous enrichit avec le temps. Il ne s'agit pas des adversités; Il s'agit toujours de résister aux marées et d'en émerger victorieux. Et une personne qui en est un exemple louable et s'inscrit parfaitement dans une telle perspective est Mme Taraf Georgette - originaire du Bénin, propriétaire et directrice générale de NAD & Co. Industrie, une unité de transformation de noix de cajou.

Une Personnalité Importante

Avec presque deux décennies d'expérience dans ce secteur, Madame Taraf est l'une des personnalités les plus importantes de l'industrie du cajou dans le pays. Diplômée en droit à l'Université du Bénin, elle travaille aujourd'hui à plein temps dans l'établissement qu'elle a mis en place et se dédie extrêmement à son travail. Jusqu'à récemment,



elle jouait le rôle de Présidente de l'African Cashew Alliance (ACA). Ayant pris part aux activités de l'ACA depuis sa création en 2006, Madame Taraf fut élue en 2012 en tant que première femme Présidente de l'alliance. Saisissant ce rôle comme une opportunité, elle espère encourager d'autres femmes africaines à activement faire carrière et à investir dans la chaîne de valeur de la noix de cajou.

Faire le grand saut

En nous penchant sur sa vie antérieure, nous avons découvert que sa mère était impliquée dans la commercialisation de la noix de cajou à petite échelle ainsi que deux autres femmes de sa connaissance avant de s'y lancer elle-même, elle les considérait comme des personnes fortes avec des aptitudes de

gestion remarquables. Cependant, c'est sans expérience préalable, sans formation et avec une petite connaissance acquise en observant l'entreprise de sa mère que Madame Taraf commença sa propre entreprise, ce fut un grand pas de sa part. En 1996, elle démarra sa carrière en tant qu'acheteur mais ce n'est qu'en 2000 qu'elle a initié sa propre entreprise. En 2008, elle eut la possibilité d'exporter des noix de cajou brutes via AGRO-PHEN et en 2010, une usine de transformation fut ouverte par NAD et Co. Industries dans l'est du Bénin.

Trouver le juste milieu pour établir l'équilibre

Dans le but de trouver un moyen de subsistance dans ce domaine, avec la conviction que la valeur ajoutée à la matière première peut être une grande source de progrès économique dans son pays le Bénin, elle a mis en place NAD et Co. Industries. Toutefois cela n'était pour le moins pas facile. En tant que mère célibataire, il y avait des moments où elle devait rester loin de sa fille pendant des périodes prolongées et en fin de compte, elles ont réussi à maintenir un lien fort étant donné que toutes les deux respectaient et comprenaient les engagements de l'autre. Maintenant que sa fille est adulte, Madame Taraf dit qu'elle est capable de passer plus de temps dans son entreprise et peut entièrement se concentrer sur ses activités.

Monter l'échelle de la maîtrise des affaires

Egalement, sans aucune formation préalable, elle a pu recevoir l'aide de personnes assez expérimentées dans ce domaine. Pour quelqu'un ayant démarré avec très peu d'informations sur la maîtrise des affaires, sa soif de connaissances et d'observation a été un facteur important qui l'a aidé à aller aussi loin. Aujourd'hui, son unité de traitement compte 300 travailleurs, dont plus de 200 sont des femmes.



Cependant, il n'est pas facile d'embaucher des employés pour ce genre de travail dont la plupart des activités sont effectuées manuellement, nécessitant des efforts et dont les étapes de transformations ont tendance à être difficiles. De plus, son unité est installée dans un lieu éloigné de la population générale et la route qui y mène est détériorée, rendant les échanges plus difficiles.



Fournir des avantages spéciaux aux femmes

Cependant, tout en surmontant les obstacles, elle continue d'exceller dans son domaine. Pour le bien des employées féminines, elle leur propose une formation, une assistance sociale et des incitations pour les meilleurs travailleurs. De plus, les femmes qui ont des difficultés familiales reçoivent un soutien financier et des conseils au besoin.

L'amélioration des politiques demeure l'urgence principale pour l'heure

Afin d'améliorer la position des femmes dans l'industrie, elle croit fermement que les politiques de son pays portant sur le secteur de l'anacarde doivent être améliorées. Elle croit également que le gouvernement doit soutenir le secteur de la transformation ainsi que les transformateurs en leur accordant la priorité et ceux disposés à lancer leur propre entreprise ne devraient pas être assujettis à des risques qui pourraient être ignorés dans d'autres cas. Si nous devrions adopter une vue d'ensemble, ce sont ces personnes qui créent des emplois en contribuant au développement global du pays.

Trouver un terrain d'entente et rester forte

Parlant de ses produits, elle déclare qu'ils se démarquent sur le marché en raison de leur qualité, et elle est toujours à l'affût pour répondre aux exigences de l'acheteur. Les acheteurs dictent leurs prix selon les prix du marché et ils cherchent à trouver ensemble un terrain d'entente.

Certains des défis auxquels elle est confrontée sont liés à la situation géographique de l'usine, à l'approvisionnement en matières premières, au manque d'électricité, au problème de main d'œuvre et au manque d'appui du gouvernement. Pour surmonter le problème de l'électricité, l'usine est alimentée par des générateurs électriques. Quant aux autres défis, ils restent importants et sans aucune solution immédiate en vue. Cependant, de la maîtrise de toutes ses préoccupations à la gestion de son entreprise entière en passant par la réalisation effective des travaux dans une zone éloignée tout en assurant pourtant la meilleure qualité, Madame Taraf est un chef de file dans son sens le plus pur puisqu'elle jongle avec les obstacles et reste forte tout en traçant son chemin vers le succès.



Passionnée par son travail

En parlant de sa vie personnelle, elle déclare que, étant donné que sa fille respecte son travail et que sa famille soutient sa carrière, elle est entièrement focalisée sur NAD et Co. Industries. Son travail est sa passion et en aucun moment, elle n'a considéré le fait d'investir la majorité de son temps à l'entreprise comme un fardeau.

Viser le sommet des charts

Femme dévouée et personnalité influente, elle a de grands projets qu'elle espère accomplir dans les cinq prochaines années. Dans la prochaine demi-décennie, elle s'imagine être la première et la meilleure transformatrice de noix de cajou de son pays et de toute l'Afrique de l'Ouest. Elle prévoit étendre son usine afin d'accroître sa capacité de production et de créer plus d'emplois. Parlant de problèmes d'électricité, elle fait tout ce qui est en son pouvoir pour avoir accès à l'énergie dans l'usine.





En dehors de cela, son plus grand désir est de voir plusieurs entrepreneurs béninois entreprendre le voyage dans le secteur de la transformation des noix de cajou afin de créer plus d'emplois et contribuer ainsi à réduire le niveau du chômage au Bénin.

Gestion d'un secteur fastidieux

Elle pense fermement être reconnue dans l'industrie de la transformation des noix de cajou et le fait d'être une femme ne l'empêche pas de recevoir une telle reconnaissance. Bien qu'elle admette qu'il s'agit d'un secteur fastidieux, le travail acharné, la résilience et la persévérance, dit-elle, sont les trois facteurs qui peuvent aider au développement de l'activité.

La confiance est la clé

Pour les femmes entrepreneurs et celles qui aspirent à entrer dans l'industrie de la noix de cajou, elle apporte des conseils, «Nous avons besoin de plus de femmes dans l'industrie. Vous devez croire en vos capacités et vos jugements. Vous devez avoir confiance en vous, non seulement dans votre vie personnelle, mais également dans votre vie quotidienne. » Selon elle, le manque de confiance en soi est l'un des principaux facteurs qui empêchent les femmes de devenir des leaders dans l'industrie de noix de cajou.

Mme Taraf est désireuse de voir plus de femmes dans les postes de direction de l'industrie et est convaincue que le secteur africain de la noix de cajou connaîtra un essor considérable grâce à ces précieux ajouts.

Après tout, elle est un exemple vivant de sa propre théorie! En encourageant les jeunes femmes à se lancer dans ce domaine et à partir de ses conseils, il est clair qu'elle est une femme de force et de persévérance. Elle ne laisse pas les lacunes dicter sa vie et, quoi qu'il en soit, son dévouement à surmonter tous les défis est un reflet de sa brillante contribution dans ce domaine.



UNE PIONNIÈRE DU LEADERSHIP FÉMININ DANS LE SECTEUR DU CAJOU

Filomena Maiopue

En contribuant magnifiquement au secteur du cajou, Mme Filomena Maiopue s'est assuré que tout le monde dans ce secteur puisse goûter au succès. Dans cet article, nous célébrons et reconnaissons ses efforts incroyables!

Entant que directrice d'INCAJU

Jusqu'à récemment, Mme Filomena Maiopue était directrice de l'Institut de Fomento do Caju (INCAJU), une institution gouvernementale de promotion du cajou chargée du développement et de la revitalisation du secteur de l'anacarde au Mozambique. Au cours de son mandat en tant que directrice, elle a travaillé sans relâche et avec enthousiasme à la construction d'une industrie du cajou durable, se réjouissant des diverses opportunités et défis présentés par le secteur de l'anacarde.

Bien s'adapter à l'environnement

Elle a commencé sa carrière dans le secteur agricole en tant que technicienne à l'Institut du Coton du Mozambique (IAM). Elle a ensuite été transférée à l'INCAJU en 2001 et nommée à la tête de la délégation de l'INCAJU dans la région nord du pays. La région est composée des provinces avec la production la plus élevée dans le pays et ce sont Nampula, Zambézia et Cabo Delgado. En 2005, elle fut nommée par le ministre de l'Agriculture comme directrice de l'INCAJU.



Grâce à la vaste expérience qu'elle a acquise en travaillant avec une équipe de techniciens et de producteurs et en tant que coordinatrice de projet pendant sept ans, elle s'est facilement adaptée au poste. Elle a été chargée de superviser les travaux liés à l'anacarde à l'échelle nationale tout en travaillant avec le ministère de l'Agriculture afin d'élaborer des politiques et des stratégies dans le secteur du cajou. Elle a également collaboré avec le Ministère pour développer des activités et traiter des questions pertinentes concernant la filière cajou.

Un leader engagé

Tout au long de son travail, Mme Filomena a fait preuve d'un leadership exceptionnel à divers titres. Son engagement envers l'industrie a également été démontré à plusieurs reprises. Elle a dirigé la promotion de la production de noix de cajou et de l'industrie de la transformation au Mozambique pendant 11 ans. En dépit des défis auxquels elle a été confrontée en tant que directrice, elle a réussi à maintenir l'organisation en même temps que son style de leadership unique.



Garder la tête haute malgré les défis

Bien que réputée comme principale source de revenu pour plus de 1,4 million de foyers au Mozambique, le secteur de l'anacarde a été confronté à des défis tels que le manque d'intérêt et la valeur limitée accordée à la culture de la noix de cajou. Elle était engagée dans un changement de paradigme dans le secteur. «Il faudrait beaucoup de mobilisation et de plaidoyer à tous les niveaux pour que davantage de familles et de producteurs cultivent la noix de cajou», a-t-elle déclaré.

Un plan stratégique

Son souhait, au fil des ans, est de contribuer au développement de la transformation informelle des noix de cajou qui se déroule actuellement dans la plupart des régions du pays. Selon elle, cela pourrait être réalisé d'abord par le biais d'un sondage auprès de transformateurs locaux et informels afin d'obtenir des informations pertinentes sur ces derniers. Sur la base des données recueillies, des séances de formation devraient être organisées sur des thèmes tels que les techniques et procédures de transformation, l'amélioration de l'emballage et l'identification des marchés pour les produits à base de cajou.

Travailler pour les femmes et les jeunes

Ses principaux groupes cibles ont toujours été les femmes et les jeunes. Grâce à ses efforts, un grand nombre de jeunes du Mozambique ont eu le courage de rejoindre le secteur de l'anacarde en tant qu'entrepreneurs. Pendant le festival de la noix de cajou qui a eu lieu en Septembre 2015, certains de ces jeuneshommes et femmes ont installé des stands pour vendre des produits tels que des amandes, des jus et de l'alcool de cajou.

La nécessité de motiver les femmes et de fournir de précieuses formations

Mme Filomena pense que parler des avantages que les familles ont eu grâce à la noix de cajou est un moyen sûr d'encourager davantage de femmes à devenir des chefs d'entreprise ou





des leaders dans le secteur de l'anacarde. Elle propose également que des programmes de formation soient organisés pour les femmes dans le domaine de l'agroalimentaire. En outre, le financement à petite échelle pour les femmes, la promotion de l'accès aux marchés et aux relations encourageraient davantage de femmes à devenir des entrepreneurs dans ce secteur. «La plupart des travailleurs de ces usines sont des femmes, surtout dans la classification des amandes. Dans la plupart des pays africains, les femmes sont en première ligne pour développer la transformation informelle des noix de cajou et les commercialiser », a-t-elle déclaré.

Le secteur du cajou a contribué à l'amélioration de la vie de plusieurs personnes

Ses contributions au secteur croissant du cajou au Mozambique témoignent de son bon leadership visionnaire. «Je suis heureuse de travailler dans ce secteur, car je peux voir que la production de noix de cajou augmente dans le pays et que de nombreuses familles améliorent leur vie en vendant des noix de cajou et des amandes, transformées secondairement par le secteur informel», a-t-elle commenté.

Reconnue et appréciée

Ses excellents efforts et ses contributions dans le secteur de l'anacarde au Mozambique sont reconnus et appréciés par tous. En guise de reconnaissance et d'appréciation de ses contributions louables et de son service exemplaire à l'industrie de la noix de cajou, nous tenons à féliciter Mme Filomena Maiopue pour ses progrès gigantesques au Mozambique et lui souhaiter bonne chance dans ses nouveaux projets!





LE SUCCÈS EST UN COMPAGNON DE L'ENGAGEMENT

Kone Minata

Le succès prend des mois à venir, des années et parfois même des décennies. Cependant, lorsque vous êtes passionné et engagé envers votre objectif, peu importe dans jusqu'où vous devez voyager pour goûter vos récompenses, vous ne seriez pas fatigué. Car vous savez que les bonnes choses prennent du temps, mais une chose est certaine, elles finissent par apparaître.



Burkina Faso – Une terre riche en culture

Classé parmi les pays les plus instables du point de vue financier selon les statistiques avec un faible taux d'alphabétisation, le Burkina Faso en Afrique de l'Ouest est connu pour sa richesse culturelle, artistique et musicale. Sur cette terre d'une telle normalité, il est fascinant de suivre la vie de Mme Koné Minata et son ascension au sommet de la réussite.

Elle a le sens du travail acharné dès son plus jeune âge

Après avoir perdu son père à l'âge de 8 ans et travaillé sans relâche pour aider sa mère à satisfaire les besoins de sa famille, on comprend bien que Mme Koné est habituée à travailler dur dès son plus jeune âge. N'étant pas du genre à faire des compromis sur l'éducation, lorsqu'elle était une enfant, chaque jour après l'école, elle s'impliquait dans le commerce maigre et l'argent qu'elle gagnait était utilisé pour assurer les repas du lendemain. Le dimanche, qui était considéré comme jour de marché, elle aidait sa mère dans son commerce.

Utiliser les conseils de sa mère

Plusieurs jours se sont écoulés de cette même façon, et une fois sa maîtrise en technologie en poche, elle travailla comme archiviste au ministère de l'Agriculture. Après 15 années de service dans ce domaine et après sa retraite, Mme Koné décida donc qu'il était temps qu'elle accepte finalement la suggestion de sa mère datant de 1992, qui était celle de cultiver des noix de cajou sur le terrain qu'elle lui avait généreusement offert.

Lancement d'une usine unique

Ainsi, en 2003, elle créa la Société de Transformation Industrielle de l'Anacarde au Burkina Faso (SOTRIA-B), spécialisée



dans la transformation des noix de cajou brutes en amandes blanches, en beurre de cajou ou en farine de cajou. L'usine de Mme Koné fut la première entreprise privée burkinabé composée de capitaux entièrement nationaux, à exercer dans la transformation des noix de cajou.

De petits pas l'ont mené à un succès glorieux

Ce qui a commencé comme une entreprise de petite taille avec environ 100 employés, abrite aujourd'hui plus de 2000





personnes avec plus de 90% d'employées féminines. Actuellement, SOTRIA-B a une capacité de production de 2 tonnes par jour. Depuis 2010, Mme Minata est également en mesure de vendre ses produits exclusivement sur le marché américain qui les distribue à leur tour à travers le monde.

Un parcours tumultueux

Aussi impressionnant que cela puisse paraître de voir son ascension vers le succès, cela ne s'est pas fait sans heurts. Non seulement elle devait se préparer à la transition d'archiviste à industrielle, elle devait également s'assurer qu'elle avait les compétences nécessaires. Bien que l'une de ses ambitions lorsqu'elle a rejoint le business du cajou consistait à créer des emplois pour les femmes, elle a dû fournir de maints efforts avant d'y parvenir.

C'est pour cette raison que, en plus des connaissances minimales qu'elle possédait en tant que commerçante et en observant des entreprises bien établies dans sa région en rapport avec la transformation de la noix de cajou, elle a fréquemment effectué des tournées dans des usines à l'étranger pour s'informer sur la production et la transformation. Bien qu'elle n'ait pas reçu de formations en soi ni ne connaissait personnellement aucune femme dans ce domaine, comme on le dit, le voyage est le meilleur professeur!

Offrir des Emplois et des installations connexes aux femmes

Et fidèle à elle-même, la majorité des employés de son entreprise depuis le début jusqu'à ce jour sont des femmes. Elle croit que c'est le caractère social de l'entreprise qui attire la population féminine dans le secteur de l'anacarde. Après tout, en plus des avantages monétaires, l'entreprise de Mme Kone offre également des avantages tels que des facilités d'accès aux prêts bancaires, l'infirmerie, la pépinière, le soutien financier pour acheter des fournitures scolaires de leurs enfants et un centre d'alphabétisation pour ceux qui sont dans le besoin.

Elle pense profondément qu'en faisant confiance aux femmes et en leur fournissant les fonds nécessaires pour leurs activités, leur statut dans le secteur du cajou peut être énormément amélioré.



Le travail acharné porte toujours ses fruits!!

Avec 13 ans d'expérience dans ce domaine et des années d'engagement, c'est un moment de fierté d'être témoin de ses longues journées de travail acharné qui semblent finalement porter leurs fruits. Elle travaille à temps plein dans son entreprise, elle admet qu'elle passe plus d'heures au travail qu'avec sa famille, néanmoins elle fait de son mieux pour être disponible pour ses enfants. En outre, elle n'a pas de membres de la famille qui travaillent avec elle dans ce domaine.

L'engagement est essentiel

En parlant de ses points de vue personnels, elle pense que son engagement l'aide à se démarquer sur le marché avec les années impressionnantes d'expérience ainsi que le travail permanent et stable. Pour Mme Kone, ce n'est pas qu'à son entreprise qu'elle travaille parce que ses activités commencent à la maison bien avant qu'elle se rende à l'unité, raison pour laquelle elle ne peut préciser ses heures de travail. Elle s'occupe de tous les niveaux de travail, notamment l'achat de RCN / Amandes, le suivi de la transformation et des opérations, le marketing et la négociation avec les acheteurs d'amandes, la sélection technologique ainsi que les transactions financières avec les banques.



La communication efficace est une compétence

Quant à ses rapports avec les employés masculins dans son unité, elle déclare que la communication fluide est la clé et cela aide à briser les barrières. Elle pense aussi qu'elle ne se voit pas refuser des récompenses en raison de son genre.

Selon elle, l'accès au financement dans les délais, à un taux

raisonnable au niveau local s'avère être un réel challenge et pour y remédier, elle mène ses recherches dans le monde entier.

Un modèle impressionnant

Mariée et mère de deux enfants, Mme Kone, est le modèle même de l'entrepreneuriat féminin réussi. Son expérience et ses efforts l'aident à être reconnue et elle est d'avis que, même si les femmes sont les pionnières, elles ont du mal à devenir des leaders en raison des pratiques négatives sur le terrain. À son avis, le gouvernement devrait prendre des mesures de protection spécifiques pour protéger l'industrie nationale.

Honorée pour son travail

Aujourd'hui, malgré les difficultés du monde des affaires, Mme Koné Minata a réussi. Et dans le but d'apprécier sa contribution immense au développement socio-économique du Burkina Faso, elle a reçu un honneur national, la Médaille de l'Ordre national. Récemment, elle a été élue Présidente de l'Organisme interprofessionnel du Burkina Faso, ainsi que Membre du Comité Exécutif de l'African Cashew Alliance (ACA) en Octobre 2016.

Un entrepreneur innovant

Mme Kone est un entrepreneur moderne et un modèle qui est toujours à l'affût d'improvisation et qui espère mener une entreprise à fort taux de croissance dans les années à venir. L'histoire de sa vie peut inspirer beaucoup d'autres et encourager ceux qui veulent s'essayer à l'entrepreneuriat.

Cependant, il est important de noter qu'il faut en être passionné, car questionnée à ce sujet, Mme Koné répond avec confiance qu'elle considère son travail comme son dernier enfant. Cela nous donne clairement une idée sur son dévouement, son engagement et son investissement dans sa profession.

Une histoire remplie de leçons

Symbole de courage, de force et de réussite, l'histoire de Mme Koné peut servir de facteur de motivation à toutes les femmes du monde entier cherchant à faire carrière dans le secteur de l'anacarde ou autre, tant qu'elles ont la volonté de s'engager entièrement dans leur passion.

Car, comme nous le savons tous, le succès est le compagnon de l'engagement!



ALLER AU-DELÀ DES LIMITES

Vidya Kamath

“Si je n'apprends pas, je serai laissée pour compte. Vous devez suivre le pas de ce qui se passe et pour vous en sortir dans l'industrie, vous devez garder vos yeux et vos oreilles ouverts...” - Mme Vidya Kamath de Bola



L'Inde, en tant que pays, est connue pour plusieurs raisons allant de ses cultures mixtes aux atours à la mode, en passant par sa nourriture épicée et ses langues variées. Dans une terre d'une telle diversité, jusqu'à quelques décennies en arrière, être femme au foyer était un choix tacite pour la plupart des femmes.

Malgré cela, nous avons eu un certain nombre de femmes indiennes dans les domaines de la politique, des affaires et de l'éducation et leur orientation professionnelle mérite d'être appréciée. Suivant la tendance, il est louable qu'au fil des ans, les femmes se sont rendu compte qu'elles pouvaient aller au-delà des barrières qu'elles s'étaient elles-mêmes imposées et identifier leurs compétences afin de pouvoir laisser leurs marques dans le monde.

Surprise par sa réussite!

Mme Vidya Kamath en est l'illustration parfaite- la femme qui en même temps que tout le monde, s'est elle-même surprise avec la quantité de cordes à son arc grâce à son travail acharné et son zèle pour atteindre les objectifs qu'elle s'est une fois fixé.

Mettre de côté l'idée d'une carrière

Comme beaucoup de femmes indiennes, une fois mariée, elle savait aussitôt qu'elle serait une femme au foyer. En dépit de son diplôme en gestion des affaires et bien qu'elle ait terminée deuxième de sa promotion dans toute son université, une fois le nœud attaché, elle n'y pensait plus. Son mari et sa famille étaient connus pour la marque de cajou Bola et la pensée de le rejoindre ne l'avait jamais effleuré.



Ce n'est qu'en 2005, lorsque deux partenaires sont partis que la société a connu une renaissance. Elle ressentait le besoin de tout recommencer, et c'est dans un tel scénario que Mme Vidya a rejoint l'entreprise avec la seule pensée de prêter main-forte. Même à ce stade, elle ne se voyait pas comme quelqu'un qui jouerait un rôle critique dans l'avenir.

S'habituer à la main-d'œuvre et surmonter les défis

Etant donné qu'il s'agissait d'une entreprise familiale, il y avait une scission du travail et tous les membres impliqués avaient une section à leur charge. Elle s'est d'abord occupée de la gestion, la réservation de conteneurs, la signature de contrats et la commercialisation.

Puisqu'il s'agissait d'une industrie en pleine croissance, il n'y avait pas de format préétabli pour faire avancer les choses. Il y avait des variations quotidiennes dans presque toutes les sections allant du financement à la machinerie. Par conséquent, en raison des changements rapides, il était difficile de décider si leur mise en œuvre était nécessaire dans l'entreprise ou pas.

En faisant ainsi face à de telles situations, une leçon importante qu'elle a apprise est qu'il faut faire preuve de souplesse et adopter des changements tout en profitant d'une situation qui s'impose à nous.

Attribuer les événements de sa vie au Tout-Puissant

Même à ce jour, elle se souvient de l'époque où elle a initialement rejoint l'entreprise, et pense que c'était Dieu qui l'a mise dans cette situation. En tant que femme au foyer au cours de ses premières années, elle n'avait aucune force motrice ni aucun modèle à admirer. Lorsqu'elle a rejoint l'entreprise, elle a dû progresser petit à petit et jetant un regard en arrière, elle est impressionnée par sa grande réussite.

Apprendre tout au long

En parlant de certaines leçons qu'elle a apprises en cours de route, elle dit en fin de compte qu'il arrive un moment où vous n'avez pas nul autre choix que de devenir coriace. Le monde n'est pas toujours gentil avec vous et elle a assisté à des cas où, en raison d'un léger point négatif, les points positifs accumulés au fil des ans ont été ignorés. Pour élaborer cela, dit-elle, lors de l'une de leurs exportations, il s'est produit une légère fuite. Bien qu'ils fassent des affaires avec l'entreprise pendant de nombreuses années, l'accent a été mis sur cette erreur, mettant momentanément une croix sur le travail louable effectué au fil des ans.

Cela lui a appris à devenir claire et précise avec chaque minutieux détail, ne donnant ainsi aucune chance aux plaintes.

Toujours en quête d'opportunités

«Il faut être ferme» ajoute-t-elle, en parlant de son travail et de ses activités quotidiennes. Puisqu'elle est la responsable tout en traitant le marketing, le financement et la logistique, elle dit que c'est un réel défi de comprendre les offres bancaires, étant donné les innombrables systèmes et politiques. Elle croit que pour survivre à de telles rencontres, vous devez être à la recherche de nouvelles opportunités, mais au même moment soupeser tous les avantages et les inconvénients avant de prendre la décision finale.

Son avis sur le succès

"La satisfaction du client est le plus important", pense-t-elle, et c'est probablement l'un des principaux ingrédients de son succès. Ceux qui visent le bonheur des autres sont finalement gratifiés avec le leur.

Ce n'était pas gagné d'avance

Bien que ce fût une entreprise familiale, tout n'était pas aussi simple que ça en avait l'air. On pourrait croire que son

chemin vers le succès était tracé d'avance par sa famille et que cela était gagné d'avance. S'il est vrai qu'elle a reçu un immense soutien de sa famille, il va sans dire que le crédit pour l'empire qu'elle a construit à partir de la base revient à son engagement et sa force.

Il y eu des moments où elle devait prendre d'importantes décisions toute seule, et en dépit des apparences, lorsqu'elle a rejoint l'entreprise, elle avait pris la place d'une personne ayant quitté la société afin de lancer une activité similaire. Et dans un scénario comme celui-ci, c'était une énorme tâche de rester à flot, de redémarrer et de maintenir le niveau espéré. De plus, en raison d'une scission dans l'entreprise, c'était devenu un défi de conserver les anciens clients et de les convaincre que l'originalité et la qualité ne seraient pas compromises. Mais le fait qu'elle ait été en mesure de surmonter tous les obstacles et d'aider à ramener l'entreprise à son niveau actuel, parle de lui-même.

Prendre une mesure supplémentaire

Etant épouse et mère, elle n'a fait aucun compromis sur sa vie de famille aux dépens de sa carrière. Bien que cela soit plus facile pour elle qui travaille dans une entreprise familiale, elle prend toujours des mesures supplémentaires pour s'assurer de ne pas manquer les activités de sa fille. Pour cela, elle arrange ses heures de travail de façon à être présente à la maison lorsque sa fille revient de l'école, car elle croit au maintien d'un équilibre entre la vie personnelle et celle professionnelle.

Avec la reconnaissance vient la responsabilité

En jetant un regard en arrière, cela paraît toujours incroyable d'avoir été témoin de sa participation active et de la façon dont elle se défend. Elle a démarré d'une éraflure qui exigeait un immense travail, la prise indépendante de décisions, la constitution de régimes pour les banques, et est désormais à la hauteur du niveau qu'elle s'est fixée, car elle est désormais reconnue sur le marché international. Bien que recevoir une telle reconnaissance soit agréable, cela vient avec une responsabilité dont elle se doit d'être à la hauteur.

Assez modeste, elle est convaincue que sa famille et ses coéquipiers l'ont aidée à atteindre ce niveau. Elle est reconnaissante envers son beau-père et toute sa famille qui lui ont donné l'indépendance nécessaire pour la prise de décisions et pour la confiance qu'ils lui ont accordé pour aider à faire avancer la société.

Montrer l'exemple

En parlant de ses clients, elle déclare qu'on lui a souvent dit: «Vous êtes très difficile à gérer». Elle rit en les citant, se demandant s'ils disent cela parce que les femmes sont censées être tendres. Rejetant cela, elle déclare être une personne franche et compte tenu de son efficacité, il n'est pas difficile de réaliser que bien qu'étant une femme, elle a réussi à garder la tête haute dans une industrie où les postes les plus élevés sont principalement réservés aux hommes.

Ravie de ses accomplissements!

Parler de son parcours de la ménagère à la représentante de sa compagnie sur le marché international, elle dit qu'il faut rester soi-même. Vous devez être disposée à prendre les opinions de ceux qui travaillent avec vous ou sont sous vos ordres et devez construire de bons rapports avec eux, car vous ne pouvez atteindre vos objectifs par vous-même. Son expérience est semblable à celle de l'école, dit-elle, chaque jour vous apprenez une nouvelle chose.

Elle croit fermement qu'au lieu de se focaliser uniquement sur la croissance personnelle, vous devez vous concentrer sur le fait d'aller de l'avant avec ceux qui travaillent dur avec vous. Cela, pense-t-elle, est une énorme responsabilité et dix ans plus tard, en faisant une rétrospection, elle est très fière de ce qu'elle a accompli.





ATTEINDRE LE ZÉNITH

Dr. Esther Gyedu-Akoto

Une fleur ne se préoccupe pas de la terre dans laquelle elle est plantée, elle ne se préoccupe pas des alentours. Elle se focalise uniquement sur sa floraison et la diffusion de son parfum à tous ceux qui l'entourent. Et telle est son attitude, la fleur diffuse son parfum même à la main qui essaie de l'écraser.



La théorie de l'une des femmes les plus accomplies

S'il y a bien une personne qui croit qu'elle peut assurer d'excellentes performances peu importe où elle se trouve, c'est bien Dr. Esther Gyedu-Akoto qui prouve parfaitement que chaque lettre de la métaphore ci-dessus est vraie. Elle est convaincue qu'avec de la concentration, de la détermination et du travail acharné, elle a su donner son maximum peu importe la situation dans laquelle Dieu l'envoyait et elle est d'avis que tout le monde peut faire pareil. Il s'agit là de la théorie selon laquelle vit l'une des femmes les plus accomplies dans le secteur de la noix de cajou ghanéen.

Plusieurs diplômes à son actif

Une femme bien cultivée, avec un amour profond pour l'apprentissage et le progrès, elle a un large niveau d'instruction. Dr. Esther Gyedu-Akoto a étudié à l'Université du Ghana, où elle a obtenu son diplôme en 1992 en Science agro-alimentaire et Biochimie.

Elle a effectué son service national au Cocoa Research Institute of Ghana (CRIG) à New Tafo-Akim dans la région Est du Ghana. Après avoir terminé son service national, elle est devenue assistante de recherche dans l'Unité de Développement de Nouveaux Produits de la CRIG. Entre 1997 et 2000, le Dr Gyedu-Akoto a étudié et obtenu un M. Phil en sciences agro-alimentaire à l'Université du Ghana.



A la fin de sa formation, elle est devenue Chercheur Scientifique ainsi que Directrice adjoint de l'Unité de Développement de Nouveaux Produits.

Sa contribution en tant que scientifique en produits alimentaires

Aujourd'hui, alors que nous l'applaudissons pour sa puissante contribution dans le domaine de la noix de cajou qui a lancé une série de changements futurs et ouvert de nombreuses pistes pour l'innovation, nous en gardons des souvenirs et sommes heureux du temps qu'elle a accordé à travailler dans ce secteur. La carrière du Dr. Gyedu-Akoto dans le secteur de la noix de cajou a commencé en 2002 au moment où le secteur agricole du Ghana lança un projet de développement de l'anacarde et le CRIG fut désigné comme département pour la recherche. Elle fut sélectionnée comme scientifique alimentaire de l'équipe de recherche sur l'anacarde et a donc beaucoup travaillé sur la transformation du cajou, y compris la recherche et le développement de nouvelles méthodes de transformation des noix et des pommes. Son implication dans la recherche sur l'anacarde l'a conduite à mener une étude plus approfondie sur les zones inexplorées de l'anacarde en 2005, quand elle décida de poursuivre ses études.

En 2005, le Dr Esther Gyedu-Akoto s'inscrivit à un programme de doctorat en sciences et technologies alimentaires au Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST).

Le secteur du cajou a éveillé son intérêt

Puisque les gagnants pavent eux-mêmes leur chemin au lieu de suivre les pas d'autres personnes, nous nous réjouissons du fait que le secteur de la noix de cajou ait piqué sa curiosité au point de l'encourager à découvrir en profondeur ce domaine et à partager ses précieuses idées. «La recherche sur le cacao est devenue un sujet épuisé et pour moi, il était temps de flairer de nouveaux domaines de recherche», dit-elle à ce sujet et donc, cela l'a menée à effectuer une thèse de doctorat sur la production et l'utilisation de la gomme d'anacardier. Son étude a révélé que la gomme de cajou pouvait être utilisée aussi bien dans l'industrie pharmaceutique qu'alimentaire. Par la suite, après avoir achevé son étude doctorale en 2009, le Dr Esther Gyedu-Akoto fut promue au poste de Chercheur Scientifique Principal. A ce poste, elle fit des recherches supplémentaires sur d'autres utilisations de l'anacarde ainsi que les bonnes pratiques de transformation pour aider à l'amélioration de la qualité des noix. En 2013, elle fut nommée Chef de l'unité.

Créer un lien entre la recherche et l'industrie

Depuis sa nomination, le Dr Gyedu-Akoto a travaillé dur pour contribuer à ce marché en plein essor afin de le mener à un niveau plus élevé. Elle a fait de multiples efforts pour établir un lien entre la recherche et l'industrie et a accompli cela à travers l'organisation de formations sur la transformation du cajou aux transformateurs, ses collègues chercheurs, les chefs d'entreprises, les agents de vulgarisation agricole, les agriculteurs et les organisations non gouvernementales. Grâce à ces formations, elle informe sur les nouvelles découvertes de la recherche dans le but d'aider à améliorer la rentabilité et la qualité de l'anacarde et de ses produits.

Produits Innovants

Ses inlassables efforts pour la maximisation des bénéfices de l'anacarde l'ont conduite à produire de la confiture de cajou et du jus de pomme de cajou. Elle a également travaillé avec son équipe dans la production du vinaigre, du vin, du gin et du cognac à base de cajou. L'équipe a également développé une nouvelle méthode de grillage du cajou qui a donné un goût unique aux noix.

Trouver de la motivation dans les oppositions de taille

Cependant, même avec des contributions aussi gigantesques soutenues par des recherches authentiques pour assurer des taux de réussite plus élevés pour tous dans ce domaine, elle a dû faire face à une part équitable de défis en tant que femme leader. Le principal problème auquel j'ai dû faire face en tant que chercheuse et leader dans le secteur de la noix de cajou et au CRIG est la nature dominante de certains hommes. Ils pensent que les opinions d'une femme ne devraient pas être prises au sérieux. Ils ridiculisent mes idées et n'apprécient rien de ce que je fais et accomplis », commente-t-elle.



Malgré cela, la Dre Esther Gyedu-Akoto garde la tête haute et a su apporter une importante contribution au secteur du cajou Ghanéenne avec de la concentration, du travail acharné et de la détermination. Pour elle, l'opposition n'est pas une raison pour abandonner, mais plutôt une source de motivation pour l'encourager.

Les obstacles sur le parcours des femmes

Selon elle, le secteur de la noix de cajou est lucratif. Cependant, même si de nombreuses femmes sont impliquées dans la transformation de l'anacarde au Ghana, très peu sont des entrepreneurs. Elle attribue cela à un niveau généralement faible d'éducation des femmes dans les zones rurales du Ghana. Elle explique qu'instruire les femmes leur donnerait des compétences telles que la comptabilité et la documentation de l'information.

«Une autre raison qui explique le faible nombre de femmes dans le secteur de la noix de cajou est la non-disponibilité de capitaux financiers pour les femmes instruites qui veulent s'aventurer dans ce domaine», ajoute Mme Esther Gyedu-Akoto.

Lorsqu'on lui demande de donner son point de vue sur l'amélioration du statut des femmes dans ce secteur, elle affirme que les soutenir avec un capital financier et d'autres incitations telles que des machines de décorticage pourrait aider à jouer un rôle important.

Rester pratique

En parlant de ses projets à la tête de son unité, la Dre Esther Gyedu-Akoto vise la création d'un lien étroit entre la recherche et l'industrie afin que les découvertes faites en laboratoire soient utilisées pour améliorer le rendement, la qualité et la rentabilité de du cajou. En tant que personne sensible et pratique, elle pense que le travail de laboratoire est une fondation à réaliser pour les activités de terrain afin d'obtenir de meilleurs résultats.

Un modèle remarquable

En tant que mère de deux enfants, elle fait de son mieux pour exceller dans tous les rôles qui lui sont confiés. Elle aime lire des livres de motivation et liés à la religion et, vu sa courbe de croissance positive, elle aspire à avoir sa propre entreprise de transformation agro-alimentaire un jour.

Dr. Esther Gyedu-Akoto est un exemple phénoménal pour toutes les femmes dans ce domaine, ses connaissances et sa contribution méritent d'être appréciées. Elle continue de servir de figure d'inspiration et est convaincue que, si vous êtes prêt à ouvrir les yeux, vos rêves peuvent devenir une réalité.





CROIRE AU POTENTIEL

Dr. Gniré Mariam Ouattara

Certaines idées aboutissent à des fruits modérés. D'autres conduisent à des révolutions qui promettent d'énormes résultats.

Pour répondre aux défis alimentaires, écologiques, socio-économiques et politiques du développement de filières agroalimentaires favorables aux plus pauvres, plusieurs approches d'intervention peuvent être utilisées. La stratégie du développement à la base fait partie de l'une de ces approches.

Une puissante femme dans le secteur du cajou

Elle est prônée dans les pays en développement en complément des mesures macroéconomiques et des grands projets. Plusieurs acteurs y font recours et cefut le cas du Dr. Gniré Mariam OUATTARA, une femme combative dans la filière anacarde ivoirienne. Titulaire d'un Doctorat en Economie, spécialité Développement Local, Mariam OUATTARA occupe actuellement le poste de "Directeur Technique Anacarde" au sein du Conseil de Régulation, de Suivi et de Développement des Filières Coton Anacarde (CCA) de la Côte d'Ivoire.

Tout a commencé par un thème pour sa thèse

Son histoire avec l'anacarde a commencé depuis 2004 alors qu'elle devait trouver un thème de recherche pour écrire et soutenir sa thèse de Doctorat. Pour Mariam, il fallait travailler sur un nouveau produit, spécial et pratique sur lequel il n'y avait pas assez d'écrits (comme le cas du cacao, café, coton, etc.) avec un énorme potentiel pour les populations rurales et surtout pour les jeunes et les femmes.

Elle décida alors de travailler sur l'anacarde qui répondait à ces critères. Ce fut le début d'une carrière exaltante.

Faire bénéficier les femmes rurales

Durant sa thèse, elle travailla comme Animatrice rurale pour RONGEAD, une ONG Française qui a facilité ses travaux de recherche. dans le cadre de la mise en œuvre d'un projet soutenu par l'Union Européenne, sur la promotion de la transformation artisanale de l'anacarde au profit des femmes rurales. Durant 5 ans (2004-2009) et à cette position,





Mariam a directement et étroitement travaillé avec plus de 500 femmes rurales renforçant leurs capacités dans le domaine du décorticage artisanal et la consommation locale. Aux termes de ces interventions 4 unités artisanales de transformation d'une capacité de 100 tonnes par an ont été installées dans 4 villages et sont gérées par 4 groupements féminins.

Une amoureuse du cajou

Forte de ces expériences, Mariam rejoint vers fin 2009, la GIZ en tant que Coordinatrice Nationale du Projet « initiative du Cajou Africain (ICA) » (actuel ComCashew). Au sein de l'équipe de ce Projet Régional financé par la Fondation Bill & Melinda Gates, le Gouvernement Allemand (BMZ) et le Secteur Privé, celle qui est devenue passionnée du cajou avait à charge de coordonner toutes les interventions de iCA en Côte d'Ivoire. Fonction qu'elle assura avec abnégation et courage jusqu'en fin 2012 avec des résultats satisfaisants.

Mise en place d'importantes politiques de développement

Après une année de consultations indépendantes et de travail de terrain avec les communautés rurales, Mariam se repositionne dans le secteur de cajou ivoirien en tant que Directeur Technique Anacarde au sein du CCA. Pour cette mère de deux mignonnes filles, le développement de la filière anacarde passe aussi par la mise en place des politiques favorables au renforcement des initiatives de base entreprises sur le terrain depuis 2004.

C'est pourquoi au CCA, elle lutte avec ses collègues et les partenaires techniques et financiers de la CVA anacarde pour mettre en œuvre les axes stratégiques de la réforme engagée par l'Etat de Côte d'Ivoire en 2013, permettant d'hisser plus haut l'anacarde ivoirien sur le plan international.

Sa liste de tâches

Les programmes de recherche de la filière anacarde, l'encadrement des producteurs, l'organisation des acteurs directs et indirects de la filière et la gestion des projets anacarde du CCA constituent le lot quotidien des travaux de Mariam. Elle est assistée dans ses tâches par 5 collaborateurs directs dont 2 femmes. Elle mise beaucoup sur le renforcement des capacités et la valorisation de ses collaboratrices et collaborateurs.

Une femme visionnaire

La marque de fabrique de Mariam qui la rend unique au sein de son travail est sa vision à long terme, son esprit de créativité (conception des projets novateurs), la recherche de la perfection et surtout la persévérance. Elle accorde un prix à l'activation et à la valorisation des ressources latentes pour opérer des changements qualitatifs et quantitatifs.

Paroles de sage

Pour Mariam, la bonne planification, la priorisation et la délégation sont les maîtres mots de la réussite dans son travail. Son défi actuel reste de toujours défendre ses idéaux dans un contexte réformes pour une filière prospère. « Bien formuler ses idées, les partager avec les autres pour avoir leurs conseils, contributions et adhésion selon une approche participative sont des stratégies qui permettent de relever ce défi », dixit Mariam.





Se focaliser sur les communautés

A la question de savoir ce que lui représente sa profession, Mariam répond : « C'est pour moi une manière de contribuer au bien-être des populations rurales ». Lorsqu'on sait que dans le domaine des revenus et de l'exclusion sociale, différentes études ont, par exemple, montré que les inégalités sont d'autant plus fortes que l'on « descend » dans les échelles géographiques le développement économique et durable ne peut devenir une « réalité » que si l'on met le focus sur le niveau local c'est-à-dire des communautés à la base.

Reconnaissante pour le soutien

Le soutien sans faille de son époux et la chaleur familiale sont des facteurs qui la renforcent et lui donne un esprit fort pour toujours mieux faire. Elle pourrait davantage s'améliorer avec la solidarité et le travail en équipe dans son entreprise.

D'après Mariam, l'amélioration de la place de la femme dans l'industrie de cajou passe beaucoup plus par le renforcement de ses capacités, la valorisation de son travail et surtout son accompagnement pour porter cela très haut. Ces mesures rassurent la femme et l'encourage à donner le meilleur d'elle pour une valeur ajoutée.

Espère partager sa riche expérience

D'ici cinq ans Mariam se voit dans son propre business, dans le domaine de l'enseignement afin de partager son expérience avec les jeunes et contribuer ainsi à faciliter le transfert des compétences dans les filières agricoles en Côte d'Ivoire et dans le monde.





UN PARCOURS DE LEÇONS

Else-Marie Fogtmann

Une femme diligente qui vit et aime le secteur de la noix de cajou depuis 1995, L'histoire de Mme Else-Marie Fogtmann est celle de la passion et du dévouement.



Une institutrice de formation

Née au Danemark en 1956, elle est une éducatrice de profession, mais a uniquement travaillé comme professeur d'école jusqu'en 1988. De 1989 à 1993, elle a entraîné des volontaires d'une organisation non gouvernementale appelée ADPP et les a accompagnés en Zambie, au Zimbabwe, en Namibie et en Afrique du Sud respectivement, pour des périodes de 6 à 9 mois. Plus tard, elle a obtenu son diplôme d'études supérieures en développement rural à Londres. Elle a un très bon niveau et maîtrise le danois, l'anglais, le portugais et l'allemand.

Travailler avec une vision

Mme Else-Marie est venue au Mozambique en 1993 en tant qu'employée de l'ADPP-Mozambique, chargée de lancer

des activités agricoles commerciales dans la province de Nampula, au nord du Mozambique. La vision de l'ADPP était de réinvestir le surplus de la production agricole en activités sociales et de partager les leçons apprises avec les communautés locales.

Son parcours dans la découverte de l'essence du cajou

Pendant qu'elle travaillait avec l'ADPP en 1994, elle a démarré une ferme à Itoculo, district de Monapo. Au départ, son intention était de cultiver des cultures commerciales annuelles. Elle ne s'intéressait pas à la production de noix de cajou à cette époque, ne voyant pas l'anacardier comme une entreprise rentable dans laquelle s'aventurer. Toutefois, des discussions et une formation initiale sur la production des cajou en 1995 par le Projet de Réhabilitation du Cajou à Nampula lui ont permis de réaliser le potentiel de la culture et son importance pour les petits agriculteurs de la province de Nampula.

Une première étape difficile

A cette époque, le Mozambique venait juste de sortir d'une longue guerre civile et les premières étapes pour démarrer le programme de cajou de l'ADPP à partir de zéro étaient difficiles en termes d'information sur les arbres à bon rendement. L'information a ensuite été obtenue en visitant les producteurs locaux de noix de cajou. Cependant, l'accès aux matériels de plantation a grandement évolué à l'heure actuelle et la production d'une variété de plants améliorés par l'Institut de Promotion du Cajou - INCAJU est très appréciée.

Une longue procédure

Initialement, la culture du cajou était une activité isolée. Cela a changé lorsque les résultats ont commencé à être visibles. En parlant de son expérience, Mme Else-Marie a déclaré: «Il faut du temps pour être accepté dans toute société en tant que nouveau venu.» Pour une femme, cette période pourrait même prendre plus de temps, Ces années, pratiquement aucune femme n'était impliquée dans des entreprises commerciales. Leur rôle était de prendre soin de la famille et de produire des cultures de base pour la consommation. Dans ces circonstances et sans doute avec le manque de capital, il est difficile pour les femmes d'entrer en affaires; Et vous devez être en mesure de faire face à une multitude de tâches. »

Fournir des formations pour diffuser des connaissances liées au cajou

L'extension de l'élevage de la noix de cajou de l'ADPP à 110 hectares a également permis de former des jeunes producteurs de noix de cajou avec un apport régulier de 40 participants par an de 1997 à 2005. Par la suite, de nouvelles formations ont été lancées à la demande de l'African Cashew Initiative (ACI) GIZ et Fair Match Support, lorsqu'ils ont commencé à travailler avec la production de noix de cajou au Mozambique en 2010.

Développer ses compétences



Son apprentissage et son implication dans la transformation du cajou ont commencé en 2004 lorsque l'ADPP Cashew Center s'est impliqué dans un projet de soutien à la création de 10 petites unités de transformation. Elle a appris et obtenu de l'expérience à travers des visites d'usine en Inde et au Sri Lanka ainsi qu'en participant à la formation initiale des propriétaires et des gestionnaires des 10 usines à petite échelle.

Elle dit: «Nous avons aussi apporté cela à l'ADPP Cashew Centre qui transforme maintenant ses propres noix de cajou pour la vente locale ainsi qu'une variété de produits à base de pommes de cajou durant la saison. »



ADPP a été capable de se lancer dans la transformation du cajou grâce à un soutien de UNIDO qui leur a fourni les équipements et une formation de base en 2006 au Cashew Centre.

Un nombre de produits

Outre le jus de pomme de cajou, la cajuina et la mélasse, elle apprécie un plat appelé «bœuf de cajou» fabriqué à partir des restes de pomme de cajou après l'extraction du jus, le tranchage, la friture et l'ajout d'épices comme l'ail et le piment.

Mise en place d'un cabinet d'expertise

En 2013, Mme Else-Marie a créé Emalink un cabinet d'expertise, et travaille avec une équipe de 6 personnes. Par le biais d'Emalink, ils travaillent sur les activités du ComCashew's Matching Fund et sur la formation des producteurs de noix de cajou dans la province de Nampula, où elle vit.

Apprendre grâce à l'expérience personnelle

Elle a acquis ses compétences et appris en majorité à travers sa propre expérience. Les diverses consultations avec le GIZ ainsi que les formations sur l'économie et la gestion d'un centre de formation l'ont aidé à améliorer ses compétences.

Un processus instructif

En parlant de ses relations dans le secteur de la noix de cajou, elle a déclaré que le travail avec les partenaires du secteur public et du secteur privé était satisfaisant et instructif. Grâce aux interactions avec les acteurs de toute la chaîne de valeur ainsi qu'avec les décideurs, elle a compris la complexité du développement en général et, en particulier, les implications concrètes de tous les changements de politiques sur le terrain.

«J'en suis venue à mieux comprendre l'image à multiples facettes d'un secteur agricole orienté vers l'exportation», a-t-elle dit. De plus, un programme de formation de 7 mois avec 70 participants de 12 pays, organisé par ComCashew et ACA, l'a aidée à approfondir sa compréhension du secteur et a également permis de construire un vaste réseau avec d'autres experts du secteur.

«Depuis 2013, nous avons formé des milliers de producteurs de cajou et c'est un véritable cadeau de voir les familles des agriculteurs prospérer en utilisant de bonnes pratiques agricoles et en appliquant des outils de gestion simples dans leur vie quotidienne», a-t-elle déclaré.

Equiper les employés

Le programme ACi a préparé les promoteurs à former les cultivateurs de cajou de leurs communautés sur des sujets spécifiques et une grande partie de son travail est de s'assurer qu'ils sont bien préparés et équipés pour les sessions.

Elle aime expérimenter et essayer de nouvelles pratiques sur le terrain. L'expérience pratique l'aide à devenir une meilleure consultante.

Faire meilleur usage de son temps

Puisque son travail de consultante ne l'occupe pas à plein temps, elle s'est lancée dans la récolte en 2014-15 après avoir mis en place une ferme de cajou de 50 hectares gérée et prise en charge par une équipe de 7 personnes. Les plantations sur sa ferme sont encore très jeunes avec 3.800 anacardiens d'environ 0 et 3 ans.





Ses activités journalières

En dehors de sa ferme, elle a démarré une petite unité de transformation de cajou au mois de Juillet de cette année dans des locaux loués. Dans la région, il n'y a qu'une seule autre femme menant une activité similaire. Mme Else-Marie emploie au total 16 personnes dans son usine, dont 9 femmes. Elle visite régulièrement l'usine pour des contrôles de qualité où elle collecte des données, fournit des commentaires à son équipe et aide à s'assurer que les équipements sont en bon état.

Maintenir de bonnes relations

Jusqu'à présent, elle n'a rencontré aucun problème en travaillant avec des employés masculins, ni dans son usine, ni à l'extérieur, où elle entretient une bonne relation avec les voisins et les agents du district.

Les défis auxquels elle est actuellement confrontée sont liés aux difficultés économiques générales et à la forte inflation au Mozambique. Les gens ont moins de pouvoir d'achat et simultanément, le taux d'intérêt bancaire est à la hausse ainsi que le prix des cajous bruts. Elle croit qu'il est temps de réviser sa stratégie de marketing.

Installer de nouveaux équipements

Le projet TechnoServe, «Mozacaju», l'a soutenu en développant son activité agroalimentaire grâce à une subvention qui lui a permis d'acheter un tracteur, d'installer de l'eau courante à l'usine et d'équiper la section de dépelliculage avec des tables appropriées.

Selon elle, il faut encore améliorer les infrastructures et augmenter la taille et elle considère que c'est un processus en cours. Relever les défis n'est pas nouveau pour elle.

Un pic dans ses idées

En nous donnant un aperçu de ses pensées, elle dit: «Stimuler l'entrepreneuriat féminin dans le secteur de l'anacarde avec des politiques inclusives couvrant divers éléments de la chaîne de valeur peut améliorer les changements sociaux. En général, les femmes ont un sens élevé de la responsabilité qui peut prospérer dans les affaires et des efforts supplémentaires en soutenant l'accès à l'éducation, des formations, des conseils, des crédits seront bénéfiques. Avec la consommation locale accrue de noix de cajou, il est plus facile de faire ses premiers pas dans le secteur du cajou, comme par exemple le fait que cela ne nécessite pas beaucoup de capital. Peu à peu, l'expérience et le potentiel de croissance peuvent s'accroître. »

Une mentalité stimulante

De son point de vue, le principal défi empêchant les femmes de devenir des leaders dans le secteur de l'anacarde est leur accès limité au capital pour effectuer des investissements. En outre, selon elle, on accorde moins d'attention à ce que disent les femmes, par rapport aux hommes. Cela se réfère à ses propres expériences et un tel état d'esprit représente un défi, par exemple, au cours des réunions où les femmes doivent être très explicites afin de donner du poids à leurs mots.

Un plan structure pour l'avenir

Quant à l'avenir, elle espère que son cabinet de conseil continuera à la rendre heureuse et à maintenir sa stabilité financière de base. Interrogée sur ses rêves, elle affirme que, dans cinq ans, elle se verra avec une usine de transformation d'environ 150 tonnes qui serait approvisionnée à partir de sa propre ferme et formera un réseau autour de la ferme qui n'en est qu'à ses débuts.

Nous lui souhaitons tout le meilleur dans la poursuite de ses objectifs!





CONSTRUISEZ VOTRE CHEMIN VERS LE SUCCÈS

Ferdjani Dalada

En tant qu'êtres humains, nous avons été créés pour nous adapter au changement. Pour nous adapter aux situations de la vie, ou mieux encore, exaucer nos désirs profonds d'essayer de nouvelles choses. Le changement est la seule constante dans la vie, et à un moment ou à un autre, nous en serons témoins. La seule différence est que pour certaines personnes, il s'agit d'une série de petits changements tandis que pour d'autres, ils en ont peu mais ce sont de grandes révolutions. Les gagnants, dans les deux cas, sont ceux qui, au cours de ce processus, en ressortent meilleurs que ce qu'ils étaient auparavant.



Une étape réussie

Mme Ferdjani Dalada, une Franco-Italienne et Nigériane de 42 ans fait partie de ces femmes qui peuvent être citée dans ce rapport. Directrice Générale de FMA Industry (Unité de transformation de noix de cajou en Côte d'Ivoire), et bien que cela ne fasse que deux ans qu'elle a entrepris son voyage dans ce domaine, elle est incroyablement heureuse d'avoir fait le grand saut.

Issue d'une famille de nombreux entrepreneurs, Mme Ferdjani est une femme bien cultivée, avec un baccalauréat en lettres et en sciences, elle a également un diplôme universitaire ainsi qu'une formation complémentaire en tant que gestionnaire de banque.

Elle a été encouragée par l'idée de la valorisation des produits locaux

While Bien qu'elle n'ait pas de relation directe avec le vaste secteur que constitue le cajou, elle en a été informée par un importateur de noix de cajou en Algérie et l'opportunité de contribuer à la

valorisation des produits locaux africains l'a poussé à se lancer dans ce secteur. De plus, elle était également au courant informée des activités liées à l'anacarde de Mme Kone à Banfora au Burkina Faso.

Rechercher de l'aide et lancer une magnifique industrie

Afin de l'aider dans son parcours, elle a eu recours aux services d'un cabinet de conseil en stratégie et en développement de projet (CATEK). Ces derniers l'ont accompagné dans le processus de la mise en place de son projet et de son exploitation.

Ainsi, après avoir acquis les connaissances nécessaires dans ce domaine et reçu de précieux conseils de la part de plusieurs autres transformateurs et de l'agence de conseil, l'industrie qu'elle a lancée il y a quelques années se développe de plus en plus. Avec une main d'œuvre de plus de 170 femmes entre autres, en tant que Directrice Générale, sa contribution implique la coordination et l'arbitrage entre les différentes options, en prenant des décisions basées sur les objectifs et en accord avec la stratégie.



Sans surprise, c'est un travail qui exige un investissement total de soi et de son temps, ce pour quoi elle passe environ dix heures par jour sur son lieu de travail, y compris les weekends!

Viser à laisser un impact significatif

Parlant de la disponibilité de main-d'œuvre dans la région, elle est heureuse de dire que la main-d'œuvre est disponible en abondance, si bien qu'ils n'ont pu absorber toutes les demandes d'emploi. Chaque matin, l'industrie reçoit au moins 20 femmes demandant un emploi à l'usine. Compte tenu de leur contribution, lorsqu'elle a été interrogée sur les facilités offertes aux travailleuses, Mme Ferdjani déclare que l'envergure du travail est énorme, raison pour laquelle ils envisagent de mettre en place une véritable politique de responsabilité sociale pour l'entreprise. Elle pense que l'impact devrait être significatif dans la communauté de façon durable.

Travailler avec une vision

En parlant de son entreprise et son caractère unique, elle souhaite que leur entreprise soit particulièrement engagée dans la valorisation des chaînes de valeur de l'anacarde au bénéfice de tous les actionnaires. Cette vision les pousse à développer leur méthode de transformation pour une meilleure production, une plus grande capacité de transformation locale et pour fournir une gamme de produits du cajou à haute valeur ajoutée. Actuellement, bien qu'ils reçoivent le prix du marché, ils sont engagés dans un système qualité et la recherche pour une meilleure valeur ajoutée dans la méthode de transformation se poursuit.

Rester professionnelle

Lorsqu'on l'interroge sur la situation lorsqu'il s'agit de travailler ou de discuter du travail avec des hommes, elle dit, pour sa part, qu'il n'y a pas de problème particulier. Il y a certaines fonctions et responsabilités à assumer.

Cependant, elle reconnaît également qu'elle ne traite pas directement avec les employés masculins; Peut-être que cela pourrait être différent. Elle gère directement les cadres qui sont des hommes (le directeur de l'usine, le directeur administratif et financier). Lors des réunions du conseil d'administration, elle ne fait aucune différence entre les cadres, hommes ou femmes. «Vous devez toujours être professionnelle,» recommande-t-elle.



L'approvisionnement reste un problème majeur

Quant aux défis auxquels elle est confrontée dans ce domaine, elle affirme que l'approvisionnement en quantité suffisante, en qualité et à des prix raisonnables, facteur clé de réussite en matière de transformation en Afrique, demeure la principale préoccupation. L'offre la plus compétitive de matières premières leur permet de compenser leur non-compétitivité dans les autres facteurs de production, y compris l'accès à la terre industrielle, l'électricité, le rendement sur le travail et l'accès au coût de financement.

Deuxièmement, des financements adéquats et compétitifs restent également de grands défis dans leur domaine de travail.

Rechercher des solutions

Quant à savoir comment les surmonter, ils envisagent une implication dans l'approvisionnement jusqu'au niveau des

agriculteurs, par le biais d'une division spécialisée, et la coopération avec des coopératives plus organisées. En ce qui concerne l'accès au financement, l'objectif est d'assurer une transparence totale de leurs opérations financières grâce à une production exhaustive et complète de l'information financière.

La nécessité d'une organisation rigoureuse

Interrogée sur sa famille et sur la façon dont elle réussit à concilier travail et vie personnelle, elle déclare que ses enfants sont adultes et vivent en Suisse. Une partie de sa famille est également actionnaire de sa société FMA. Elle admet que pendant la phase de démarrage d'une unité industrielle de cette taille, la balance penche en faveur du travail et au détriment d'autres activités personnelles. Elle souhaite néanmoins que, après la mise en place, la phase de démarrage et la phase de consolidation, les activités portent essentiellement sur la coordination et le contrôle, et que le contrôle puisse lui permettre de se concentrer sur d'autres aspects de la vie quotidienne. Il est vrai que pour y parvenir, elle a besoin d'une organisation rigoureuse.

Elle ajoute que le soutien de la famille est essentiellement moral, ce qui est important, ainsi que celui financier.

Les femmes étaient les premiers investisseurs

En ce qui concerne la position des femmes dans l'industrie de la noix de cajou, elle pense que les femmes ont été les premières à investir dans ce secteur, à travers de petits ateliers de produits artisanaux. Aujourd'hui, elles constituent les premières employées de l'industrie de l'anacarde. Elles connaissent le produit, les circuits et la capacité de travail, ce qui leur manque c'est simplement le financement et l'assistance technique pour gérer des capacités plus importantes grâce à l'industrialisation.

Ce n'est pas du tout un secteur dominé par les hommes!

Elle refuse de croire que le cajou est un secteur dominé par les hommes. Les hommes peuvent régner sur la propriété foncière, donc les vergers appartiennent à des hommes, mais l'exportation de noix de cajou brutes, principalement la commercialisation est régie par les hommes seulement en raison du difficile accès au financement pour les femmes. Sinon, les activités de collecte et de transformation de la noix de cajou sont régies par les femmes, le traitement de l'anacarde fait à la main est également réalisé par les femmes; Même main d'œuvre industrielle est majoritairement féminine dans le secteur de l'anacarde.

Le succès ne dépend pas du genre

Elle ne se sent donc pas comme une intruse dans le secteur. Après tout, ses premiers conseils pratiques dans le domaine de la transformation lui ont été donnés par une femme qui possède une unité de transformation d'anacarde à Banfora au Burkina Faso. Son succès viendra de l'organisation qu'elle met en place, qui est au-delà de la sexospécifique.



L'accès au financement est un frein

Quant aux obstacles qui empêchent les femmes de devenir des leaders dans cette industrie, elle pense que l'accès au financement est ce qui les bloque le plus, et l'accès aux services non financiers, en particulier les conseils stratégiques et techniques.

En dehors de cela, lorsqu'elle est questionnée, elle admet rapidement qu'il y a une marge d'amélioration dans le travail. A ce sujet, elle espère améliorer l'organisation de l'industrie, l'efficacité de la production et de la gestion, de façon continue. À son avis, l'industrie du cajou est à ses débuts en Afrique, donc il y a encore beaucoup à faire.

Une énorme ambition

Parlant de ses futurs projets, elle espère gagner la confiance des financiers afin de mettre en œuvre son objectif d'atteindre une capacité de transformation de 100 000 tonnes d'ici 2020 et d'offrir des amandes torréfiées de bonne qualité aux consommateurs africains. Elle croit fermement que cela serait formidable pour l'industrie et la main d'œuvre en Afrique et bien que ce soit une ambition énorme, ils s'efforceront d'y parvenir. Elle espère aussi qu'à travers cela, elle pourra devenir un modèle pour toutes les personnes qui hésitent encore à effectuer la transformation locale dans ces pays car après tout, avec le travail acharné et la persistance rien n'est impossible!





LE GÂCHIS D'UNE PERSONNE CONSTITUE LA RICHESSE D'UNE AUTRE

Randa El haddad Filfili

Le plus souvent, nous apprécions ce qui nous paraît, en oubliant d'accorder du crédit aux facteurs sous-jacents qui contribuent à l'unicité de la chose.



Valoriser les restes

Il y a plus de dix ans, lorsque Mme Randa El haddad FILFILI a rejoint l'entreprise de droit de son père vers laquelle elle était attirée en raison de l'offre unique de produits et la volonté de rendre des services sociaux, son objectif principal était de participer à la réduction des déchets parce que c'était une pratique courante pour les gens dans cette région de jeter les pommes de cajou après avoir recueilli les noix, ces pommes sont désormais prisées dans leur entreprise.

Elle a parcouru un long chemin

Présentement à la tête de Zena Exotic Fruits, une unité de transformation, Mme FILFILI a parcouru un très long chemin depuis le temps qu'elle a intégré ce secteur. La société a été fondée par son beau-père, qui à son tour a été inspiré par son père, agriculteur à l'époque. Puisqu'il s'agissait d'une entreprise familiale, elle était motivée à faire sa part de travail, même si elle n'avait aucune expérience antérieure dans ce domaine.

Obtenir l'encouragement des autres femmes

Malgré le fait qu'elle ne connaissait pas d'autres femmes avant de se lancer dans le commerce du cajou, elle a par la suite contacté un merveilleux groupe auprès duquel elle a eu l'occasion d'apprendre d'innombrables leçons



Poursuivant sur ce sujet, elle commente qu'elle a toujours vu ces femmes comme des personnalités courageuses qui ont suscité en elle l'envie de les aider dans leurs activités de transformation au niveau local. Elles l'ont également motivée à développer de nouveaux produits à base de noix de cajou destinés à l'exportation.



Une femme très cultivée

Maîtrisant le français, l'arabe et l'anglais, Mme FILFILI est une femme cultivée, titulaire d'un baccalauréat et ayant suivi plusieurs formations en gestion, finance pour les non-financiers, HACCP, ISO 22000. Alors que la société ne comportait que dix employés lors de sa création, elle en comprend désormais plus d'une centaine qui travaillent avec excellence et contribuent au succès de l'entreprise.

Se consacrer corps et âme à son travail

Pour gérer une entreprise d'une telle envergure, il va sans dire que Mme FILFILI est

toujours à pied d'œuvre, prête à agir au besoin. Elle travaille de 9h00 à 19h00, parfois même sans prendre de pause et la majorité de son travail consiste à traiter les formalités administratives et le segment des exportations des produits. Elle se penche également sur le département des ressources humaines malgré la présence du nouveau responsable des ressources humaines parce que le personnel est habitué à venir vers elle lorsqu'ils ont des problèmes ou ont besoin d'un service.

Elle est fière des produits et services de sa société



Parlant des produits de la compagnie, elle est fière de dire que leurs produits sont connus pour être de haute qualité avec un bon goût et de nouvelles saveurs. En dehors de cela, ils sont naturels, sans produits chimiques et sans additifs. Ils offrent des prix compétitifs, un service satisfaisant de haute qualité et peuvent se vanter d'une équipe de marketing très dynamique et ambitieuse.

Les Employés Sourds habillés en rouge chez Zena Exotic Fruits

Ils sont appréciés pour leur excellence

Leur PME est la première usine de transformation alimentaire créée au Sénégal et le savoir-faire de l'entreprise a été prouvé et apprécié.

Les produits proposés répondent aux normes de salubrité des aliments et les saveurs sont appréciées par tous. L'emballage est attrayant, une équipe professionnelle et expérimentée s'occupe de la fluidité de toutes les affaires. Certaines des merveilleuses politiques offertes par l'entreprise comprennent la création d'emplois pour les femmes, les handicapés et pour les jeunes diplômés. La volonté d'une approche de commerce équitable avec les producteurs et ayant gagné plusieurs Oscars nationaux et internationaux pour la qualité, l'entreprise promet d'être l'une des meilleures dans le secteur de noix de cajou.



Offrir d'innombrables avantages pour les employés

Vu la place de Mme FILFILI dans une telle entreprise, lorsqu'elle a été interrogée au sujet de l'équipe et de tout problème de main-d'œuvre, elle était heureuse de déclarer que les employés étaient très satisfaits d'y travailler. Etant donné que pour les employées dans des formations spécifiques, des formations, une insertion professionnelle, des recrutements pour des contrats à durée indéterminée, des contrats à durée déterminée ou saisonniers, des soins de sécurité sociale, une aide pour les frais de scolarité de leurs enfants, des formations sur la santé leurs sont fournies par la société. Ils visent également à améliorer leurs conditions de vie en stabilisant leurs revenus mensuels.

La patience et la persévérance aident à surmonter les tâches les plus dures



Interrogée sur la façon dont elle gère ses travailleurs masculins, elle admet qu'au début c'était très difficile, parce qu'ils l'ignoraient, prétendant ne pas entendre ou comprendre ses ordres. Elle ajoute également qu'il a fallu beaucoup de patience et de persévérance pour gagner leur respect. À ce stade, elle tire son chapeau à son mari et fait remarquer que sa présence dans l'entreprise l'a aidé parce que parfois, lorsqu'il n'est pas là, les employés sont difficiles à gérer.

La discrimination liée au sexe est un défi

À la question de savoir si elle pense avoir été moins récompensée par rapport aux hommes dans ses précédents postes, elle pense qu'elle et toutes ses collègues féminines étaient toujours marginalisées face aux hommes. La discrimination fondée sur le sexe existait et continue d'exister dans une plus large perspective, très répandue. Cela constitue également un des défis dans le secteur de la noix de cajou parce que parfois, certains des clients, des fournisseurs ou des banquiers ne veulent pas traiter avec une femme; Ou pensent qu'une dame ne sera pas à la hauteur des attentes, ou encore qu'elle n'est pas en mesure de savoir comment gérer un problème.

Dans de tels scénarios, la conversation se termine avant même qu'elle ait démarré, et les négociations échouent. Dans certains cas, elle avoue qu'elle est également traitée avec légèreté et moquerie! Cela va si loin que certains hommes prennent même la liberté de lui faire des propositions indécentes, juste parce qu'ils voient une femme à cette place.



Elle y croit en adoptant une attitude ZEN

Afin de sortir victorieuse et s'élever au-dessus des opinions inconscientes des autres, elle a adopté une attitude ZEN et donne des réponses très fermes et claires. Elle n'aime pas tourner autour du pot et préfère la clarté, faisant savoir à la personne ses sentiments et ses pensées exactes.

Dans les cas où les employés font semblant de l'ignorer, ou l'offensent dans leur réponse, elle adopte une stratégie de communication efficace et leur fait savoir clairement qu'elle n'accepte pas un tel comportement. Cette stratégie rend le travail facile, car ainsi les gens savent qu'ils ne doivent pas jouer et chacun, homme ou femme, doit être respecté.

Une étape pour aider les femmes dans le secteur du cajou

À son avis, le manque de financement, d'initiative et le fait que les femmes ne s'intéressent pas au secteur sont quelques-unes des raisons qui les empêchent de ressortir gagnantes dans l'industrie de l'anacarde. Quant à l'amélioration de la situation des femmes, compte tenu de leur remarquable participation dans ce domaine, elle a un certain nombre de suggestions. Beaucoup de sensibilisation et de formation pour les femmes, l'investissement pour l'achat de matériel, de transformation et pour la commercialisation; L'investissement dans l'emballage, la non rupture de la chaîne de froid avant la transformation (centre de collecte climatisé, chambre froide pour le stockage, des camions pour transporter les matières premières de la zone de collecte à l'unité de transformation) et des formations sur la commercialisation afin de proposer des produits appropriés sont quelques-uns des aspects, croit-elle, qui pourraient être examinés.

Faire des heures supplémentaires pendant la saison

Interrogée sur sa vie personnelle et le soutien de sa famille, elle croit que le fait d'avoir son mari dans la même compagnie rend les choses beaucoup plus faciles. Puisque la pomme de cajou est un produit saisonnier au Sénégal, ils gèrent et essaient d'obtenir une quantité importante afin d'assurer la production annuelle de tous les sous-produits. Cela implique que, pendant la saison, elle passe beaucoup de temps à traiter avec les fournisseurs et à la production et reste loin de la maison pendant de longues heures.



L'organisation aide à maintenir les choses en place

Mais grâce à son équipe dynamique, elle parvient à passer du temps avec sa famille. De plus, sa famille la soutient extrêmement et elle travaille avec son mari dans la transformation du cajou en jus et confitures. Bien qu'il soit difficile de trouver un équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée, l'effort et l'organisation permettent de faire de leur mieux.



Un important entraînement

Elle considère son travail dans le secteur de l'anacarde comme un objectif significatif dans sa vie, et chaque projet réussi lui procure de la joie. Cela lui donne la force de travailler sur d'autres grands projets et lui donne le courage de penser à de nouvelles ambitions.

Elle est à l'affût de nouvelles innovations et l'un de ses plus grands rêves est de construire une entreprise réputée avec plusieurs

autres succursales dans le monde entier. Elle est heureuse que dans la région, leur entreprise soit la seule du secteur alimentaire à traiter la pomme de cajou. Avec un financement de 120 000 euros max, elle souhaite également développer trois nouveaux sous-produits à base de la pomme et de la noix de cajou.

Possibilité d'amélioration et découvertes

Elle pense qu'il y a encore beaucoup à découvrir et améliorer dans ce domaine. Bien qu'elle ait reçu une reconnaissance immense pour sa contribution dans le secteur de la transformation de la pomme de cajou, étant donné qu'il s'agit d'un travail auquel peu de femmes s'intéressent, elle a encore beaucoup de choses qu'elle souhaite accomplir.



Et, vu son attitude positive en dépit d'un marché concurrentiel et l'envie des hommes de dominer leurs homologues féminins, nous espérons qu'elle continuera à réaliser ses rêves et se concentrer sur eux, même lorsque des obstacles surgissent sur son chemin!





Si VOUS POUVEZ L'IMAGINER, VOUS POUVEZ LE FAIRE!

B. K. Menik Buddhini

Avec le travail d'équipe, les grands enjeux deviennent de minuscules entités à résoudre. Avec la coordination, l'ingérable devient organisé. Avec l'éducation, on est équipé avec les outils adéquats pour s'attaquer aux problèmes. Et avec petits pas stables, chacun peut atteindre son but.



En tant que directrice du conseil d'administration de la société et directrice de l'administration et du marketing, Mme B.K. Menik Buddhini, 37 ans, a atteint de grandes sommets dans l'industrie de la noix de cajou. La Sri Lankaise a plus d'une décennie d'expérience dans ce domaine et détient un diplôme en Management entrepreneurial des affaires et un diplôme national en enseignement de la langue anglaise.

La petite fille à papa

Née dans une famille pauvre, elle a grandi en admirant son père qui inventait des machines pratiques afin de remédier aux problèmes existant dans les industries agro-alimentaires. Enfant, elle était fascinée par ce qu'il faisait et l'aidait dans ses œuvres. Elle a obtenu des brevets pour ses inventions et a fait quelques travaux de documentation à l'organisation de propriété privée de son père, Buddhi Industries. Elle a même eu à faire de la peinture et coupé du fer pour les équipements.



Mettre en place une organisation formelle

Un tel terrain familial l'a fait quitter son poste de fonctionnaire en tant que professeur d'école et l'a inspirée à monter Buddhi Industries Private Ltd. et Buddhi International Ingénierie Private Ltd. Essentiellement, son rôle principal était de convertir l'organisation informelle à une organisation formelle.

Bien qu'elle n'ait pas eu d'expérience ou de formation dans le domaine de la noix de cajou en tant que telle, voir sa mère lutter pour donner un coup de main à son père et réaliser toutes les tâches à sa portée ont enseigné à Mme Menik de ne jamais sous-estimer le pouvoir d'une femme.

Attirée par l'offre de produits unique du secteur

Ainsi, même si leur objectif initial était de fabriquer des machines, grâce à leurs recherches et à leurs découvertes, ils ont également découvert des techniques de transformation et ont décidé de les exploiter. Mme Menik a été particulièrement attiré vers le marché du cajou en raison de son offre de produits unique. Afin d'acquérir les compétences pour le travail, elle a assisté à quelques cours de formation à court terme menées par diverses organisations gouvernementales et non gouvernementales et a également effectué ses propres recherches sur Internet afin de se former sur les procédures formelles, y compris le marketing international, la production, les ressources humaines et les comptes, entre autres.

Passionnée d'apprendre chaque jour

Elle a ensuite poursuivi ses études supérieures à l'Université de Sri Jayewardenepura, au Sri Lanka et obtenu son diplôme en Management Entrepreneurial des Affaires, ce qui équivaut à un diplôme en entrepreneuriat B.Sc. Actuellement, elle poursuit sa maîtrise en entrepreneuriat de la même université.

Le côté académique mis de côté, au-delà de tout, elle pense que son expérience et l'auto-apprentissage l'ont rendue capable de gérer un poste si important.



Une routine planifiée

Donnant un aperçu de son horaire quotidien, Mme Menik affirme que sa journée commence tôt le matin, ce qui implique de faire ses tâches ménagères et de laisser ses enfants à l'école. Elle commence son travail de bureau vers 8 heures du matin en vérifiant et en répondant à ses courriels, en organisant de courtes réunions avec le personnel de chaque département afin de les aider dans leurs travaux quotidiens, dégager les doutes qu'ils peuvent avoir et également aider dans la prise de décision.

Elle s'assure de s'engager dans des réunions avec le Directeur Général pour obtenir ses conseils ou son autorisation par rapport à l'une des décisions qu'elle a pu prendre. Ils discutent également des différents progrès à long terme du plan de la société. Bien que cela la maintienne occupée dans la matinée, elle prend une pause de 11 heures à 13h30 avant de reprendre avec le travail de bureau. Dans cette section, elle passe du temps à diriger le processus de planification d'entreprise qui consiste à tenir des réunions annuelles, à planifier annuellement tous les ministères, à planifier chaque mois tous les ministères, à tenir des réunions d'examen des progrès; La planification et la tenue des réunions du conseil d'administration, des réunions mensuelles de gestion des progrès, des assemblées générales et la planification de divers événements.

Elle s'occupe également de la coordination avec les cadres supérieurs dans la prise de décision critique, accueillir les visiteurs, entreprendre des travaux de marketing en tant que représentante de la direction de la société, initier des études de marché et tenir le reste des employés au courant des principales tendances de la gestion. En dehors de tout cela, elle interagit avec les banques et les autres parties prenantes pour obtenir la meilleure négociation ainsi que les questions d'intermédiation du personnel et des travailleurs en aidant simplement tous les départements.

Alors qu'il s'agit là d'une longue liste de ses activités, elle essaie de rendre justice à tous les domaines de son travail,



ne compromettant jamais les normes. Elle dit que chaque jour vient avec de nouveaux défis et bien qu'il soit parfois difficile de trouver un modèle fixe, elle est extrêmement satisfaite de sa position actuelle.

Se démarquer et prendre des initiatives

Dans son entreprise d'environ 100 employés, il n'y a que six femmes et le



fait qu'elle occupe une place aussi importante dans l'industrie est louable. Elle ajoute que la société offre des avantages aux femmes en leur accordant des congés de maternité et des heures de travail flexibles.

Parlant de leurs produits en particulier, elle garantit qu'ils sont uniques parce qu'ils sont toujours à la pointe de la technologie avec l'innovation dans le domaine de la recherche et du développement. Elle est fière lorsqu'elle nous informe de la grande valorisation de leur marque sur le marché. En suivant leur vision, ils espèrent enrichir la vie des gens par l'invention et l'innovation. C'est leur unicité, dit-elle en souriant.

Une politique équitable et une promotion de l'égalité

Interrogée sur la disponibilité de la main-d'œuvre dans la région, elle reconnaît qu'il est difficile de trouver de la main d'œuvre qualifiée. La plupart des travailleurs de l'entreprise sont recrutés dans des centres de formation professionnelle et reçoivent annuellement des formations afin de recevoir le prochain niveau NVQ. Toutes les facilités pour les formations et l'examen pratique sont fournis par la société. Ils adoptent également une politique équitable et disposent d'un salaire égal pour les hommes et pour les femmes.

Le respect est la première leçon

A propos de la gestion des employés masculins, Mme Menik nous informe que, lors des premiers stades du travail, c'était très difficile, mais étant donné qu'elle passait suffisamment de temps avec eux et accumulait de l'expérience, elle a pu se rendre compte que les choses devenaient plus simples. Dans ce sens, elle souligne l'importance de respecter tous les humains pour ce qu'ils sont et non pour le poste qu'ils occupent.

La voix de l'organisation

Parlant de certains défis qu'elle rencontre, Mme Menik souligne que le principal obstacle est d'acquérir les connaissances en gestion pour mettre en place une organisation bien établie et fluide. Elle avoue que lorsqu'elle a intégré le marketing international en 2009, elle ignorait les bases, sans parler de la maîtrise des objectifs les plus importants. Ainsi, l'acquisition de connaissances liées au domaine et la collecte d'informations authentiques ainsi que la gestion de l'exportation étaient



une autre tâche, rappelle-t-elle. Dès le début, elle a été la voix de l'organisation et, bien qu'elle ne s'en plaigne pas, cela lui a valu aussi bien des pierres que des fleurs au nom de l'entreprise.

Merci Dieu pour la technologie!

Parlant de sa famille et de son équilibre avec la vie personnelle, elle doit une fière chandelle à la technologie qui soulage de nombreux problèmes et lorsqu'elle doit rester à l'extérieur pendant de longues heures ou travailler à distance, elle est heureuse de pouvoir communiquer avec sa famille via son téléphone. Elle prend également une pause de travail tous les jours pour passer du temps avec ses trois enfants et gérer ses tâches ménagères.

Elle admet que jongler entre son travail, ses études et sa vie personnelle pose parfois un défi et elle a toujours du mal à tout gérer. Cependant, elle accorde du crédit à la flexibilité des horaires de travail et à l'invention des smartphones qui soulagent les affaires. De plus, le fait qu'elle ait choisi de corréliser les apports des études supérieures qu'elle a effectuées en fonction de son organisation a assuré l'accomplissement parallèle de ses objectifs vers l'entreprise.

Travailler en famille – bon ou néfaste?

Bien qu'elle se réjouisse de voir son mari, ses parents, ses frères et sœurs et leurs conjoints travailler avec elle dans le même domaine, elle ne nie pas l'interférence des liens familiaux dans l'entreprise qui peut parfois devenir une question préoccupante.

Cependant, pour la plupart, ils parviennent à bien coordonner. Cependant, au moment de la création de l'entreprise, elle s'était rendue compte que c'était difficile car elle se souvient que, bien que les liens familiaux fussent très forts, cela n'avait pas un effet positif sur la configuration formelle de l'entreprise. Ceci parce que les relations ont été introduites dans le cadre professionnel et les décisions d'affaires en étaient influencées. Pour cette raison, elle a trouvé que la gestion du changement était très exigeante.

Afin de surmonter cet obstacle, dit-elle, avoir une bonne coordination parmi les membres de la famille et leur montrer



qu'ils participaient au changement s'est avéré pratique. Bien que cela ne soit qu'un bref aperçu, elle remercie son époux et sa famille en général pour leur amour et leur soutien tout au long de sa vie.

L'avantage d'une solide plateforme éducative

Parlant de ses ambitions et de ses plus grands rêves, Mme Menik dit avec dévouement que sa profession constitue la moitié de sa vie. Elle se souvient en 2010 alors qu'elle travaillait dur et luttait pour atteindre les objectifs de l'organisation sans aucune compétence en gestion des connaissances théoriques. Par la suite, elle a reçu un double diplôme dans les années qui ont suivi et cela l'a aidée à mieux connaître avec les racines derrière le succès du travail et les échecs. Cela lui a permis de diriger le processus de mise en place du système de gestion de la qualité de l'entreprise tout en se conformant à la norme ISO et a amélioré ses compétences dans les pratiques de gestion.

En ce qui concerne sa position actuelle, son envie de poursuivre une maîtrise en entrepreneuriat l'a formé à diriger le processus de création de Buddhi International Engineering Private Ltd qui est approuvé par le Conseil d'investissement du Sri Lanka.

Une femme exceptionnelle, une personnalité reconnue

Étant donné que c'est son père, le Directeur Général qui l'a introduite sur le marché international, elle lui attribue son succès, avec tout le travail acharné qu'elle a dû effectuer. Cela lui permet aussi d'affirmer avec confiance, que malgré que les hommes dépassent les femmes en nombre dans ce domaine, elle est reconnue dans le secteur de l'anacarde.

En ce qui concerne les obstacles qui empêchent les femmes d'émerger en tant que leaders dans cette industrie, elle est d'avis que la plupart du temps, les femmes ont tendance à rester dans leur zone de confort. Elle donne son propre exemple alors qu'elle avait une vie pareille, cependant une forte croyance ainsi qu'une dose de courage l'ont aidée à se donner encore plus, et l'ont inspirée à ne pas se noyer dans le ruisseau, mais à nager avec la tête haute. Ainsi, si une femme a la volonté, il n'y a rien qui puisse l'arrêter!

Une autre raison qu'elle donne est que les femmes se plongent généralement dans les tâches ménagères qui consistent à élever les enfants toutes seules et cela, les empêche de voir au-delà. Si elles peuvent gérer leurs priorités et leur temps, Mme Menik est certaine qu'elles seront surprises par leur éclat.

Conseils inspirés de son expérience

L'éducation des femmes, dit-elle, les aide à développer une attitude correcte et positive et les incite à réaliser des tâches en dehors du ménage. En outre, trouver des façons de rester connecté au monde, mettre à jour leurs connaissances sur les tendances de transformation du cajou et essayer d'améliorer les méthodes traditionnelles ainsi que cette idée de pensée, suivre des modèles, en profitant de chaque opportunité pour marcher avec les géants du secteur de la noix de cajou, sont quelques-unes des nombreuses suggestions qu'elle fournit généreusement pour aider les femmes à rêver plus grand.

Le plus important dans tout cela, renforce-t-elle, est de les aider à développer leur mentalité et les inspirer à devenir des entrepreneurs réussis dans l'industrie.

Se focaliser sur la croissance double

Mme Menik, comme nous pouvons le voir, est une femme de vision qui croit que si elle peut l'imaginer, alors elle peut le faire! Ses vastes connaissances et sa soif d'apprendre davantage l'ont aidée à s'imprégner d'un certain nombre de grandes valeurs qui ont non seulement contribué à la croissance de l'industrie, mais également à la croissance personnelle. Sa participation active à l'organisation créée par son père et son désir de la porter à des sommets plus élevés méritent d'être appréciés. Nous espérons qu'elle continuera d'être la femme forte qu'elle est, et avec sa perspective positive et sa confiance, elle est clairement une femme à surveiller dans l'industrie de noix de cajou!





ADOPTER LE PARFAIT ÉQUILIBRE

Lakshmi Harikrishnan Nair



En tant qu'humains, le plus souvent, nous prédisons notre avenir à partir des événements passés. Il est tout à fait normal d'imaginer la vie de cette façon, avec une connexion entre tous les points. Cela nous donne un sentiment de contrôle, pour pouvoir envisager la prochaine ligne de conduite. Mais quelque part entre tout cela, la destinée prend son cours et nous nous trouvons dans une situation que nous n'avons jamais pu imaginer, et à laquelle nous n'étions pas préparés.

Une torsion à sa vie réglée

Née et élevée à Trivandrum, dans une famille nucléaire où ses deux parents étaient scientifiques, Mme Lakshmi Harikrishnan Nair of «Wenders Cashew» était habituée à sa vie réglée.

Cependant, elle a dû se préparer au changement lorsqu'elle s'est mariée dans une famille d'affaires et a dû vivre dans un ménage commun, un contraste absolu à sa vie antérieure. Comme elle le fait avec toutes les nouvelles choses, elle a finalement appris à s'adapter et à apprécier les changements dans sa vie, et interrogée à ce sujet, elle avoue que son mari et sa famille l'ont beaucoup soutenue, lui permettant de terminer ses études après le mariage ou selon ses désirs.

Le premier pas

Mme Lakshmi avait l'habitude de beaucoup voyager avec son mari et l'expérience acquise pendant cette période, a-t-elle réalisé, l'a aidée plus tard quand elle a démarré le travail. C'était un grand changement et une nouvelle étape dans sa famille parce que dans la famille, aucune autre femme n'exerçait dans le secteur du cajou. Son mari était entré en contact avec un programme de bourses du ministère de l'Agriculture des États-Unis sur la salubrité des aliments et elle a été sélectionnée lors de l'entrevue. C'est à cette époque que l'entreprise a également pris une nouvelle voie, axée sur la qualité et la salubrité des aliments. La formation qu'elle a reçue aux États-Unis a été une révélation pour elle, ce qui a changé son point de vue sur la façon dont les choses pourraient être faites dans l'activité traditionnelle des cajous.

Lorsqu'elle a rejoint l'entreprise, elle n'avait que la formation obtenue aux États-Unis, mais elle a ensuite découvert qu'il y avait beaucoup d'aspects liés la qualité et la sécurité alimentaire, inconnus dans l'industrie de la noix de cajou. De ce qu'elle a vu, elle résume que les systèmes américains et européens étaient bien avancés dans le domaine et cela



demeure encore inconnu pour beaucoup de transformateurs dans l'anacarde.

Un travail herculéen qu'elle a pu gérer en fin de compte

Après un examen minutieux, Mme Lakshmi a conclu que, même si certains systèmes étaient suivis dans sa société, son principal objectif était focalisé sur l'élévation des usines au niveau d'une installation de classe mondiale. Elle savait que ce serait un travail herculéen et cela a consommé beaucoup

de son énergie et de son temps, mais elle était déterminée à atteindre le but qu'elle s'était fixée. De plus, il était plus facile d'instruire les travailleurs et de leur montrer les actions à effectuer car ils souhaitent suivre les instructions, cependant il était plus difficile d'avoir le même résultat avec les responsables moyens et les superviseurs.

Mme Lakshmi ajoute en outre que travailler dans un environnement industriel est difficile, et comprendre les gens et les motiver est encore plus difficile. Mais l'aspect important qu'elle a relevé durant toutes ces années est que, si vous êtes convaincu de vos bonnes intentions, alors tout le reste se mettra en place un jour.

Ses suppositions se sont avérées inexactes et elle ne pouvait pas être plus heureuse

Aujourd'hui, elle est fière de dire qu'elle est en avance dans les systèmes d'assurance qualité de l'industrie. Dans une entreprise de 550 employés, elle est en charge de la surveillance de la transformation et de l'exploitation ainsi que de la sélection technologique. Etant donné que, quelques années plus tôt, elle ne s'imaginait pas être plus qu'une femme au foyer, c'est une grande réussite!

Parmi les cours qu'elle a suivies à ce jour, nous comptons la formation sur la sécurité alimentaire de l'Université du Michigan, le programme de bourses Cochran de l'USDA, le cours de production Snack Nut de European Snack Association et la formation en management de la qualité et technique par l'Université de Warwick.

La croissance des employés demeure leur priorité

En parlant de la disponibilité de la main-d'œuvre dans sa région, elle dit qu'au début, l'industrie du cajou était telle que les femmes se présentaient volontairement pour du travail. Mais aujourd'hui, à Kerala, qui est un état avancé sur le plan éducatif et social, il est difficile d'amener les gens à travailler dans ce secteur intense en main-d'œuvre. Malgré la situation, elle est heureuse qu'ils aient réussi à retenir leurs employés et à qu'ils soient en mesure de les attirer parce qu'ils maintiennent leurs responsabilités sociales, créant ainsi une atmosphère de travail sûre et saine pour tout le monde. Il a toujours été et continue d'être leur priorité d'offrir à leurs employés une sécurité constante qu'ils mènent par leur responsabilité éthique. Ils sont également encouragés par des mesures incitatives.

Attirer ou retenir – Quel est le challenge?

À son avis, la main d'œuvre dans l'industrie de l'anacarde est majoritairement féminine. Mais lorsque nous observons la hiérarchie, nous nous rendons compte que les grandes positions sont toutes occupées par les hommes. Mme Lakshmi admet que même dans leurs usines, 80 pour cent sont des femmes mais plus que d'attirer, retenir la main d'œuvre est le défi. Cependant, il est accablant de constater qu'en dépit des pratiques d'hygiène et de fabrication strictes qu'ils suivent, ils parviennent à attirer et conserver leurs employés.



Savoir gérer à travers le savoir et l'expérience

En tant qu'organisation, ils croient en la neutralité du genre et ont des femmes fonctionnant au sein des unités de transformation et au niveau de l'entreprise dans la finance, l'administration et la qualité.

Mais malgré cela, elle admet que cela a toujours été un sujet préoccupant pour les femmes lorsqu'il s'agit de travailler avec les hommes. Certes, elle a eu des problèmes et des tensions, mais avec l'expérience et les connaissances qu'elle a acquises sur le terrain et en apprenant comment maintenir de bonnes relations interpersonnelles, elle est capable de bien gérer. De son expérience, elle pense à tous les niveaux que les hommes ont le sentiment que les femmes «ne comprennent pas les mathématiques».

Rester ferme dans le fondement défini

Depuis le premier jour, elle reçoit le soutien total de sa famille et ils sont aussi la raison pour laquelle elle est capable de rendre justice à son travail. En tant que mère, ses heures de travail dépendaient initialement des horaires de l'école et, à parfois au besoin, elle travaillait tard dans la nuit. Avec son mari comme directeur de la société et son beau-frère comme PDG, elle reçoit un bon soutien mais en même temps, a sa propre position.

Les femmes sont toutes aussi capables que les hommes

En parlant du genre de soutien dont les femmes ont besoin dans l'industrie de la noix de cajou, elle dit qu'elles doivent être encouragées à entreprendre. Le gouvernement et les banquiers ne devraient pas avoir de réserves à l'égard de l'octroi d'une aide financière aux femmes chefs d'entreprise car elles sont également capables de diriger une organisation comme les hommes. Elles sont prêtes à prendre des risques, prêtes à expérimenter et prêtes à s'adapter à toute demande changeante. Ainsi, elles deviennent de bonnes gestionnaires et des opportunités ainsi que la liberté de laisser leurs talents s'épanouir doivent leur être accordées.

Rester à l'affût des nouvelles innovations

Puisque leur entreprise croit en l'amélioration continue, l'adoption de nouvelles technologies a toujours été essentielle. Au cours des 10 dernières années, ils ont continuellement mis à jour leur modèle d'affaires, ce qui implique l'adoption d'une meilleure technologie et plus efficace. Aujourd'hui, leurs usines sont à la pointe de la technologie qui correspond aux demandes de l'activité. Lorsqu'une nouvelle technologie est introduite, le défi est de parvenir à le faire comprendre aux employés et de pouvoir faire en sorte que cela améliore la production.



La société a également beaucoup de procédés exclusifs qui répondent aux normes de sécurité alimentaire. Cependant, Mme Lakshmi révèle que la compréhension de ces questions et leur développement constituaient un défi, et la formation des personnes qui exploitent ces systèmes exigeait de la patience et une formation approfondie.

Emmagasiner les grosses récompenses

De plus, dans l'entreprise, les matériels de transformation, de surveillance et de systèmes d'emballage sont en phase avec la dernière technologie. De cette façon, ils offrent une large gamme de produits supérieurs que les clients peuvent choisir. Ils sont également considérés comme les premiers dans l'industrie à introduire le système d'emballage en vrac au lieu de l'emballage d'étain traditionnel, et cela est maintenant devenu la norme de l'industrie. Cette introduction d'une technique innovante les a également aidés à recevoir le prix national d'excellence en conception de machines d'emballage de l'Indian Institute of Packaging en 2000.

Prouver sa valeur

Parlant du fait de faire partie d'une entreprise aussi énorme dont le chiffre d'affaires actuel est de 180 crores, visant 240 crores cette année, dit-elle au début, les gens lui ont demandé si elle a opté pour se joindre aux usines juste par intérêt, alors que tout le travail était pris en charge par d'autres. Cependant, avec le temps, elle a été en mesure de prouver sa valeur et de démontrer sa capacité en s'adaptant bien à l'environnement. En construisant une bonne équipe, les changements et les améliorations qui ont été faites dans les usines ont été reconnus et acceptés par les clients. Les systèmes qu'ils ont adaptés sont devenus une habitude chez les travailleurs plutôt qu'une loi.

Battre l'imbattable

Comme note finale, elle conseille que, apprécier le travail que l'on fait parvient à nous convaincre des résultats qu'on recherche. Il lui a fallu quelque temps pour amener ses employés à comprendre que ce qu'ils ne pouvaient pas faire, pourrait être fait par un effort collectif, mais finalement, elle y est arrivée.

Avec un travail acharné, de la persévérance, de la confiance aux autres et en vous-même ainsi qu'un bon travail d'équipe, il est possible de battre l'imbattable, dit-elle en souriant, cela nous amène à penser que si nous essayons vraiment, nous ne sommes plus loin de réaliser nos rêves après tout !





PASSIONNÉE DE CHANGEMENT

Mary Adzanyo



Née dans la belle ville de Kumasi au Ghana et ayant passé la majeure partie de son enfance dans la région de la Volta au Ghana, sur la colline alpine de Kabakaba qui borde les villes et les villages avoisinants, Mme Mary Adzanyo est passionnée par la nature!

Sa Grand-mère était l'une des personnes qui la motivaient

Elle dit que la verdure et l'environnement naturel dans lequel elle a grandi sous le regard de sa grand-mère aimante l'ont motivée à s'aventurer plus tard dans le domaine agricole. Enfant, elle suivait sa grand-mère dans son jardin potager où les cultures annuelles telles que l'igname et les légumes étaient cultivées pour l'usage domestique.

Elle a de magnifiques diplômes à son actif

Cependant, elle a très peu

étudié l'agriculture à l'école. Elle a étudié la physique, la chimie, la biologie et les mathématiques. Aujourd'hui, Mme Mary Adzanyo est titulaire d'un M.Phil en sciences des aliments de l'Université du Ghana, Legon et possède des certificats en marketing, en diversification des exportations et en outils d'analyse de marché, ainsi qu'en Dialogues. A l'université d'état du Michigan (Etats-Unis), elle a étudié les lois et les normes alimentaires internationales.

Depuis 2013, elle est une praticienne de la Gestalt dans le développement organisationnel et institutionnel. Elle est diplômée de l'OSD-Centre du Ghana en collaboration avec le Gestalt Organisation and Systems Development Integrative Study Center de l'Ohio, USA et l'International Organization & Systems Development Programs, Ohio, USA. Il s'agit là d'une incroyable liste de diplômes, nous donnant une idée sur la femme cultivée et intelligente qu'elle est !

Son rôle en tant que Directrice de ComCashew

Mme Mary Adzanyo est actuellement directrice du Développement du Secteur Privé au Competitive Cashew initiative / GIZ ComCashew où elle dirige l'objectif de ComCashew d'accroître la compétitivité de la transformation du cajou et du développement du secteur privé en Afrique. Elle a vécu et travaillé au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Ghana, en Gambie, au Sénégal, au Kenya et en Afrique du Sud. Son expertise est dans le domaine du marketing international, de la transformation, de la qualité des aliments, de la sécurité alimentaire et de la durabilité. Sa vie professionnelle a été liée à plusieurs chaînes de valeur, y compris les fruits, les légumes, le karité, le poisson, le macadamia et la noix de cajou son amour actuel!

Sa force

Son principal domaine d'intervention est le développement du secteur privé. Avant de se joindre au Competitive Cashew initiative, Mary Adzanyo était directrice du développement commercial du détaillant multinational Koninklijke Ahold NV en Afrique de l'Ouest et de l'Agence américaine pour le développement international (USAID) au Ghana.

Jour un important rôle dans le développement

Elle indique que, tout en travaillant avec la géante chaîne de supermarchés, Koninklijke Ahold NV, entreprise de distribution internationale possédant plusieurs magasins en Europe et aux États-Unis, l'un de ses rôles principaux était de rechercher et de relier des fournisseurs africains aux magasins Ahold. Ce n'était pas un travail facile car peu de fournisseurs ne pouvaient pas satisfaire aux exigences de sécurité alimentaire de la chaîne de supermarchés. Mme Mary a donc organisé des formations pour de nouveaux fournisseurs sur la qualité, la sécurité sanitaire des aliments et la certification, ainsi que sur les exigences en matière d'exportation vers les marchés internationaux et de pré-audit par les auditeurs internationaux en matière de sécurité alimentaire et de durabilité.

Travailler avec Ahold a été très stimulant et perspicace car elle a joué un rôle clé dans l'éducation des fournisseurs afin d'assurer la conformité aux normes de l'initiative de sécurité alimentaire mondiale, qui sont les principales exigences d'Ahold. Elle dit qu'elle aime relier les acteurs de la chaîne de valeur au marché et promouvoir des produits et des fournisseurs africains.

Les défis l'ont placée sur un chemin plus long

Cependant, elle avoue que son plus grand défi à Ahold était l'extrême difficulté à s'approvisionner en noix de cajou en Afrique en raison des quantités limitées. Les noix de cajou font partie des noix spéciales fournies par Ahold parce que beaucoup de consommateurs l'adorent, d'abord comme faisant partie des snacks les plus sains et d'autre part, en raison de son grand goût. Ahold avait besoin de milliers de tonnes par an et ce n'était pas disponible sur le continent sous la forme requise par la chaîne de supermarchés. L'insuffisance en noix de cajou a inspiré Mary Adzanyo à rejoindre le projet financé par GIZ / Bill et Melinda Gates sur l'anacarde en 2010.

Ce projet, qui s'appelait alors African Cashew initiative a eu de nombreux moteurs stratégiques assurant sa réussite. Il s'agissait d'un projet visant tous les segments de la chaîne de valeur des cajous, de la ferme à l'étagère (d'Ahold et de tous les autres acheteurs); Des experts multipartites apportant un soutien technique et financier.

Laisser un impact

À ce propos, elle déclare: «Mon objectif principal était de stimuler les investissements dans la transformation de la noix de cajou en Afrique. Je voulais promouvoir les conseils et faciliter l'investissement et la rentabilité pour le secteur de l'anacarde. Je voulais contribuer à l'éducation et à la motivation de l'investissement dans la transformation locale pour le profit de l'Afrique et du secteur mondial du cajou, sachant très bien que cela profiterait à tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement du cajou. Je voulais un changement et des débouchés pour les producteurs de cajou qui travaillaient dur, les entreprises compétitives africaines de transformation et des amandes pour les acheteurs et les consommateurs. C'est avec joie qu'elle nous fait savoir qu'aujourd'hui, plus de la moitié des noix de cajou du monde entier sont produites sur le continent.



Et il serait magnifique d'accroître la transformation au niveau local afin de répondre aux exigences du marché liées à la traçabilité et à la qualité et produire les produits sûrs que chaque consommateur aime.

Une courbe de croissance positive

Elle est active dans le secteur de l'anacarde depuis 2003. Faisant une rétrospective, elle indique que les noix de cajou demeurent prometteuses avec un fort potentiel d'investissement et de croissance du secteur privé. Le Competitive Cashew initiative et tous ses partenaires ont réalisé un excellent travail. La transformation de la noix de cajou en Afrique a augmenté de plus de 400% depuis que Mary a rejoint le projet. Cependant, il reste encore beaucoup à faire.

Ses idées pour un meilleur secteur

Les niveaux de productivité / rendement peuvent être augmentés d'au moins 1500kg / ha pour assurer un revenu plus élevé aux agriculteurs, y compris les jeunes, les hommes et les femmes. Cela permettrait de veiller à ce que l'écart actuel dans les volumes de production mondiaux se renforce et pourra assurer un meilleur équilibre entre l'offre et la demande. Les investisseurs locaux et internationaux des pays transformateurs expérimentés sont les bienvenus pour démarrer leurs activités de transformation en Afrique afin de répondre à la demande croissante des consommateurs mondiaux qui se situe aujourd'hui entre 8 et 10% par an.

Une communauté très soudée

La compétitivité du secteur de la transformation exige un lien étroit entre le transformateur et ses deux sources d'approvisionnement (les agriculteurs et les banques) et les bases de la demande (acheteurs). Le gouvernement a également un rôle important à jouer dans la création d'un environnement commercial approprié pour les entreprises du secteur privé.

Leurs efforts ont payé

ComCashew (ACI) sous la direction de GIZ est un programme de développement récompensé en raison de son approche. En mars 2016, elle a reçu le prix du CAD de l'OCDE pour avoir monté le niveau de l'innovation.

Félicitations à toute l'équipe et à tous les partenaires pour ce merveilleux exploit!

En espérant un avenir brillant

Mme Adzanyo a déclaré que le renforcement continu des capacités, la création d'un environnement favorable aux entreprises, le dialogue et la coopération entre le secteur privé et le secteur public ainsi que l'intégration régionale des pays producteurs de cajou assureront davantage la croissance du secteur de l'anacarde. Elle attend avec impatience l'avenir avec espoir! Un futur qu'elle prévoit brillant pour le jeune secteur africain de la noix de cajou.

Quant aux femmes leaders, elle a un conseil inspirant. Elle dit: «Continuez à être vous-mêmes et les meilleures. Beaucoup de grandes nations sont construites sur les efforts des femmes qui ont pris l'initiative et apporté des changements positifs et la croissance. »



CULTIVER LES GRAINES DE LA PASSION

Ouattara Minata

Notre dévouement et nos efforts déterminent la direction de notre vie. Le fait que nous soyons peut-être au bas de l'échelle aujourd'hui ne signifie pas que nous y resterons pour toujours. Le voyage pour atteindre le sommet peut être long et fastidieux, mais c'est notre volonté qui nous aide surmonter chaque étape avec zèle et espoir éternel. Tout est temporaire, et c'est la vision d'atteindre le rivage qui aide à nager dans des eaux troubles.



L'étincelle passionnée

Veuve et mère de sept enfants, Mme Ouattara Minata a peut-être vécu de fortes averses, mais elle n'a jamais reculé dans sa quête de l'ombre.

Citoyenne ivoirienne, résidant à Banfora, au Burkina Faso, elle est arrivée au pays il y a 33 ans avec son mari Burkinabé. Puisque la passion est l'étincelle qui finit par devenir une lumière directrice, cela a poussé son mari enthousiaste à faire carrière dans l'agriculture, un domaine qui l'intéressait sincèrement.

Accueillir le changement

Pour commencer, il a pris en charge la gestion d'un verger d'environ 50 hectares à Toumousseni, à 15 km de Banfora et le



couple s'est lancé dans la culture de mangues. Cependant, en 1990, ils se sont réjouis du changement dans leur terrain en cultivant des noix de cajou, grâce au projet anacarde initié au Burkina Faso.

L'expérience au-delà de l'éducation

Alors que les conseils du projet anacarde dans leur région les a conduit sur le terrain du cajou, ils n'avaient pas reçu de nombreuses formations à leurs débuts. C'est leur expérience au fil des années qui est devenue leur meilleur enseignant, et cela les a aidés à avancer lentement mais sûrement vers la réalisation de leurs objectifs. Aussi, quelques années après, ils ont finalement reçu des formations menées par l'ACi (African Cashew initiative, maintenant ComCashew)) qui a contribué à polir leurs compétences sur l'exploitation agricole, l'élagage, la cueillette des fruits, le séchage et l'emballage.

Une personne qui apprend vite

Avec un niveau d'instruction modeste, des diplômes d'études secondaires, et sans aucune formation préalable et aucune expérience de travail en ce qui concerne le marché de la noix de cajou, Mme Ouattara a rapidement appris les choses à faire et à ne pas faire en commençant à aider son mari.



Un changement difficile

La vie a continué dans cette dynamique, jusqu'en 2004, quand son mari décède, et elle se retrouve seule face à l'entreprise qu'ils ont tous deux lancée il y a des décennies. N'ayant pas d'autre personne avec qui partager les charges de son entreprise, c'était un changement qui a nécessité un énorme effort avant de s'y habituer.

Jusqu'à ce jour, elle a été seule à surveiller son entreprise. Même si elle a deux employés qui l'aident dans l'entretien des arbres, l'élagage et la surveillance de la croissance, un gros morceau pèse encore sur ses épaules, ce qui est aussi la raison pour laquelle elle se doit de travailler à temps plein.

Gestion des responsabilités

Alors que ses deux employés lui donnent un coup de main, en ce qui concerne la vente et la négociation avec les acheteurs de noix de cajou brutes, elle en est la seule responsable. Ses autres travaux consistent à surveiller la floraison et la fructification, à vérifier si les noix sont saines; avec ses employés, elle cueille les noix de cajou, les sèche et les range dans l'entrepôt après que l'emballage soit effectué.

Les mines d'or sont de grands concurrents

Sur cette note, en parlant de l'activité de la main d'œuvre dans sa région, elle dit qu'il est assez tracassant de trouver des employés. Le travail n'est pas disponible car beaucoup de gens sont intéressés par le travail dans les mines d'or où ils peuvent rapidement devenir riches avec un peu de chance. Pour cela, les travailleurs ne sont pas entièrement attirés par le travail dans les fermes de cajou, ce qui entraîne une pénurie de travailleurs au Burkina Faso à cause des mines d'or.



Elle estime que les femmes peuvent être attirées par ce secteur et que leurs conditions peuvent être améliorées en leur fournissant des intrants agricoles et en les formant sur les façons de maintenir leurs vergers.

L'avantage d'avoir une famille compréhensive

Parlant de l'équilibre entre sa vie personnelle et professionnelle, elle dit que ce n'est pas facile car elle est mère de sept enfants, en plus d'être une veuve. Alors que seulement deux d'entre eux vivent avec elle, les autres sont tous les adultes et ont déménagé, elle a toujours du mal à passer beaucoup de temps avec eux en raison de son calendrier serré. Cependant, ses enfants comprennent son travail et apprécient le fait qu'en définitive, elle le fait pour eux. Ils la soutiennent dans ses activités et l'aident même avec ses corvées dès qu'ils le peuvent.

La rareté des produits adéquats est une source de préoccupation

Lorsqu'elle est interrogée sur les défis auxquels elle est confrontée dans ce secteur, elle répond que l'incapacité de savoir si les arbres sont malades est un sérieux problème, car il n'y a aucun moyen de le savoir. Elle ajoute que parfois,



ils peuvent voir des feuilles sécher ou tourner au jaune sans raison, ils remarquent également quelques taches brunes sur les feuilles sans être en mesure de déterminer la raison. Il y a des moments où la sève coule de l'arbre et se coagule et dans les deux ans qui suivent, l'arbre meurt. Le problème est qu'ils n'ont pas de produit spécifique leur permettant de savoir si les anacardiens sont malades ou de quelle maladie il s'agit.

Pour ajouter à ses malheurs, jusqu'à présent, aucune solution ne se profile à l'horizon pour ce problème.

Aspirer à être un leader

Bien qu'il s'agisse d'un secteur à prédominance masculine, à son niveau de travail, elle dit qu'elle n'a pas de problème avec les employés masculins, et qu'elle ne se voit pas refuser des récompenses.

Entre son rôle de mère et son activité entrepreneuriale, Mme Quattara ne ménage aucun effort pour atteindre ses objectifs d'être un leader dans la production du cajou et être respectée par les hommes et les femmes dans ce secteur. De plus, malgré le fait qu'elle gère une petite entreprise, avec son dévouement et son travail acharné, la production annuelle tourne autour de 3 tonnes métriques, ce qui est une énorme réalisation.

Aucun obstacle n'est trop élevé pour atteindre vos objectifs

Grâce à sa détermination, Mme Quattara a été élue présidente de la coopérative agricole de Toumousseni. Au sujet de ses futurs projets, elle souhaite augmenter sa productivité agricole, améliorer la qualité de ses noix de cajou et devenir un leader dans le secteur de l'anacarde. Elle croit que si les femmes souhaitent devenir des leaders dans l'industrie, elles le peuvent, et rien ne peut les en empêcher.

Avec la quantité d'amour qu'elle met dans cette carrière qui est née suite à la passion de son mari, sa profession tient une haute place dans son cœur. Cela représente énormément à ses yeux, car il s'agit du gagne-pain de sa famille.

Le succès n'est pas une mesure numérique

Mme Quattara est un exemple exceptionnel pour toutes les femmes du monde entier, un témoignage du fait qu'il ne faut pas mesurer le succès en nombre. Si vous êtes meilleur que ce que vous étiez la veille et que vous gardez la tête haute dans chaque situation, vous avez déjà entrepris votre voyage vers le succès!





Jongler avec style

Swapna Bidadi Eranna

Si nous attribuons généralement aux hommes la force et le pouvoir, nous ne reconnaissons pas les cent mille femmes qui ont su rendre justice à ces adjectifs. Révolu est le temps où les Indiennes choisissaient de rester à la maison, car elles sont désormais présentes dans chaque profession, mettant leurs précieuses idées et uniques solutions au profit du développement de techniques époustouflantes. Ce sont des innovatrices, des créatrices, elles sont synonymes de multitâches et ont prouvé à maintes reprises qu'une dame capable de prendre soin de sa famille et de s'occuper du foyer est également capable de gérer un empire et une armée de soldats.



Une histoire de passion

Audacieuse, brillante et belle, Mme Swapna Bidadi Eranna est le genre de femme qui parvient à jongler entre sa vie professionnelle et personnelle avec style. Bien qu'elle ait été mariée dès l'âge de 20 ans et qu'elle soit maintenant mère de jumeaux de douze ans, son histoire parle de passion et d'engagement, ce qui est une preuve des super pouvoirs que possèdent les femmes et qui les aident à gérer les nombreux rôles qui leur sont assignés avec dignité, ne laissant jamais aucune place aux plaintes.

Une femme aux multiples talents

En tant que vice-présidente adjointe de Cashewinfo.com chez Foretell Business Solutions, au fur et à mesure que nous lui parlons, nous ne pouvons qu'être impressionnés par son professionnalisme. Avec un diplôme en marketing de service et des pratiques de secrétariat d'entreprise, avec plus d'une dizaine d'années d'expérience dans le domaine de la noix de cajou, Mme Swapna est certainement une femme à plusieurs talents.

Apprendre de précieuses leçons dès son plus jeune âge

Née et élevée à Bangalore, en Inde, et ayant passé la plus grande partie de son enfance dans les quartiers de police car son père était policier, Mme Swapna a appris de nombreuses leçons dès son plus jeune âge. Des qualités de coopération, de partage, de servage, d'esprit sportif, d'uniformité et de persévérance lui ont été inculquées pendant son séjour dans cette communauté fermée.

En effectuant un regard rétrospectif, elle décrit son enfance comme colorée, grâce à ses vastes rencontres avec une variété de personnes. En outre, elle participait à diverses compétitions organisées par le gouvernement, chaque concours laissant derrière lui de précieuses leçons.

Mettre son éducation à profit

Compte tenu de son enthousiasme, se marier à un jeune âge et être une jeune mère ne l'a pas empêché de poursuivre ses rêves. Avec une incroyable famille et un mari aussi coopératif que l'épine dorsale, elle a mis son éducation à profit en rejoignant la société dans laquelle elle continue d'exercer.



Bien qu'elle n'eut aucune connaissance antérieure ou une expérience de travail en ce qui concerne le secteur du cajou en particulier, son travail a tourné autour du secteur des services, qui généralement exigeait des compétences communicantes puissantes. Elle fut donc en mesure de jouer ce rôle avec excellence en raison de sa confiance et en mettant en application les connaissances utiles qu'elle avait accumulées pendant ses études.

Reconnaissante envers ses collègues

De plus, elle reconnaît qu'elle avait des collègues et supérieurs talentueux qui lui ont servi de modèles. En apprenant auprès d'eux et en travaillant à côté de ces personnes, elle a développé les compétences nécessaires pour avancer dans sa carrière professionnelle.



"L'expérience a été mon meilleur professeur", cite-t-elle, ajoutant que, avec le soutien de sa société, elle est devenue la personne sophistiquée qu'elle est aujourd'hui. Cela dit, elle souligne humblement qu'il y a encore assez de domaines dans lesquels elle aimerait exceller.



Elle travaille 24h/24

9h30 à 18h30, elle commence la journée en interagissant avec son équipe qui la met à jour sur les événements actuels dans l'industrie. Elle effectue ensuite sa propre recherche où elle investit son temps dans la recherche de nouvelles technologies et des études menées dans le monde entier. Son travail nécessite également qu'elle établisse de nouveaux contacts, qu'elle transmette des informations précises sur les services fournis et qu'elle convainche ses clients des atouts positifs

de l'entreprise. Bien que ces activités remplissent ses heures de travail, elle est toujours disponible pour ses clients

via les médias sociaux et la communication électronique. Étant donné qu'elle est dans le secteur des services, c'est donc différent d'une usine et, bien qu'ayant des heures de travail désignées, on peut dire qu'elle travaille 24 heures sur 24.

Jouer un rôle instrumental

Au fil des ans, Mme Swapna a joué un rôle de premier plan dans la projection et le positionnement de la marque «Cashewinfo.com». Elle et son équipe de cajou ont laissé un impact tellement immense que tout le secteur de la noix de cajou connaît l'entreprise sous le nom de cashewinfo.com, qui est en fait une sous-marque de Foretell. Ce positionnement, explique-t-elle, a joué un rôle central dans la mise en contact de services pertinents.



Quelques magnifiques accomplissements!

Depuis leur début, ils ont pu mettre en place Cashew Week, ont publié quatre manuels et organisé avec succès la Convention mondiale sur le cajou en 2015 et 2016. La troisième édition de la Convention mondiale sur le cajou se tiendra à Singapour et gardera à l'esprit l'effort magnanime que l'équipe a mis en place, ils espèrent vivement la participation de toute la chaîne de valeur.

Son deuxième foyer

Parlant de la compagnie, elle dit que Foretell Business Solutions n'est pas juste une entreprise à ses yeux, elle la voit plutôt comme une famille. Elle occupe une place très importante dans son cœur depuis que sa vie professionnelle a commencé à Foretell en 2006 et bien qu'elle vient d'y passer une décennie, chaque jour est une nouvelle expérience.

Elle admet qu'au moment où elle a rejoint l'entreprise, elle a été particulièrement attirée par le secteur de l'anacarde car il s'agissait d'un concept unique, si bien que plusieurs fois, le fait que leurs employés gagnaient leur vie à partir de la recherche dans le cajou a même fait des curieux dans sa famille et parmi ses amis.

Une entreprise sérieuse

L'unicité de leur produit réside dans le fait qu'ils représentent les seuls fournisseurs de bulletins d'information et dans tous les secteurs de l'anacarde. En raison de leurs résultats précis et de leur recherche, ils sont considérés comme fiables et un certain nombre de personnes dans le secteur les admirent.

Comme un tel emploi exige beaucoup d'investissement de temps et d'efforts, elle est heureuse d'avoir une équipe de soutien et leur doit une fière chandelle pour leur aide constante afin qu'elle ne soit pas surchargée, particulièrement au moment de l'impression des publications et de la collecte d'informations.

Viser une croissance globale

L'environnement de travail cohérent avec démarcation des responsabilités et respect mutuel garantit une politique équitable sans discrimination fondée sur le sexe. Son lien avec l'entreprise est tellement fort que lorsqu'on lui a demandé si elle aimerait travailler indépendamment et changer de travail dans les années à venir, elle reste fidèle à elle-même et répond que son but est de grandir avec l'entreprise.

Elle aime son travail!

Mme Swapna commente également la vaste répartition géographique de la noix de cajou qui peut apporter beaucoup d'expérience culturelle. L'un des grands avantages de son travail est le fait qu'elle arrive à voyager, à explorer différentes terres et à rencontrer de nouveaux visages.

She is glad to be part of the cashew sector for it encourages the involvement and empowerment of women. She takes pride





Elle est heureuse de faire partie du secteur de la noix de cajou car cela encourage la participation et l'autonomisation des femmes. Elle est fière des statistiques de l'entreprise, où 50% de l'équipe est composée de femmes et est exceptionnellement reconnaissante d'avoir eu la merveilleuse occasion de travailler avec des gens qui croient en elle et qui lui servent de pilier de soutien continu.

Rester fidèle à ses racines

Puisqu'elle a l'occasion de voyager, elle est aussi une personne qui croit qu'il est important d'apprendre la langue de la région dans laquelle elle voyage, de comprendre leur culture, de se comporter de la même manière, mais en même temps, il est tout aussi essentiel pour elle de conserver sa tradition et de rester fidèle à ses racines.

Béni avec une famille attentionnée

Bien qu'elle admette que certains jours son programme est extrêmement chargé, elle est heureuse du soutien et de la coopération qu'elle reçoit de son mari et sa famille. Quand elle doit prendre des décisions cruciales et compétitives de la vie, son mari est toujours à ses côtés, l'aidant tout au long avec ses précieux conseils. Ses enfants comprennent aussi la nature de son travail et sont assez indépendants, parvenant à bien gérer leurs études et nécessitant juste le minimum d'intervention de sa part.

Espérer le meilleur

Lorsqu'on lui demande son avis sur son travail, elle dit qu'à son avis, le travail est un culte. Elle souhaite utiliser toutes les occasions possibles qu'elle rencontre sur son chemin et a une haute estime de sa profession. Dans les années à venir, elle espère recueillir plus d'informations et être bien intégrée dans le domaine, tout en soutenant l'industrie. Compte tenu de la fidélité et de l'encouragement qu'elle reçoit de ses clients, elle souhaite les servir au mieux de ses capacités.

Un conseil de vie!

Comme conseil, elle dit qu'il faut avoir beaucoup de détermination et travailler dur pour aller de l'avant dans la vie. Elle croit fermement que, de la manière dont derrière chaque homme accompli se trouve une femme, les hommes devraient également représenter un moyen de soutien et d'entraide pour que les femmes émergent avec brio.

Alors que les femmes ont des engagements personnels à l'égard de la famille qui les empêchent de progresser dans le domaine du cajou ou dans n'importe quel autre secteur, avec l'histoire inspirante de Mme Swapna, nous ne pouvons qu'être entièrement d'accord lorsqu'elle dit que les femmes peuvent briser les barrières qu'elles s'érigent, car, là où il y a de la volonté, il y a toujours un moyen!





RESTER fidèle À SES RACINES

Adelaïde Laourou

Au cours du voyage de la vie, nous pouvons atteindre des destinations différentes, parcourir différents chemins, aller dans divers lieux et explorer le monde, mais comme les arbres qui restent debout et les monuments qui sont dressés, nous revenons toujours à nos racines - Peu importe où les circonstances nous conduisent.

Le sacrifice en valait la peine

Originaire de Bantè, Mme Adelaïde Laourou est un merveilleux exemple de fidèle à ses racines. Un aperçu de sa vie nous amène à la conclusion qu'elle a dû faire d'énormes sacrifices pour le confort de ceux autour d'elle, mais comme c'est le cas avec les bonnes personnes, ses sacrifices n'étaient pas un gaspillage. Peu importe comment les choses étaient compliquées à un moment donné, des années plus tard, elle a fini par pouvoir mettre les morceaux de puzzle en place, et a pu en récolter les fruits.

Sa mère a joué un important rôle

En fouillant plus loin dans sa vie, nous apprenons que Mme Adelaïde a passé son enfance à Dassa jusqu'à ce qu'elle obtienne son baccalauréat, après quoi elle a été obligée de descendre à Abomey Calavi dans le but de poursuivre sa maîtrise. Ayant perdu son père à un jeune âge, sa mère a été une figure forte dans sa vie. Cependant, sa mère décéda alors qu'elle commençait l'université, laissant derrière elle ses deux frères et sœurs sous sa tutelle.

Etablir ses priorités

Avec une condition économique difficile, deux frères et sœurs sans tuteur, elle a dû définir ses priorités. Lors d'un moment important de sa vie, où elle a dû faire un choix entre poursuivre ses propres rêves et remplacer sa mère décédée, elle a choisi la dernière option de façon désintéressée. Elle a arrêté ses études afin d'être un soutien pour ceux qui avaient besoin d'elle.

Elle arrêta ses études pour subvenir aux besoins de sa famille

En arrêtant ses études à mi-parcours, elle se mit à travailler au sein d'une ONG de son village Akpassi, afin que ses frères et sœurs ne soient pas privés d'éducation. Elle ne succomba pas aux énormes marées des difficultés, et fit de son mieux pour joindre les deux bouts. Elle a su assumer la responsabilité qui lui incombait et puisque les occasions frappent aux portes de ceux qui les recherchent, en 2000, elle en a vécu une qui était une bénédiction déguisée. Cette année-là, elle entendit parler d'un appel à candidature par une structure locale et réussit à obtenir une bourse grâce à laquelle elle a pu reprendre ses études et ainsi obtenir sa maîtrise en développement local et décentralisation.





Utiliser son diplôme pour démarrer son projet

Après avoir obtenu son diplôme, elle retourna à Bantè dans le but de valoriser les fruits et légumes locaux. Cependant, en raison du manque de ressources financières à ses débuts, elle chercha de l'aide auprès des citoyens de sa ville. Elle put ainsi démarrer son projet en 2008, en travaillant avec un groupe de 35 femmes nommé OLORE, au sein duquel elle était chargée de la transformation et des relations extérieures.

Réussir à travers un soutien nécessaire

En avançant à petit pas en tant qu'équipe, ils ont commencé à fixer des objectifs et à travailler pour leurs réalisations. Peu à peu, ils se sont mis à transformer des produits locaux tels que le jus de pomme de cajou, qui est leur produit clé, le jus d'ananas, le jus de mangue, le jus de baobab et le jus de tamarin. En 2011, le groupe a reçu le soutien de l'African Cashew initiative (ACI, maintenant ComCashew), qui les a formés sur les méthodes de transformation de l'anacarde. Etant donné que Mme Adelaïde n'avait pas beaucoup d'expérience dans ce segment et n'avait pas reçu beaucoup de formation, cet appui s'est avéré extrêmement bénéfique. Cela a également été suivi par le soutien du projet GiZ en 2014 qui leur a fourni des équipements pour la transformation des pommes de cajou.



Mise en place de sa société

En 2013, Mme Adelaïde a franchi une étape importante en établissant sa propre société dénommée "AGBARA" et son unité de transformation à Dassa. Il s'agissait également du centre de transformation des fruits locaux et des noix de cajou brutes en amandes grillées commercialisées sous la marque VITA'LINE. Actuellement, l'unité de Mme Adelaïde a une capacité d'environ 7 tonnes d'amandes grillées transformées et environ

6 000 litres de jus de pomme de cajou. Elle compte 20 employés, principalement des femmes.

Fournir des avantages supplémentaires aux employées féminines

Tout en élaborant sur le sujet de la disponibilité de main-d'œuvre dans sa région, elle commente que de nos jours les gens n'aiment pas les travaux difficiles, en particulier les femmes, et comme les méthodes de transformation utilisées dans son usine sont difficiles et manuelles, elle est obligée de gérer avec qui sont disponibles.

Comme elle a beaucoup de femmes employées, elle travaille à leur donner des avantages supplémentaires, y compris, la sensibilisation sur l'autonomisation des femmes rurales et l'émancipation en exécutant de nombreuses formations sur les méthodes de transformation agroalimentaire, les techniques de production de jus de fruits, la méthode HACCP, la sécurité alimentaire et bien d'autres encore. En plus de cela, elle offre généreusement des conseils et de l'aide quand ces dernières en ont besoins pour des problèmes familiaux. Elle pense qu'à travers la formation et la modification des politiques du marché, la condition des femmes dans ce domaine peut être améliorée de manière significative.

Garder la tête haute dans un secteur dominé par les hommes

De même, en nous parlant de ses employés masculins, elle déclare n'avoir aucun problème quand il s'agit de traiter avec eux étant donné que chacun connaît sa place dans l'usine et est conscient de sa contribution pour assurer une bonne harmonie. En outre, elle ne pense pas être privée de récompenses sur le marché ou discriminée.

Il s'agit d'un secteur dominé en majorité par les hommes, mais elle a le sentiment qu'être une dame ne l'empêche pas d'être reconnue dans ce secteur. Après tout, avec une devise telle que, continuer à travailler dur et ne jamais abandonner, elle est tenue d'avoir cette reconnaissance.



Ce n'est pas un travail facile

Cependant, elle fait face à son propre lot de défis dans le secteur de l'anacarde, la pénurie de matières premières étant l'un d'entre eux. En outre, quand il s'agit de cajous grillés, le travail est très difficile car il est fait manuellement, par des artisans.

Jusqu'à présent, malheureusement, ces défis restent sans solution bien qu'elle travaille dur pour pouvoir acheter du matériel moderne pour faciliter le travail et augmenter la production.

Assurer plusieurs rôles

Tout en discutant de son entreprise, nous constatons qu'en tant que directrice générale, elle assume de nombreuses responsabilités. Travaillant à plein temps, elle surveille la chaîne de production du début à la fin; Elle entre en contact avec les clients, les fournisseurs pour s'assurer que tout se déroule bien avec leurs commandes, assurant également les livraisons à temps.

Juggling to the best of her ability

Tout en veillant à la gestion de ses unités de transformation, elle est très impliquée dans l'éducation de ses enfants et fait de son mieux pour être là pour eux. Etant donné qu'elle a le plein soutien de son mari, il se montre compréhensif lorsqu'elle est occupée au travail. Ses enfants se familiarisent aussi avec l'idée, même s'il est difficile pour elle de passer des semaines sans les voir. Néanmoins, elle fait de son mieux pour jongler avec son rôle d'épouse, de mère et de chef d'entreprise.

Avoir un tel soutien de sa famille est définitivement une aubaine, car sa profession est sa passion. C'est une puissante source de bonheur à ses yeux, puisqu'elle le fait pour sa communauté, ses proches et sa famille.

Self-made woman!

Compte tenu du fait qu'elle n'avait pas de membres de la famille travaillant dans ce secteur auprès desquels elle aurait pu prendre des conseils, et qu'elle avait peu d'expérience lorsqu'elle a eu l'idée de valoriser les fruits locaux, en particulier la pomme de cajou que les gens avaient l'habitude de jeter dans son village après avoir retiré la noix, elle peut être très fière de son beau parcours. On peut donc dire qu'elle est une « self-made woman », puisqu'elle a abouti à ce secteur à travers ses propres recherches et résultats ainsi que son dévouement envers sa terre dans le but de lui offrir des services sociaux.

Tout en restant fidèle à ses paroles, nous pouvons voir que ses produits se démarquent sur le marché car ils sont disponibles sous leur forme naturelle et sans produits chimiques puisqu'elle tient en très haute estime la satisfaction du client.

Viser la croissance

Au sujet de ses projets futurs, Mme Adélaïde commente qu'elle travaille dur pour obtenir la certification de ses produits, obtenir des équipements modernes pour pouvoir satisfaire ses clients en raison de la demande croissante. Elle vise également à faire connaître ses produits à l'étranger.

Au-delà de tout, elle se voit en tant que leader de l'industrie dans les années à venir. Et cette déclaration d'elle est une preuve suffisante, un message et une lueur d'espoir pour toutes les femmes à travers le monde qui souhaitent travailler dans ce secteur qu'elles doivent poursuivre leurs objectifs. Car si vous pouvez le rêver, vous pouvez le faire!





LA FILIÈRE CAJOU À TRAVERS LES YEUX D'UNE JEUNE FEMME

Cherif Ibn Achta



Suivre les pas de son père

Fille d'un des pionniers du secteur du cajou en Côte d'Ivoire, Cherif Ibn Achta est Contrôleur qualité pour Caro Nut, entreprise américaine d'achat d'amandes de cajou. Elle a connu l'anacarde grâce à son père (Feu Cherif Ibrahima) qui était Président de la Coopérative des exportateurs de cajou et promoteur de l'entreprise de transformation Agri Business Compagnie.

C'est donc son père qui l'a introduit dans le secteur du cajou et lui a transmis cette passion.

Qualifiée et bien équipée

Elle est âgée de 29ans et est titulaire d'une licence en gestion obtenue à l'université d'Abidjan. Elle travaille dans le secteur du cajou depuis 6 ans, et a été graduée fin octobre 2016 du Programme Maitre Formateur de ComCashew/ ACA d'une durée de 7 mois.

Effectuer le lien

Elle travaille en plein temps en tant qu'employée chargée du contrôle de la qualité des amandes, la négociation des prix et le suivi de l'embarquement

sur les bateaux pour la firme américaine Caro Nut. L'objectif de Caro Nut est de donner la possibilité aux industriels du secteur de la transformation du cajou africain d'avoir accès au marché américain.

Son amour pour le voyage

Parlant de ses loisirs, elle dit qu'elle aime beaucoup voyager pour découvrir d'autres contrées tout en gagnant de l'expérience.

Ses précédentes rencontres

Avant d'intégrer l'entreprise Caro Nut, Achta a fait ses premières armes en tant que Responsable production dans une entreprise de transformation au Ghana. Elle y a appris les rudiments sur le contrôle qualité et l'hygiène alimentaire.

Motivated to look ahead

Sa détermination et son envie d'aller de l'avant sont pour elle des éléments motivateurs pour progresser dans son domaine. Sa famille est son principal soutien. Elle est la seule femme dans la succursale basée en Côte d'Ivoire, ce qui ne la rend que plus admirable.

Son objectif principal

Travailler dans l'anacarde est pour elle un plaisir et un rêve. Elle espère qu'avec les années d'expériences dans le domaine du cajou, elle sera en mesure de réaliser un de ses rêves et aussi celui de son défunt père. Ce rêve est d'ouvrir une unité de transformation de cajou.

Les femmes peuvent réussir si elles le souhaitent

Selon elle, il n'y a pas de barrière pour que les femmes puissent devenir des pionnières dans le domaine du cajou. Elle déclare qu'il y a déjà des femmes chefs d'entreprises dans le domaine du cajou. En Côte d'Ivoire, Madame Koné née Kanaté Namaro est Directrice de Cajou Industrie. Madame TOURE Massogbe Diabaté, PDG de SITA-SA et Madame Koné Minata de SOTRIA-B au Burkina Faso sont également des personnes influentes dans ce milieu.

Espérer s'améliorer au jour le jour

Dans les prochaines années, elle souhaiterait occuper un poste de grande responsabilité, de prise de décision. Pour ce faire, elle souhaite renforcer ses capacités dans le domaine de la gestion financière, de l'audit du contrôle sécurité et en hygiène des produits agro-alimentaires.



“Saphalam”, une initiative pour l'Émancipation des Femmes dans le Secteur du Cajou

Saphalam est une initiative pour la promotion de la subsistance prise par la Mission Kudumbashree à Kerala et mise en œuvre dans le district de Kasargod. Kudumbashree, conçu comme un programme conjoint du gouvernement de Kerala et du NABARD, créé par l'intermédiaire des Sociétés de développement communautaire (CDS) des femmes pauvres servant d'ailes communautaires des gouvernements locaux pour promouvoir la collecte et la transformation du cajou cultivé dans le district par les femmes locales vivant dans les zones rurales.

Environ 36 unités de transformation et une unité de traitement de pomme de cajou sont en cours d'implémentation, impliquant 12 grama panchayats avec un coût de projet de 151,45 lakhs INR, et des dépenses de INR 123,36 lakhs pour le soutien de 36 bénéficiaires avec un revenu de 3700 INR par mois. À l'heure actuelle, il existe 12 unités et 1 centre de classification et d'emballage et environs 15 tonnes de noix de cajou ont été transformées et vendues pour 45 lakhs INR sous la marque «PARANKY NUTS». Saphalam Vanita Kasuvandi samskarana samiti, Chattanchal (Saphalam Women's Cashew Processing Society) comprend 80 membres dont 78 femmes. Les femmes de la société dans les 12 centres de transformation primaires situés dans 12 différents panchayats de talouk sont engagées dans l'approvisionnement en noix de cajou directement auprès des producteurs de noix de cajou dans leurs zones géographiques respectives. Les membres négocient les prix, chaque fois que cela est possible avec les producteurs de noix de cajou, payent le prix sur place et transportent ensuite les noix de cajou brutes vers les unités de transformation pour la transformation au premier niveau.

Après l'achèvement de la première transformation, elles fournissent les noix de cajou de leurs centres de village respectifs à l'unité centrale de transformation à Chattanchal pour la classification et l'emballage. Les membres de la société sont également impliqués dans la vente directe porte à porte de noix de cajou qui génère 40% du chiffre d'affaires total à travers ce mode. L'offre de cajou est en baisse, mais le succès de l'intervention pour la promotion des travailleurs dépend en grande partie de l'expansion des opérations, de l'expansion du marché et du développement, de l'introduction de la technologie et de l'infusion d'un énorme fonds de roulement. Une approche visant à améliorer la disponibilité de la noix de cajou consiste à faire participer les producteurs de noix de cajou à l'ensemble de la chaîne de valeur en les inscrivant comme membres de la société et en assurant aux agriculteurs des revenus équitables et un revenu suffisant pour les travailleurs. Enfin, l'intervention ne peut être soutenue que si les opérations sont gérées selon des secteurs d'activité sains, professionnalisant toute la chaîne de valeur.



UNE APPROCHE DE VIE POSITIVE

Marian Lamptey

*L'expérience gained during the early years serves as a tool to reach greater heights
in the later stages of life.*

En tant que Responsable des Services Corporatifs de l'African Cashew Alliance, Mme Marian Lamptey, 32 ans, a eu une vie très intéressante!

Jeunesse

Née dans une petite ville près de la ville industrielle du Ghana, Tema, des parents travaillant tous deux dans le domaine de l'éducation, elle est la plus jeune de ses six frères et sœurs. Enfant, elle a grandi en observant son père qui était Enthousiasmé par l'agriculture. Parallèlement à son emploi régulier en tant qu'agent d'éducation, il gérait une ferme d'animaux et de cultures où il y cultivait du maïs, des tomates, du poivre, des légumes et élevait des animaux tels que des lapins, des chèvres et de la volaille.

En plus de cela, il a également impliqué ses sept enfants à ses activités et leur a attribué un morceau individuel de la ferme à gérer après l'école. Ainsi, l'amour de l'agriculture avait été inculqué à Mme Lamptey dès son plus jeune âge.

Elle doit son succès à son intérêt pour l'agriculture depuis son enfance

Se souvenant du passé, elle raconte que sa capacité à travailler dans l'anacarde depuis 7 ans aujourd'hui, part de l'intérêt intrinsèque pour l'agriculture afin de gagner sa vie dès toute petite. À cet âge, elle pouvait voir comment ses parents prenaient l'agriculture au sérieux parce que leurs revenus réguliers n'étaient pas suffisants pour s'occuper de sept enfants.

Bien qu'elle n'ait aucune expérience ou aucune formation dans le secteur de la noix de cajou en particulier, son premier emploi après l'université s'est avéré être dans le secteur du cajou. En fait, dit-elle en riant, indépendamment du fait que la noix de cajou avait un délicieux goût, et du fait qu'elle dépensait ses derniers sous pour en acheter un paquet afin de se régaler, elle n'avait jamais prêté attention à la provenance du délicieux paquet ni effectué aucune recherche dans ce sens. En fait, elle n'avait pas la moindre expérience en matières premières.

Elle n'hésitait pas à acquérir de nouvelles compétences

Cependant, lorsqu'elle s'est retrouvée dans le secteur, elle a développé un grand intérêt et l'a considéré comme une bonne opportunité d'offrir ses services pour améliorer la vie des autres en améliorant leurs moyens de subsistance. Quand elle a rejoint ACA, étant donné ses connaissances limitées sur ces noix, elle avait la tâche d'apprendre auprès





de ses collègues, de lire, de faire des recherches et de comprendre les dynamiques de l'industrie à sa façon.

Quant aux compétences qu'elle possédait déjà, elle affirme qu'au moment de son entrée en fonction, elle possédait une grande expérience linguistique qui était essentielle au travail en Afrique de l'Ouest. Être compétente en français et en anglais lui a donné un avantage supplémentaire. Toutefois, afin d'acquérir de bonnes compétences en administration, en communication, en analyse, en GRH et en PP, elle s'est laissé enseigner et encadrer par ses superviseurs, tout en prenant des cours dans tous les domaines susmentionnés. En participant à l'organisation de la célèbre conférence de l'ACA chaque année et également chargée de l'administration du programme d'adhésion de l'ACA, elle a eu l'occasion d'acquérir les compétences des événements et de la gestion des relations ainsi que du marketing.

Offrir de précieux services

Elle travaille actuellement avec ses collègues, dont sept sont des femmes, lorsqu'elle est invitée à nous donner un plan de son horaire quotidien, elle dit qu'elle travaille huit heures par jour et qu'elle est responsable des services corporatifs. Cela implique la supervision des membres, des ressources humaines, de l'administration, de la conférence et de la communication.

Un jour normal pour elle se déroule avec l'assurance de l'adhésion aux politiques et aux règlements du bureau, le bien-être et la satisfaction du personnel, la rédaction, le bon fonctionnement du bureau en acquérant tous les outils nécessaires, la satisfaction et l'acquisition des membres de l'ACA, l'organisation et la mise en œuvre organisationnelle en collaboration avec le directeur général et l'équipe de direction.



En bref, elle contribue à la prestation de services qui améliorent, informent et équipent les entreprises de noix de cajou en Afrique et dans le monde entier.

Gérer une mentalité par ailleurs prédominante

Parlant de travailler aux côtés des hommes, elle fait remarquer que bien que les hommes Africains aient toujours le sentiment d'être supérieurs, sur son lieu de travail, ils parviennent à très bien gérer cela. Des chances égales sont offertes à tous et les hommes ne sont pas trop mis en avant en aucune façon. Les hommes et les femmes respectent et apprennent les uns des autres.

Gardant cela à l'esprit, elle ne pense pas se voir refuser des récompenses par rapport à eux. Le salaire ou les promotions sont basés sur la qualification, l'expérience et la compétence ainsi que la capacité à atteindre les objectifs fixés par l'organisation.

Un travail difficile mais satisfaisant

Compte tenu de l'énorme quantité de travail, elle avoue que ce n'est pas toujours facile. Combiner les demandes de travail avec les engagements familiaux est un énorme défi. Il n'a pas été facile de gérer le fait que son mari et ses deux enfants aient besoin de son attention, avec ses voyages, ses réunions et ses engagements qui l'occupent presque toute la journée, parfois même une semaine ou plus. Elle doit toujours trouver un moyen de rattraper le temps perdu avec la famille et parfois elle est en conflit avec les besoins du travail.



Mais elle fait toujours de son mieux pour ne pas faire de compromis de part et d'autre, essayant d'équilibrer les deux domaines parfaitement. Elle s'assure qu'après chaque engagement de travail qui la retient pendant une longue durée, elle prend quelques jours de congé pour passer le temps avec sa famille, rattrapant ainsi les heures perdues.

S'évertuer à établir le parfait équilibre

Elle fait un remarquable effort dans ce domaine, en consacrant les heures de travail au travail et les heures d'après à la famille ainsi qu'aux efforts personnels. Elle considère que ses week-ends sont très personnels et représentent une pause très nécessaire, à peine échange pour le travail. Pour cette raison, elle passe beaucoup de temps à travailler pendant la semaine, parfois même en y restant plus longtemps afin de ne pas apporter du travail à la maison.

Ainsi, de cette façon elle peut rendre justice à toutes les tâches en main! Chanceuse d'avoir un mari encourageant

Interrogée au sujet de sa famille, elle est reconnaissante envers Dieu de l'avoir bénie avec un mari qui comprend ses engagements de travail et lui accorde un soutien complet. En fait, elle dit qu'il prend soin des enfants si bien que parfois son absence à la maison est à peine ressentie. Alors qu'il est extrêmement engagé à son lieu de travail également, il assure ses arrières tout le temps, jouant son rôle au besoin.

Un long chemin à parcourir

À ce stade de la vie où elle se concentre sur la construction d'une carrière, elle dit que sa profession signifie beaucoup pour elle. À l'heure actuelle, elle se voit au début avec un long chemin à parcourir. Cette mentalité l'amène à prendre sa profession très au sérieux, en profitant de toutes les occasions pour apprendre et ajouter à ses acquis. Dans les années à venir, elle se voit devenir une femme influente et une ressource dans l'industrie de noix de cajou, en communiquant le savoir et l'expertise à d'autres femmes.

Les femmes peuvent exceller si elles essayent

À son avis, les femmes dans l'industrie ont besoin de plus d'encouragement qu'elles n'en reçoivent actuellement. De façon générale, la question de l'égalité existe encore en région africaine et les femmes dans l'industrie doivent être rassurées sur le fait que le genre n'est pas un obstacle. Elle croit fermement qu'elles peuvent également exceller seulement si elles le désirent et qu'elles s'efforcent un peu plus. Elle pense qu'en général, les femmes luttent encore ou mènent leurs combats avec un complexe, et une mentalité négative tue déjà les rêves.

Reconnue dans le secteur

Quant à être reconnue pour son travail, elle déclare qu'elle est reconnue dans le domaine de la noix de cajou, même au sein d'une industrie dominée par les hommes. La cohérence, l'engagement, la persévérance et la volonté d'y arriver à tout prix ont conduit à ce succès. Elle avoue qu'il est possible d'améliorer énormément le travail et qu'un financement approprié pourrait ne pas être la réponse, le renforcement des capacités constituera un outil plus efficace pour améliorer la qualité de la fonction et la reconnaissance.

Déterminée et motivée

Nous voyons donc que Mme Marian Lamptey est une femme ambitieuse avec une approche pratique de la vie. Son intérêt pour le secteur de la noix de cajou est profond et son amour pour son travail lui fait regarder au-delà des impossibilités. En plus de cela, son approche positive se reflète dans la citation qu'elle partage à la fin de l'entrevue, lorsqu'elle dit «La noix de cajou est une noix dure, mais elle peut être fissurée par n'importe quel être humain, à condition d'avoir le bon outil!» Nous ne pouvons pas être plus d'accord avec ces mots sages!



EXPLORER DE NOUVEAUX HORIZONS

Adotevi Johanna

Pour la majorité, le changement reçoit des commentaires mitigés. Certains l'aiment, d'autres s'y adaptent et il y en a peu qui le choisissent volontairement, n'hésitant jamais à ouvrir les portes aux multiples avantages qu'il peut apporter.



Travaillant en tant que Directrice Marketing à Ivoire Coton en Côte d'Ivoire, Mme ADOTEVI Johanna est une Allemande qui a récemment opté de s'essayer dans le secteur de la noix de cajou. Bien que son domaine de spécialisation se situe dans la production de coton puisqu'elle a précédemment travaillé dans ce domaine, lorsqu'elle a été transférée au sein du groupe dont elle faisait partie, IPS, elle s'est dit qu'il s'agissait d'une merveilleuse opportunité.

Un changement inattendu mais bienvenu

La Côte d'Ivoire étant une région où les zones de production de coton sont similaires à celles du cajou, son expérience dans le domaine du coton dont elle avait la maîtrise s'est avérée très pratique. Il est incontestable que le changement de sa routine stable était un défi inattendu dans le cours de ses activités actuelles, compte tenu des nombreux avantages du vaste secteur de la noix de cajou, Mme Johanna n'avait pas de raison de se plaindre.



Acquisition des aptitudes nécessaires à la maîtrise du travail

Au départ, pour acquérir les compétences requises pour le poste, elle a construit un certain nombre de contacts et participé à de nombreux forums qui l'ont aidée à comprendre le domaine. Elle s'est même volontairement livrée dans des discussions avec des personnes clés dans le secteur, élargissant son échelle de pensées grâce à leur énorme expérience. En outre, comme la majeure partie de son travail porte sur le marketing et la négociation, cela lui fournit une plate-



forme lui permettant d'entrer en contact avec un certain nombre de personnes dans le même domaine qu'elle. Elle est en mesure de collaborer, d'anticiper, d'agir et de décider tout au long de son travail, tout en restant orientée sur les résultats pour atteindre les objectifs fixés par la direction.

Stabiliser la fondation pour assurer une croissance stable

Alors que la société a environ 100 employés, il est merveilleux de savoir qu'elle travaille aux côtés de 75 autres femmes qui y mettent de leur sueur et de leur sang pour aider à maintenir des normes élevées, ce qui à son tour est nécessaire à l'entreprise pour le maintien de son image de marque et de sa responsabilité sociale tout en demeurant l'entreprise innovante qu'elle est. Associée aux actions sociales de la société cotonnière, la compagnie détient une excellente réputation, dont tout le crédit va à ceux qui y travaillent en arrière-plan.

Se focaliser sur le succès des femmes

Au fur et à mesure que nous avançons, nous nous rendons compte que la société a réalisé beaucoup de choses jusque-là, et ils souhaitent encore aller plus loin avec de plus grands plans pour agrandir leur base. Étant l'un des plus importants fournisseurs d'emplois féminins dans la région, ils ont également lancé des projets de formation afin d'attirer plus de femmes dans le secteur. À cela s'ajoutent les divers avantages qu'ils offrent, y compris



une politique équitable en matière d'égalité entre les sexes et des activités visant à promouvoir les femmes, qui servent d'avantages supplémentaires pour soutenir leurs objectifs. Grâce à une meilleure valorisation du travail et du marché

local, elle reste positive en déclarant que de nombreuses femmes peuvent avoir des bases plus élevées et stables dans le marché de l'anacarde. À son avis, les préjugés et le manque de confiance en soi sont ce qui les empêche de devenir des leaders.

L'expérience en tant que mère est pratique

Quant à ses homologues masculins, elle pense qu'elle ne se voit pas refuser des récompenses comparativement à eux. En dehors de cela, lorsque viennent des situations où il s'avère difficile de travailler avec eux, elle dit être une mère de trois enfants et son expérience dans la maternité l'aide à s'attaquer à ce genre de problèmes au travail. Lorsqu'on lui demande si elle pense qu'elle est reconnue dans un secteur où les hommes occupent la plupart des postes les plus importants, elle refuse de commenter. Elle



déclare qu'elle est encore nouvelle dans le secteur, et, alors qu'elle ne rejette pas la possibilité de recevoir plus de reconnaissance, elle clôture en disant que dans les trois prochaines années, elle sera mieux équipée pour donner une réponse plus claire.

Conquérir de grandes forces avec une attitude positive

Se considérant plutôt nouvelle, nous constatons que Mme Johanna est assez impatiente de voir tout ce que le secteur a à lui offrir avec grand sourire. Compte tenu de son attitude, nous sommes sûrs qu'elle sera en mesure de conquérir toutes les forces, grandes ou petites.

Passant aux défis les plus importants qu'elle rencontre, elle dit que la nécessité de développer de nouveaux marchés et d'obtenir des certifications internationales de sécurité alimentaire est une tâche importante. Dans de telles situations, les connaissances qu'elle a acquises grâce à son diplôme de troisième cycle s'avère très pratique. Elle est également à l'affût des formations en rapport avec son domaine afin d'acquérir des connaissances bénéfiques et de les mettre en œuvre non seulement pour surmonter les défis, mais aussi pour inculquer de nouvelles pratiques qui donneront des résultats positifs. En dehors de cela, elle croit fortement qu'en s'impliquant dans la recherche constante et la lecture à travers les études publiées, cela l'aidera à acquérir plus d'idées sur les tendances actuelles.

Apprendre le pouvoir de la femme dès son plus jeune âge





En plongeant dans la vie de Mme Johanna, nous constatons qu'elle a été élevée avec ses 5 frères et sœurs dans une famille polyglotte, ce qui explique sa maîtrise de l'allemand, du français et de l'anglais. Son père était un entrepreneur et sa mère fonctionnaire. Ce détail essentiel de sa vie nous prouve que dès le début, elle a été élevée à croire aux attributs puissants des femmes. Dans sa famille, étant donné que sa mère a pu équilibrer avec excellence son foyer avec sa carrière professionnelle exigeante, on comprend qu'elle ait été familière avec la théorie selon laquelle, tant que vous resté concentré, le sexe ne s'opposera pas à vos objectifs. C'était une telle mentalité qui ne l'a pas empêchée d'explorer le secteur de l'anacarde, bien qu'elle ne connaissait pas d'autres femmes et qu'elle n'avait pas d'expérience de travail dans ce domaine.

Planifier, orchestrer et discipliner tous les événements

Interrogée sur les efforts déployés pour trouver un équilibre entre sa vie familiale et celle professionnelle, elle affirme qu'être mère de 3 enfants (18, 9 et 7 ans) tout en travaillant dans la compagnie n'est pas tâche facile. Elle avoue que cela devient de plus en plus difficile d'être toujours présente pour les enfants, mais avec le soutien de ses sœurs et de sa famille, elle fait le mieux pour gérer le temps entre le travail et les enfants. Puisque tout est planifié, orchestré et fait avec beaucoup de discipline, cela ne laisse pas beaucoup de place pour des imprévus.

Espérer une croissance positive et rester optimiste

Dans cinq ans, elle se voit travailler avec plus de femmes et plus de coopératives tout en étant opérationnelle sur le marché local. Son travail est un mélange d'équilibre, d'indépendance et de développement et elle envisage une courbe de croissance positive dans les années à venir. Bien qu'elle croie qu'il y a d'innombrables possibilités d'amélioration dans son travail et qu'avec suffisamment de financement les femmes pourront atteindre des sommets plus élevés, lorsqu'on lui demande si elle souhaite démarrer sa propre entreprise, elle déclare que pour le moment, elle n'envisage pas cette possibilité.

L'organisation est la clé

À l'heure actuelle, elle se concentre sur l'exploration du secteur de l'anacarde et son adaptation à l'environnement. Elle espère contribuer magnifiquement à ce vaste domaine et espère également en ressortir grandie. Elle croit en la planification préalable et à l'organisation, car il faut toujours penser à l'avance et être équipé, mais en même temps, embrasser les nombreux changements que la vie a à lui offrir!



ILLUMINER LE SECTEUR DU CAJOU

Betre Ati-Atcha

Betre Ati-Atcha est une productrice togolaise de cajou résidant à Bafilo, dans la région de Kara (Préfecture Assoli). Agée de 56 ans, cette femme battante laisse son empreinte dans la filière du cajou et se constitue comme un modèle de réussite.

Emerger avec succès d'une mentalité limitée

Dans un contexte où les pesanteurs sociales constituent une entrave à l'épanouissement de la femme, elle est partie à la conquête de son indépendance sociale et économique. En effet, balayant d'un revers de la main les a priori et les idées sexistes et rétrogrades, elle s'est lancée dans la culture de l'anacarde.

Démarrer avec la devise de ne jamais échouer

Déterminée et courageuse, elle consacre une bonne partie de sa vie dans la production de cajou. En effet, depuis 27 ans, Mme Ati-Atcha n'a ménagé aucun effort pour mettre en exploitation le verger d'anacarde que lui avait laissé en héritage sa mère. Profondément touchée par la souffrance de cette dernière, qui n'avait aucunement profité de son labeur, elle s'était faite la promesse de reprendre le flambeau et surtout de ne point échouer.

Elle s'est donc mise à l'ouvrage forçant ainsi l'admiration des femmes et surtout celle des hommes par son acharnement au travail, en dépit de ses conditions familiales et sociales peu reluisantes.

Une femme autodidacte

Veuve et mère de quatre enfants, avec à sa charge six autres neveux, nièces et petits-enfants, elle a bénéficié d'une brève scolarisation. C'est en autodidacte qu'elle s'est formée pour pouvoir renforcer son niveau d'expression, de lecture et d'écriture en français. Elle parle également d'autres dialectes africains tels que l'Haoussa, le Cotocoli et le Mina.

Ses contributions quotidiennes

Tout son quotidien s'articule autour du cajou. A partir de 6H30 du matin après la prière à la mosquée, elle prépare le déjeuner de sa famille jusqu'à 9H et emporte une partie au champ pour les manœuvres. La claire partie de sa journée se passe au champ où elle reste jusqu'à 16H.

Forte de son expérience, Mme Ati-Atcha implique tous ses enfants sans distinction de sexe dans ses travaux. En période de travaux champêtres, le dimanche toute la famille se rend au champ. De façon rotative, certains sont désignés pour faire la cuisine et l'apporter au champ.





Pour la commercialisation des noix de cajou, c'est également en famille qu'ils se rendent au marché. Les garçons aident à soulever les sacs, les filles mesurent pour les clients qui achètent et Mme Ati-Atcha encaisse la recette. De cette façon, toute la famille est impliquée dans le commerce du cajou.

Au-delà de tous les obstacles, vient la victoire

Initialement marginalisée dans un milieu à dominance masculine, elle est passée par bien d'épreuves et en est ressortie victorieuse. La replantation des semis en cas de mauvaise pluviométrie, les dangers de morsure de serpent dans les champs, le vol des noix par des personnes indécrites, la jalousie sous ses manifestations multiples et multiformes, les commentaires froids et les mots grillés liés à sa condition féminine représentent quelques-uns des divers défis auxquels elle a dû faire face. Cependant, Mme Ati-Atcha a su surmonter toutes ces épreuves dont une difficulté majeure a été la mévente des noix de cajou à une certaine époque.

Aussi, elle loue l'avènement de la GIZ au Togo, la GIZ/iCA aujourd'hui GIZ/ComCashew dont l'assistance technique a été salutaire aux producteurs, les aidant à surmonter plusieurs difficultés.

Aller dans des lieux

Travaillant avec humilité et patience, elle utilise les recettes du cajou pour subvenir intégralement aux besoins de sa famille. Cela n'a pas laissé son alentour indifférent dans la mesure où en 2012, elle a été envoyée au Sénégal par la Coordination Togolaise des Producteurs pour suivre une formation portant sur l'accès des femmes à la terre.

Les retombées positives se poursuivent avec son élection à la Vice-Présidence des Producteurs d'Anacarde du

Togo, le 07 septembre 2016. Son parcours a également séduit ComCashew qui a retenu son dossier pour prendre part à la troisième édition du Programme des Maîtres Formateurs en 2016. Elle y a obtenu son certificat avec brio.

Elle doit son succès à l'anacarde

Mme Betre attribue ses réalisations personnelles à sa réussite dans la production de cajou. Toute modestie gardée, elle affirme posséder trois mobylettes qu'elle a mises à la disposition de ses enfants. Elle a également pu s'acquérir une voiture en 2014. Toujours grâce aux recettes de l'anacarde, elle a pu se faire construire deux maisons et une troisième est en chantier. Fervente musulmane, elle est particulièrement heureuse d'avoir pu effectuer le pèlerinage à la Mecque en 2013 grâce à son activité. Progressivement, elle est devenue une référence au niveau départemental, national voire internationale.

Une mentalité qui doit changer

Cependant, sans rien prendre pour acquis, Mme Ati-Atcha reconnaît que les attitudes défavorisant ou freinant l'engagement des femmes dans la chaîne de valeur du cajou perdurent. Les manœuvres travaillant dans son champ sont intégralement des femmes. Les hommes, malgré sa réussite, trouvent humiliant et rabaissant de travailler dans le champ d'une femme.

Solutions pouvant aider à améliorer les mentalités générales

Consciente qu'une communication pour un changement de mentalité et de comportement s'impose et qu'il s'agit d'une action de longue haleine, sa détermination n'en est pour autant entamée. Elle est convaincue que le cajou est une filière porteuse et qu'il a de l'avenir. Pour ce faire, elle propose la sensibilisation à plusieurs niveaux avec des objectifs distincts. Tout d'abord au niveau local, pour amener les femmes à comprendre l'utilité mais aussi la rentabilité de l'anacarde. Au niveau national, pour un changement de mentalité des hommes par rapport à l'occupation des postes de responsabilité par les femmes et leur accès à la terre.

Prioriser les besoins de la femme

Elle pense également que la création des centres d'alphabétisation au profit des femmes serait un atout. Elle propose entre autres la formation de celles-ci pour faciliter leur expression en public. Selon elle, la prise en compte de la gente féminine passe nécessairement par leur implication dans les prises de décisions tant au niveau administratif que familial. Un clin d'œil à la jeunesse (hommes et femmes) notamment par la création de centres de formation pour bannir l'exode rural et l'émigration avec tous les inconvénients que cela comporte.

A une échelle plus large, elle souhaite que le gouvernement leur facilite l'accès à certains matériels agricoles notamment les débroussailleuses permettant d'agrandir la superficie de leurs plantations.

Réorientation des activités

Ses actions vont dans le sens de ses convictions et ses propositions. Ses projets d'avenir incluent la préparation de sa relève. Consciente de la motricité réduite que peut imposer l'âge, elle forme depuis quelques années sa nièce à prendre le relais dans la production. Elle n'entend pas par là un retrait total mais plutôt une réorientation de ses activités. C'est ainsi qu'elle pense utiliser sa troisième construction pour servir de boutique de vente de produits locaux dérivés de l'anacarde.

Vous pouvez faire la différence!

Mme Ati-Atcha a foi en l'avenir de la filière de l'anacarde et invite ses consœurs à s'y lancer pour leur épanouissement et leur autonomisation. Loin de les encourager à la facilité, elle appelle les femmes à la persévérance et l'assiduité pour faire la différence. Parallèlement, elle demande aux hommes une ouverture d'esprit et une tolérance vis-à-vis de l'autre moitié du ciel.





LA PERPÉTUATION D'UN HÉRITAGE

Annick Tengue

Le Bénin, une terre de musique et de danse, abritant plusieurs peuples avec des choix uniques de parures et d'ornements, une flore et une faune correctement préservées, est un pays francophone d'Afrique de l'Ouest. Il est populaire pour sa cuisine Béninoise qui incorpore des ingrédients exotiques et l'usage de plusieurs sauces, le commerce traditionnel de ce lieu étant l'agriculture, la fabrication et la production du coton. Bien qu'il soit considéré comme étant une région d'instabilité économique, le Bénin est riche de par sa culture et sa population riche de par leur hospitalité.

Les coutumes Béninoises l'équilibre

Les coutumes Béninoises approuvent de façon raisonnable le travail des femmes dans le but de donner un coup de main à l'économie familiale, cependant elles sont également tenues de s'occuper des tâches ménagères. Etant donné le fait que très peu ont la possibilité de s'offrir des réfrigérateurs ou autres appareils ménagers, cela veut donc dire que l'établissement d'un équilibre entre vie privée et vie professionnelle pourrait être plus difficile comparativement aux femmes vivant dans les pays développés.



Femmes dans le secteur du cajou – Une mise en valeur importante

Parmi ces faits apparemment connus sur le Bénin, un qui n'est pas assez mis en avant est sa production louable du cajou. Le pays est le neuvième plus gros producteur mondial de cajou, toutefois il reste sous-représenté sur le marché international du cajou. Ceci étant dit, un autre domaine ayant besoin d'être mis en valeur à cet égard est la participation active des femmes dans l'industrie qui, pour le reste est ignorée.

Ainsi, dans cette section, nous vous présentons la vie de Mme Annick Tengue, une femme béninoise d'âge mûr, qui s'est démenée afin de contribuer de façon significative au marché de l'anacarde. En fait, son usine est l'une des plus importantes au Bénin, avec une capacité de production de 1800 kg.

Suivre les pas de sa mère

Confiante, intelligente et avec une vision claire pour un meilleur avenir, Mme Tengue est dans le marché depuis les 16 dernières années. Aujourd'hui, elle est la propriétaire et la directrice générale d'AFETRAPA (Association des Femmes Transformatrices de Produits Agricoles) avec une équipe constituée de 30 membres dont plus de 25 femmes.



Concernant sa jeunesse, elle raconte avoir vécu son enfance à Cotonou dans le département du Littoral où elle a étudié avant de déménager à Calavi où elle vit désormais. Son père possédait une compagnie de distribution de produits chimiques et sa mère était avocate avant de lancer sa propre affaire de cajou. Sa mère fut la première personne au Bénin à démarrer la transformation des noix de cajou brutes en amandes blanches. Le manque de financement l'a conduit à mettre en place une unité traditionnelle, avec des équipements assez modernes. Le fait que Mme Tengue ait été témoin de tous les combats et des efforts de sa mère à stabiliser l'usine, toute cette expérience, fut une véritable leçon lui permettant de gérer au mieux ses propres activités quotidiennes.

De comptable à propriétaire d'AFETRAPA

Elle a d'abord rejoint l'unité de transformation de sa mère en tant que comptable, afin de mettre en pratique ses connaissances en Comptabilité et également dans le but d'aider sa mère à faire avancer son entreprise. Ceci étant son premier travail, en travaillant avec un parent aussi dédié que sa mère, ce qu'il faut faire et ne pas faire en management, commerce et transformation. Cette formation qu'elle a reçue lui a été très utile après le décès de sa mère, Mme Tengue a donc décidé de ne pas laisser toutes ces années de dur labeur mourir avec elle, et c'est ainsi, qu'aujourd'hui, en tant que propriétaire d'AFETRAPA, elle perpétue l'héritage qui lui a été laissé.

Les obstacles sur le chemin de l'activité florissante du cajou

Cependant, il n'est pas facile de mettre en place et de faire prospérer un empire que l'on a construit dans un pays en voie de développement. A ce jour, Mme Tengue a rencontré de nombreux défis mais ses efforts pour les surmonter sont ceux qui la rendent admirable. Parlant de la main d'œuvre, elle avoue avoir des difficultés car travailler dans le secteur de l'anacarde est compliqué du fait que toute la procédure est réalisée de façon traditionnelle et les gens n'apprécient pas le fait d'être blessés en travaillant. Le fait que le séchage, le fumage et le décorticage soient réalisés manuellement est une porte ouverte aux maladies, et de ce fait, un nombre considérable de travailleurs ont dû abandonner le travail. C'est l'une des raisons pour lesquelles elle a du mal à faire travailler des femmes dans son entreprise, une autre raison étant celle des maris qui ne veulent pas laisser leurs épouses travailler.





Elle essaie d'assister ses employés avec formations d'alphabétisation, elle-même étant titulaire d'une maîtrise tout en parlant couramment le français et l'anglais. Elle fait également de son mieux pour les sensibiliser sur les droits des femmes et les éduque sur le VIH Sida. En tant que femme, elle comprend les difficultés rencontrées par ses paires, plus particulièrement celles dont les conjoints sont réticents à leur travail parce qu'ils ne souhaitent pas qu'elles soient financièrement indépendantes.

C'est cette qualité d'elle, le fait de rester humble et de comprendre les problèmes des autres, tout en les respectant qui l'a probablement mené aussi loin. Elle n'est pas seulement préoccupée par les sujets qui la concernent, elle est également disposée à aider sa communauté entière avec les problèmes auxquels elle fait face.

Le secret reste non révélé

En parlant de la qualité de ses produits, elle déclare qu'ils sont tout à fait différents de ceux disponibles sur le marché en raison d'un ingrédient secret qu'elle qu'elle utilise. C'est cet ingrédient qui rend différents tous les

produits de sa marque, l'ingrédient caractéristique de son entreprise. Toutefois, malgré cette unicité, elle n'obtient pas de prix plus élevés de la part des acheteurs qui fixent leurs propres taux sur le marché.

Savourer l'exigence du travail

Faisant allusion à son travail, Mme Tengue commente que la première activité est la réception de la matière première. Celle-ci est ensuite confiée aux employés qui pratiquent le séchage, le fumage et le décorticage, sous sa surveillance. Une fois cette étape réalisée, l'amande est soit beurrée, caramélisée ou laissée sous sa forme naturelle. Enfin lorsque le produit est prêt à être conditionné et vendu, elle ajoute elle-même son ingrédient secret. Voilà donc les diverses activités menées dans son unité, un bref résumé d'une journée typique de travail chez Mme Tengue.

Cela demande beaucoup d'investissement de temps et d'énergie, mais elle n'est pas du genre à se plaindre du moment où elle apprécie son travail.

La patronne croit en l'égalité

Contrairement à ce que certains pourraient penser du fait qu'elle soit la patronne et qu'elle ait des employés masculins à sa disposition, elle déclare ne faire face à aucun problème particulier. En fait, tous les employés, hommes ou femmes la respectent en tant que chef et réalisent leurs travaux quotidiens comme il le faut. Poursuivant sur le même sujet, elle pense qu'en général, les femmes ne sont pas privées de récompenses comparativement aux hommes. L'égalité est la clé, quoique parfois, certains ne suivent pas cette règle.



Elle pense aussi que la place des femmes dans l'industrie peut être améliorée grâce à un soutien du gouvernement permettant de faciliter leurs demandes de prêt. Elles doivent recevoir des formations adéquates afin que le savoir partagé puisse les aider à mieux travailler et leur permettre d'acquérir de nouvelles compétences dans la transformation qui s'avéreront bénéfiques.

Trouver des stratégies aux problèmes

Poursuivant sur les défis qu'elle rencontre dans le marché général, elle avoue que l'approvisionnement en matières premières est compliqué, ajouté à cela le fait qu'elles se faisaient taxer au début par les fournisseurs pour la simple raison qu'elles étaient des femmes. De plus, il est compliqué de satisfaire les demandes croissantes.

Un autre défi est qu'une fois que les acheteurs se sont habitués à une saveur particulière ou à un type de produit particulier, leur présenter un nouveau produit et les encourager à l'essayer devient une tâche compliquée par exemple, Mme Tengue raconte, que lorsque sa mère a démarré la production des amandes caramélisées, les clients étaient réticents à acheter cette nouvelle variété.

Mais, étant donné que les personnes qui ont du succès ne laissent pas les obstacles sur leur chemin les empêcher d'atteindre le sommet, elles trouvent une stratégie plutôt que de baisser les bras ou de différer la production de leur innovation. Ils ont donc augmenté la publicité des amandes caramélisées et également fait goûter le produit gratuitement aux consommateurs, menant ainsi un premier combat et introduisant cette variété dans le marché.

Étant donné que l'aide financière pour continuer l'entreprise était également un problème, elle dit qu'ils ont surmonté ceci en s'inscrivant et recevant le fonds auprès de la Fondation Africaine de Développement et ceci s'est avéré être utile dans la construction de l'usine. L'argent a aidé avec les équipements, et le travail a été rendu un peu plus facile en achetant des machines telles que des broyeurs.

Elle ne fait pas de compromis sur la famille

Parlant de sa vie personnelle, elle avoue que dans une position comme la sienne, et en gérant un emploi qui est son gagne-pain, il faut de l'effort et cela exige un investissement de temps. Son mari est extrêmement encourageant et autant qu'il peut, elle essaie de ne pas compromettre son rôle de conjointe et de mère en faisant de son mieux et passe du temps avec son mari et ses quatre enfants pendant les week-ends. Le soutien de la famille signifie beaucoup pour elle.

Une vision claire

Lorsqu'on lui demande où elle se verrait dans cinq ans, elle énonce clairement ses objectifs. Elle se visualise dans sa grande unité de transformation, avec des équipements modernes, plus d'employés. Depuis qu'elle utilise actuellement des bouteilles cassables pour l'emballage, elle espère que dans les années à venir, elle sera en mesure de les remplacer par des bouteilles incassables avec des bords ronds, et des emballages imprimés qui sont plus professionnels. En plus de cela, son plus grand but est que d'ici là, elle puisse pouvoir exporter ses produits dans le monde entier.

Pas de raccourci vers le succès!

Alors qu'elle donne des conseils, elle dit que n'importe quelle autre femme peut survivre dans un tel marché dominé par les hommes en travaillant dur. Elle est d'avis qu'il n'y a pas d'autre façon de réussir parce que le travail acharné finit par payer. Elle n'adhère pas à l'apitoiement sur soi ou à se plaindre d'une situation. Elle pense qu'il n'y a aucune force qui puisse empêcher les femmes de devenir des leaders sur le marché, à condition qu'elles le désirent.

Si quelqu'un a encore des doutes, l'histoire de Mme Tengue est suffisamment inspirante pour gagner de la motivation.





LE POUVOIR DE L'EXPERIENCE

Djanie Lydia Sagbo

Peu importe à quel point cela peut être fastidieux, et peu importe l'épuisement qu'il cause, le travail acharné finit toujours par payer. Il n'y a pas de substitut pour le travail acharné, et il n'y a pas d'ascenseur pour le succès. À l'âge de 75 ans et travaillant encore dans l'entreprise de cajou qu'elle a initiée il y a des décennies, Mme Djanie Lydia SAGBO est un exemple exceptionnel pour quelqu'un qui a donné de sa sueur et de son sang pour allumer la passion qui demeure toujours vive dans son cœur.

Les petits commerces construisent la Plateforme de création d'une grosse entreprise

Originnaire du Sénégal, elle tient aujourd'hui le poste de PDG de 'SENAR Les Délices Lysa', une entreprise de transformation d'anacarde et d'arachide. En parlant de ses débuts, elle se souvient avoir fait un certain nombre de petits métiers, ce qui lui a probablement préparé le terrain lui permettant de poursuivre ses activités les années ayant suivi. Son coup de cœur avec le secteur du cajou en particulier, cependant, a commencé avec l'envie d'offrir une variété de nouveaux produits autres que les arachides à ses clients.



Passionné par son travail

Avec un diplôme professionnel d'une école de dactylographie et d'entretien ménager, en regardant en arrière, elle est heureuse de choisir cette carrière. Sans expérience préalable et sans connaître aucune autre femme dans le secteur de la noix de cajou à l'époque, la passion l'a aidée à surmonter les obstacles et elle a appris sur le tas toute seule, en établissant ses propres normes à suivre et atteindre. Elle a eu à visiter beaucoup d'unités de transformation afin de comprendre le processus et a testé diverses méthodes pour développer le goût et la qualité de ses produits. Avec une expérience de travail de 35 ans dans ce domaine, elle a parcouru un long chemin depuis l'époque où elle a fait ses premiers pas.

Impliquée à tous les niveaux

Son entreprise comporte actuellement onze travailleurs, dont neuf femmes qui l'aident dans la fabrication et la production. Mme Djanie Lydia SAGBO intervient à tous les niveaux de l'entreprise, qu'il s'agisse de l'achat des amandes, de leur transformation et du contrôle des opérations ou de la négociation avec les banques sur la base de leurs régimes. Sa routine typique consiste à commencer par le tri et la classification des amandes entières blanches collectés pendant la transformation suivi de leur emballage après torréfaction ou transformation, en fonction du produit final souhaité, qui est basé sur la demande du client.



La main d'œuvre est disponible mais irrégulière

Parlant de la participation des femmes à venir travailler dans le secteur, elle dit alors que la main-d'œuvre de leur côté est disponible, toutefois elle n'est pas constante car les femmes préfèrent faire les tâches ménagères. Compte tenu des circonstances, elle essaie d'offrir à ses ouvriers les avantages qui sont en son pouvoir, l'un d'eux étant de fournir des salles pour les employés au sein de l'usine, où ils seront en mesure de se reposer et dormir.

Les produits sont le résultat de leur excellence

Lorsqu'on lui pose la question, elle dit qu'elle ne rencontre pas de problèmes en tant que tels lorsqu'il s'agit de traiter avec les employés masculins, et étant donné sa position, elle est également d'avis qu'elle ne pense pas être refusée des récompenses comparativement à ses homologues masculins. Quant aux femmes, elle espère améliorer leur situation en les aidant à s'installer et en leur fournissant un soutien financier afin de promouvoir les produits qui découlent de leur excellence. Elle s'efforce de faire face à ce changement, car certains des obstacles qui se dressent sur son chemin dont la difficulté du secteur, sont difficilement prévisibles, et exigent beaucoup d'argent pour l'investissement.

Un certain nombre de préoccupations

En citant certains des défis auxquels elle est confrontée dans le secteur, elle avoue que le problème principal est de trouver le financement adéquat pour acheter des noix de cajou brutes chaque année. Elle admet également qu'il n'est pas facile de gérer son équipe d'une dizaine de personnes tout en respectant les délais de livraison des clients. En outre, elle met en lumière la difficulté de fournir à ses clients des noix de cajou malgré les coûts élevés.

Cependant, nous comprenons qu'elle est une femme remarquable lorsqu'elle nous donne des aperçus sur son schéma de travail, dont les principaux segments consistent à travailler dur et à s'organiser tout en valorisant les produits, car on ne peut faire justice à l'emploi qu'en chérissant réellement ce que l'on a.

Les clients sont la priorité absolue

Mme Djanie dit également que le fait de se rendre dans les villages pour trouver les matières premières l'aide et sa fidélité est reflétée par sa déclaration suivante, quand elle avoue vendre parfois ses produits sans faire de profit, afin de maintenir ses clients.



Chanceuse de recevoir le soutien de sa famille

Interrogée au sujet de sa famille et de son impact sur sa vie professionnelle, elle dit que son unité de traitement est une entreprise familiale et qu'elle est heureuse de recevoir leur appui total. Une de ses filles l'a également rejoint dans l'entreprise et travaille depuis l'année dernière, et elle en est heureuse!

L'équilibre vient avec le temps

Cependant, elle admet également qu'il est extrêmement difficile d'équilibrer sa vie personnelle et sa vie professionnelle lorsqu'il y a une pénurie de matières premières ou lorsque certains employés sont absents. Bien que la plupart du temps, elle dit que l'équilibre vient tout seul, car selon elle, il y a toujours une pause à la fin de la journée quand ils terminent le travail, et cette pause peut être mise à profit pour passer du temps avec la famille.



Un travail satisfaisant

Être actrice du développement économique et agricole de son pays, tirer le meilleur parti d'un savoir-faire, être l'ambassadrice des produits locaux et artisanaux de très bonne qualité sont quelques-uns des éléments de sa profession qui lui donnent une immense satisfaction.

S'améliorer avec chaque accomplissement

À son avis, ce qui met en avant ses produits et son entreprise, entre autres, est son expérience, ses exigences et la recherche constante d'une plus grande qualité de goût, car elle et son équipe cherchent à s'améliorer à chaque réalisation. Plus de 30 ans d'expérience dans le secteur, une gestion rigoureuse et des produits innovants apportent toujours la magie nécessaire conférant l'unicité.

Pas suffisamment reconnue

Compte tenu de sa vaste contribution et de son énorme effort, Mme Djanie est d'avis qu'elle n'est pas suffisamment reconnue sur le marché. Mais cela ne l'empêche pas de suivre son mantra pour le succès qui consiste à croire en ses produits et à leur donner une valeur ajoutée.

L'espoir d'un succès à grande échelle

Parlant de ses projets futurs, elle envisage, au cours des prochaines années, de diriger une grande unité de transformation d'anacarde et d'arachide, produisant des produits qui seront disponibles tant dans la sous-région africaine qu'à l'étranger. Elle espère établir une marque de produits connus et appréciés partout. Pour atteindre ces objectifs, elle admet cependant qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir en raison du manque de financement qui est un facteur contributif. C'est clairement la raison pour laquelle la transformation est difficile, sans ressources, il est impossible d'acheter des noix de cajou brutes, il est donc impossible de les transformer et de les vendre.

Un financement adéquat permettra d'élargir l'entreprise et de promouvoir ainsi l'anacarde à travers ses produits.

Une femme courageuse

Alors que le voyage est encore long avec quelques batailles à gagner, Mme Djanie est une femme de courage et de force, qui nous sommes sûrs atteindra des sommets plus élevés et accomplira ses objectifs pour la quantité de travail acharné qu'elle a mené et continue de mener dans l'entreprise.





PARTAGER LES RÊVES DE SA MÈRE

Afi Sylvie Sagbo Gommard

Chaque petite fille voit en sa mère un modèle à suivre. Elle suit ses pas et tire sa motivation et son inspiration de sa mère. Une mère est la première amie et la première enseignante, c'est elle qui enseigne les premières leçons et sème la graine renforçant les racines de sa fille. Toutefois, en avançant dans la vie, en terminant nos études supérieures, nous avons souvent tendance à sortir et créer notre propre petit monde avec de nouvelles personnes. Mais bénis sont ceux qui ont encore leurs mères dans ce monde qu'ils créent et continuent d'obtenir ses conseils et ses diverses expériences pour s'en inspirer.



L'une de ces personnes bénies est Mme Afi Sylvie SAGBO GOMMARD.

Un atout pour l'entreprise

Aider sa mère comme directrice adjointe du SENAR Les Délices Lysa, entreprise de transformation d'anacarde et d'arachide, a sans doute été l'une des meilleures décisions jamais prises par Mlle Afi Sylvie SAGBO GOMMARD. Avec une maîtrise en finance et marchés des capitaux, Mlle Sylvie est un atout majeur pour l'entreprise.



Sa mère est son modèle

Issu d'un milieu sénégalais et grandissant dans une famille où la transformation de la noix de cajou était très importante, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi Mme Sylvie SAGBO a choisi sa profession. Elle a grandi en idolâtrant sa mère, qui a réussi avec beaucoup de rigueur, d'exigence et de travail. Sa mère, Mme Lydia SAGBO, est le genre de femme qui croit en ses produits et continue de lutter pour les rendre disponibles dans tous les supermarchés de Dakar.

Ainsi, en témoignant du dur labeur de sa mère et en voyant l'entreprise grandir et s'améliorer au fil des années en améliorant la qualité et le goût des produits, elle a été inspirée à joindre le secteur et à prêter main-forte.

Un avantage supplémentaire

Bien qu'elle n'ait pas de formation spéciale, être la fille d'une transformatrice de noix de cajou qui a plus de 35 ans d'expérience, a ses propres avantages. Sa mère a été son guide tout au long de son voyage dans l'activité du cajou et ses visites dans de nombreuses unités de transformation de cajou lui ont donné l'avantage supplémentaire de comprendre le marché. De plus, étant donné qu'il s'agit d'une entreprise familiale, elle a été bénie de recevoir un énorme soutien.

Passionnée par le secteur du cajou

Il serait erroné de dire que Sylvie SAGBO a rejoint l'entreprise uniquement parce que c'était une initiative familiale. En effet, à part l'implication de sa mère, elle était passionnée par le travail dans un tel secteur. Compte tenu du fait que le cajou est une noix précieuse avec beaucoup de potentiel, elle voulait y ajouter sa part en l'explorant et en faisant ressortir ses variations.

Développer des stratégies pour exceller

Afin d'élargir l'entreprise et d'atteindre une courbe de croissance positive, elle a eu à visiter de nombreuses unités de transformation pour en apprendre davantage sur les différentes étapes impliquées. Comme il s'agit d'une entreprise compétitive où tout le monde souhaite exceller, avec sa mère, elle a testé les produits de leurs concurrents afin d'améliorer le goût et la qualité des leurs.

Elle a également suivi diverses formations en comptabilité analytique pour la surveillance de la production. Cette vaste échelle de connaissances est nécessaire car elle est impliquée dans la prise d'un certain nombre de décisions d'affaires telles que l'achat de NCB / Amandes, la surveillance de la transformation et des opérations, le marketing et la négociation avec les acheteurs d'amandes, la sélection des technologies et les transactions financières avec les banques.

Une routine organisée

En particulier, sa journée type au travail consiste à trier et à classer les amandes entières blanches recueillies dans les unités de transformation. Selon le choix du client, les amandes peuvent être torréfiées ou transformées, puis emballées. La tâche finale dans sa routine quotidienne implique l'étiquetage et la livraison dans les supermarchés pour promouvoir les produits. Bien que cela soit certainement beaucoup de travail, cela ne la dérange pas car elle aime son travail.

Intéressés mais pas régulièrement impliqués

Questionnée au sujet de la disponibilité de la main d'oeuvre dans leur région, elle répond que, bien qu'un certain nombre de personnes s'intéressent au secteur, leur participation n'est pas constante. Leur entreprise offre un hébergement aux travailleurs et leur assure des bons traitements et avantages afin qu'ils soient attirés par le travail.

En quête de brillance

Interrogée sur ses produits, Mme Sylvie SAGBO est fière du fait qu'ils soient tous conçus sous la direction de sa mère qui a une vaste expérience. En outre, à l'entreprise, leur quête d'expérimentation et d'excellence pour atteindre les meilleures



normes possibles leur permet de se démarquer parmi leurs concurrents. Ils ont une gestion rigoureuse avec des produits innovants et n'ont pas peur d'essayer différentes méthodes pour atteindre une plus grande qualité gustative.

Interrogée sur les homologues masculins dans le secteur, elle est prompte à dire qu'elle ne rencontre aucun problème en tant que tel, et qu'elle ne pense pas non plus se voir refuser des récompenses par rapport à eux.

Surmonter les défis

Même si elle admet que le financement adéquat, la gestion de ses travailleurs et le respect des délais des clients sont de sérieux défis, elle ajoute rapidement qu'elle essaie de les surmonter au mieux de sa capacité en planifiant ses horaires et en se mettant corps et âme dans le travail.

Bien qu'il s'agisse d'une entreprise familiale, en raison de l'absence de main-d'œuvre, il devient parfois difficile de trouver un équilibre entre vie personnelle et professionnelle, mais à la fin de toute journée mouvementée, les priorités ont leur place et elle fait de son mieux pour passer du temps avec sa famille.

Un rêve qu'elle espère réaliser

Compte tenu du temps et de l'engagement qu'elle a mis dans l'entreprise, elle espère, au cours des prochaines années, la voir grandir et elle rêve surtout de voir ses produits dans la sous-région africaine et à l'étranger où ils sont valorisés et appréciés. Elle espère également que les femmes recevront un meilleur soutien et un meilleur financement pour pouvoir participer et perdurer dans le secteur de l'anacarde, car le manque de ressources constitue un facteur inhibiteur de la participation des femmes.

Elle n'est pas du genre à laisser tomber

En outre, comme beaucoup d'autres femmes dans différentes professions, elle est également d'avis qu'elles ne sont pas reconnues dans le secteur généralement dominé par les hommes. Cependant, cela ne la décourage pas, au lieu de cela, elle veut viser plus haut en suivant le mantra standard de l'entreprise qui est de croire en leurs produits et de les valoriser.

Compte tenu de son attitude positive et de ses efforts sans fin, nous souhaitons à Mme Sylvie SAGBO et sa mère tout le meilleur dans leurs efforts à réaliser toutes leurs aspirations!





MATÉRIALISER SES OBJECTIFS

Sounlinalia Sèlomé Zoé

Parfois, nous ne comprenons pas pourquoi les choses se passent d'une façon ou d'une autre. Cela n'a pas de sens et il est inutile de creuser pour découvrir le message qui peut s'y cacher, tout simplement, parce que, d'un point de vue humain, tout cela est vraiment futile. Cependant, cela peut nous prendre des jours ou même des années, mais un jour, nous trouverons une raison à tous les faits du passé et à ce instant, nous n'en serons que satisfaits.

Tout ce dont nous avons besoin, c'est d'un peu de courage pour survivre au présent en attendant un lendemain meilleur.



Un début inespéré

Lorsque Mme SOUNLIN Alia Sèlomé Zoé était encore à l'école secondaire, elle a dû arrêter les classes à mi-chemin en raison d'une grève. Alors qu'elle n'avait aucune activité, elle démarra une petite entreprise d'achat et de vente de produits tropicaux, dont les noix de cajou. À l'époque, elle ne savait pas qu'elle jetait ainsi les dés pour atteindre son statut actuel de Directrice Générale chez KAKE 5 Industry SA à Savalou, au Bénin.



Croissance constant au fil des années

Avec près de 16 ans d'expérience dans la collecte et le commerce de NCB, elle est désormais impliquée à plein temps dans son entreprise. Au fil des ans, elle s'est améliorée dans son métier. Bien qu'elle ait débuté à petite échelle, en 2004, elle a entrepris la transformation de la noix brute en amandes torréfiées pour la consommation locale. Elle a également démarré la transformation en amandes blanches pour la consommation sous-régionale, afin d'ajouter de la valeur à la matière première et de réduire le chômage dans sa région. Actuellement, son travail consiste à superviser les opérations, donner des conseils et s'il y a un problème, elle se charge d'aider les employés tout en essayant de trouver des solutions.



Obtention d'une abondante éducation

Tout au long de son parcours, elle a eu la chance d'obtenir des formations, d'assister à des ateliers et de faire des échanges. Elle a reçu le soutien d'une ONG et a pu se rendre au Brésil afin d'acquérir des connaissances dans le secteur de la transformation des noix de cajou. De plus, ils ont été appuyés par le ProCAD (Programme Cadre d'Appui à la Diversification Agricole) par le biais de leur projet appelé PADA (Programme d'Appui à la Diversification Agricole) avec plusieurs voyages d'échange et ces derniers les ont aidés dans la recherche de partenaires pour leurs produits et pour l'acquisition de machines modernes.

En outre, elle a également obtenu le soutien technique de Technoserve grâce à des formations sur les normes HACCP et sur la gestion des usines au Ghana et au Bénin. Elle a eu le privilège de participer à des ateliers organisés par GiZ à travers sa plate-forme réunissant tous les acteurs du secteur de la noix de cajou.

Crois-y et tu auras déjà fait la moitié du chemin!

Vu l'immense éventail d'activités auxquelles elle a participé, il est clair qu'elle fait un travail merveilleux dans son entreprise, qui compte plus de 200 employés, dont la plupart sont des femmes désireuses de contribuer au secteur.

Compte tenu de leur participation active, lorsqu'elle est interrogée sur les facilités offertes aux femmes, elle dit qu'ils ont des garderies, des services de transport et de l'aide financière. À son avis, si les femmes ont la possibilité de recevoir des financements adéquats et des soutiens techniques, leur position peut être améliorée.

Cela dit, elle conseille également que les femmes doivent avoir confiance en elles-mêmes et croire en elles, être persévérantes et avoir l'amour du travail.

La qualité – Une priorité

Interrogée sur le caractère unique de la marque, BENIN LUXE CAJOU, elle affirme qu'elle se distingue notamment par sa grande qualité. Ils se soucient de leurs employés, et les traitent correctement afin qu'ils puissent être productifs aussi bien dans leur vie personnelle qu'au travail.



Surmonter tous les obstacles sur son chemin

En parlant des défis qu'elle a dû relever dans son parcours, en ce qui concerne le commerce, elle dit que les partenaires ne voulaient pas travailler avec elle car sa société n'était pas formelle.

Le financement était également une question pour elle car elle n'a pas de parcelle à mettre en garantie pour obtenir un prêt auprès des banques. Comme stratégie, elle a décidé de créer une

entreprise formelle, et elle était déterminée à y arriver. Ils ont dû montrer aux partenaires qu'ils étaient sérieux et voulaient nouer de fortes relations avec eux. Au niveau de la transformation, ils avaient besoin d'avoir des noix de bonne qualité afin de s'assurer que les produits finis seraient compétitifs et de haute qualité.

Les produits finis étaient contrôlés par un laboratoire avant toute vente; Ce processus leur a permis d'obtenir la certification et ils ont été en mesure de vendre leurs produits en toute tranquillité. Bien qu'ils aient parcouru un long chemin, elle ne nie pas le fait qu'avec le financement et la compétence appropriés, ils peuvent mener la compagnie encore plus loin et être plus concurrentiel.

Naviguer à travers la vie

Bien que tout le travail qu'elle fournit exige son attention et son temps, nous sommes contents de savoir que sa famille reste sa priorité. En dépit de ses affaires, elle réussit toujours à être présente pour ses enfants et son mari à la maison. Elle est heureuse de faire partie d'une famille qui apprécie son succès et surtout son endurance dans la concrétisation de ses buts. Cependant, elle ne nie pas que bien qu'elle essaie de gérer et de passer du temps avec ses deux enfants, être absente plusieurs fois de suite à la maison pour des raisons financières crée des handicaps qu'elle tente de surmonter.

Avec son mari en tant que PDG et promoteur de la société, cela rend les choses un peu plus faciles, mais cela ne veut pas dire que c'est une sinécure. Elle se donne corps et âme à son travail.

Son travail n'est rien de moins qu'une bénédiction

Elle est reconnaissante envers sa profession, grâce à laquelle sa situation économique s'est améliorée, et elle est financièrement indépendante. Lorsqu'on le lui demande, elle avoue que son travail représente tout à ses yeux.

En parlant de ses objectifs à long terme, elle espère gérer une grande entreprise et être connue sur le marché international en raison de leurs produits finis de haute qualité. Compte tenu de ses plans et de ses efforts, nous espérons que cela se concrétisera dans un proche avenir.



PROMETTRE DES NIVEAUX DE PROFESSIONNALISME RAFFINÉS

Sanatha Berthe

Le but ultime de l'espèce humaine toute entière est de réussir. Cependant, si l'on peut assurer le succès des gens autour de nous tout en travaillant à notre propre développement, on est sûr de garantir des avantages immenses.

Valoriser la chaîne du cajou

En tant que Directrice Générale de l'ICAF, Mme Sanata BERTHE, de Côte d'Ivoire, a pu faire en sorte que ses services touchent les personnes dans son entourage. Elle a réussi à former un réseau de collaboration en mettant l'accent sur la création d'une chaîne de valeur du cajou.

Elle l'a fait en aidant les agriculteurs et les producteurs à maîtriser les bonnes pratiques. Son entreprise aide également à mettre en place un système de traçabilité dans les fermes et les industries ainsi que des normes de qualité et aussi la sécurité sanitaire qui permettra aux employés d'avoir un accès plus facile au marché international. L'objectif global est de valoriser la chaîne afin de présenter une meilleure responsabilité sociale dans l'exercice de ses activités.

Une femme cultivée avec beaucoup d'expérience

Avec plus d'une décennie d'expérience dans le secteur de la noix de cajou, Mme Sanata, a, sans aucun doute, d'abondantes connaissances. Elle a également une riche formation, avec divers diplômes et formations, y compris un diplôme universitaire en transformation des produits agricoles et un diplôme d'ingénieur en management de la qualité.

Elle n'est pas nouvelle dans le marché

En jetant un regard rétrospectif, nous découvrons que ce n'était pas ses premiers pas dans ce marché. Elle en savait déjà sur le commerce du cajou depuis 1992, au moment où son père s'est lancé dans la culture du cajou. Cependant, à l'époque, elle n'en connaissait pas vraiment son but. Elle a donc commencé à rassembler des informations sur la production de l'anacarde et, lorsque l'occasion lui a été donnée de contribuer à la mise en œuvre des normes, elle n'a pas hésité à considérer cela comme un défi. Ainsi, dans le but de proposer à son pays la Côte d'Ivoire et à la région des produits correctement transformés répondant aux exigences sanitaires sur le marché, elle a entrepris le voyage dans le vaste marché de l'anacarde.

Alors que son père était la principale source grâce à laquelle elle communiquait avec le marché car il possédait une plantation, elle a elle-même fait beaucoup de recherches sur les destinations de l'anacarde tout en étudiant son utilisation et les exigences sanitaires du marché d'exportation. Elle avait déjà fait une formation de base dans l'industrie alimentaire et spécialisée dans la transformation, mais pour recueillir plus de connaissances, elle a suivi des formations en Europe et en Côte d'Ivoire menées par des experts en sécurité alimentaire.





Promettre des niveaux de professionnalisme raffinés

L'entreprise compte actuellement onze employés et, lorsqu'on le lui demande, Mme Sanata révèle qu'en raison du manque de formation, la main-d'œuvre qualifiée est rarement disponible dans les entreprises de noix de cajou. Quant à la caractéristique unique de l'entreprise qui les fait se démarquer parmi le reste, elle déclare qu'ils aident les entreprises à valoriser leurs produits à travers la certification de la qualité et la sécurité sanitaire.

Ils sont axés sur l'appui des industries alimentaires, tandis que les autres entreprises travaillant dans le secteur de la gestion de la qualité sont généralement pluridisciplinaires. Le fait qu'ils soient spécialisés dans ce secteur leur permet d'avoir un niveau de professionnalisme plus élevé.

Endosser d'innombrables responsabilités

Lorsqu'on lui demande de donner un bref aperçu de ses activités quotidiennes, elle nous fait savoir qu'elle n'a pas de journée de travail normale. Chaque jour diffère de par son organisation.

Il y a des jours où elle a des sessions de formation typique avec des transformateurs ou des producteurs. Cela implique des activités comme l'accueil des participants, la présentation du thème de la journée et l'affichage des diapositives tout en favorisant les échanges d'informations utiles sur le sujet. Il est ensuite suivi d'une visite aux ateliers pour mettre en pratique ce qui a été discuté précédemment. Ils effectuent un bref résumé à la fin et prennent des résolutions pour les jours à venir. Au cours des journées d'audit avec les transformateurs ou les producteurs, elle est chargée de tenir des réunions pour présenter les objectifs et les attentes. Elle interroge également les personnes concernées et rassemble les informations nécessaires. Elle participe à des discussions avec chaque personne auditée et effectue des contrôles de conformité.

Lorsqu'elle travaille au bureau, ses activités tournent autour de la vérification de ses mails, y répondre et suivre l'ordre du jour pour examiner les actions quotidiennes. Les jours ordinaires, elle a un débriefing non formel avec des collègues autour d'un café ou directement à leurs bureaux. Elle converse avec eux sur leur progrès quotidien, et donne un coup de main à ceux qui en ont besoin.

Généralement, elle n'a pas d'heure officielle de fin de journée. Elle va à la maison en fonction de l'avancement du travail et des classes de son fils.

Ses priorités sont clairement établies

Ainsi, en ajustant un certain temps à la fin de la journée et pendant les week-ends pour ses enfants et sa famille, elle essaie de trouver un équilibre entre sa vie professionnelle et sa vie privée. Mme Sanata nous fait également savoir qu'après chaque mission d'environ 3 à 5 jours sur le terrain, elle et d'autres travailleurs essaient de passer une journée entière en famille. Ils pensent qu'avoir des conversations claires peut aider et ils essaient donc d'expliquer aux enfants le genre de travail dans lequel ils sont engagés et son impact sur la communauté. Puisque les graines semées très tôt sont beaucoup plus susceptibles de porter des fruits au cours des années suivantes, elle et ses collègues enseignent à leurs enfants la culture de l'anacarde. Ceci, espèrent-ils, suscitera leur intérêt pour le marché et les aidera à analyser les produits dériver qui pourraient être utilisés pour la consommation quotidienne.



Reconnaisante du soutien

Elle est heureuse d'avoir le soutien de sa famille qui l'encourage à s'engager encore plus dans le travail. Ils s'intéressent au secteur et souhaitent apporter un coup de main, directement ou indirectement. En fait, les membres de sa famille et ceux de ses collègues ont également insisté pour venir au SIETTA 2016 et ont été impressionnés en voyant les unités de transformation de grande taille exposées et les démonstrations faites par les fabricants d'équipement.



Etant donné que son père possède une plantation familiale de cajou de 10 ha et que son mari travaille au Conseil du Coton et de l'Anacarde depuis deux ans maintenant, elle n'en est que plus soutenue. Son mari encourage également la promotion du secteur industriel et motive la population du Nord à investir dans la culture de l'anacarde.

Développer un brillant niveau de compréhension avec ses homologues masculins

Parlant de l'égalité entre les sexes, elle est contente de nous avouer que lorsqu'elle ne se plaint pas lorsqu'il s'agit de travailler aux côtés des hommes. C'en est à tel point qu'ils oublient presque qu'ils sont des personnes de sexe différent en raison du niveau de compréhension établi. Les hommes sont passionnés par leur travail et le respect de leurs collègues féminins.

Cependant, elle estime que la position des femmes dans l'industrie peut être encore améliorée en offrant des formations sur la gestion en général et la gestion des entreprises, y compris la comptabilité et les finances. Le manque de formation de qualité et la compréhension des secteurs agricole et industriel est ce qui, à son avis, empêche les femmes de devenir des leaders.

Maintenir tout le monde heureux

Lorsqu'on lui demande quels sont les défis auxquels elle est confrontée, elle avoue que s'assurer que chaque employé se sente bien est une grosse tâche. Considérant qu'à la fin de la journée, elle veut que tout le monde réussisse et soit satisfait, cela lui demande de faire des efforts supplémentaires. Bien que cela soit difficile, elle veille également à ce que les clients, à la fin de chaque intervention, puissent offrir à leurs acheteurs des produits de haute qualité et sans défaut.

De plus, s'assurer qu'il y aura plus de ressources consacrées à leur travail en Côte d'Ivoire et dans la région continue d'être un défi.

Comme stratégie, elle affirme qu'adopter une attention méticuleuse au travail est la meilleure façon d'y arriver.

Formations supplémentaires

Ils proposent également des cours de formation aux étudiants effectuant une spécialité en agro-industrie tout en organisant des cours, des séminaires et des animations de sensibilisation dans les écoles supérieures. Elle dit qu'avec des opportunités financières, elle aimerait les orienter vers l'acquisition de matériel nécessaire pour les noix de cajou et pour le contrôle de la qualité des amandes. Elle pourrait veiller également à fournir un soutien aux petits producteurs et transformateurs afin de leur permettre de se conformer aux exigences minimales requises pour être reconnues par le GFSI.

Un combo parfait

Interrogée au sujet de son travail, elle déclare que cela lui donne la plate-forme idéale pour combiner plaisir et affaires. Dans les années à venir, elle espère diriger une entreprise avec la tâche d'être un soutien incontournable pour des produits de haute qualité dans toute la région, aussi bien en Afrique de l'Ouest qu'en Afrique Centrale.





UNE LEADER DANS L'EXÉCUTION

Fatou Ndong

Si une femme peut rêver de gravir des sommets, alors rien ne pourra l'arrêter. Mais le problème réside dans le fait qu'elle ne voit pas sa valeur, et néglige son rêve et les possibilités magnanimes qu'il lui promet.

Elle a une solide base d'éducation couplée avec l'expérience de présidente régionale des acteurs du cajou dans la région de Fatick, cette Sénégalaise de 52 ans, Mme Fatou NDONG est une femme merveilleuse, avec une approche pratique de la vie. Avec une expérience de plus de dix ans, un baccalauréat ainsi qu'une formation professionnelle en marketing et en gestion d'entreprise, elle a grandement profité à l'industrie de l'anacarde.

Une pionnière depuis le début

Avant même de pouvoir commencer à travailler dans cette entreprise, elle fut leader et présidente en tant que partenaire de l'International Relief and Développement (IRD) et du Programme de développement intégré de Fatick (PDIF), d'ENDAPF. Quant au secteur de l'anacarde, elle était en contact avec un certain nombre de femmes qui l'ont aidée et encouragée à y participer.

Ainsi, dans le but de gagner sa vie et de contribuer à ce vaste secteur, elle a fait ses premiers pas dans cette entreprise prometteuse. Alors qu'elle se souvient des moments où sa grand-mère était impliquée dans ce commerce, elle affirme que cela se faisait à petite échelle et était entièrement différent de ce qu'elle fait maintenant.

Gestion d'importants aspects

Bien qu'elle n'ait pas eu de formation préalable, rassemblant le courage et trouvant les informations nécessaires, elle décida d'intervenir sur le terrain. Maintenant, l'entreprise dans laquelle elle travaille compte une dizaine de travailleuses et le premier emploi de Mme Fatou concerne l'achat de NCB et d'amandes, le marketing ainsi que la négociation avec les acheteurs d'amandes. Elle participe également à des transactions financières avec des banques.

Une source de motivation

En dehors de tout ceci, elle profite de son travail pour encourager les femmes employées, contribue au Renforcement de leurs capacités et s'assurent qu'elles



restent toujours motivées. Elle espère leur inculquer leur valeur, et leur faire savoir que peu importe ce que le monde dit, elles sont capables de beaucoup plus.

Elle croit fermement que si elles le souhaitent vraiment, les femmes peuvent atteindre de grands sommets. Il est important pour elles de croire en elles-mêmes. Parallèlement, elle avoue qu'il est tout aussi essentiel pour elles de prendre volontairement des responsabilités. Elle ne nie pas que l'environnement social et les défis connexes constituent un obstacle, mais elle sait avec certitude qu'avec une focalisation claire et de la détermination, on peut s'élever au-dessus de tout cela.

Elle est reconnue dans le milieu

Lorsqu'on lui demande de donner son avis en ce qui concerne le travail aux côtés des hommes, elle dit que son équipe est composée uniquement de femmes, elle n'est donc pas en mesure de donner son opinion. Mais dans un sens plus large, elle ne pense pas que par rapport aux hommes, les femmes se voient refuser des récompenses. En dehors de cela, concernant la reconnaissance dans le secteur généralement dominé par les hommes, elle est heureuse d'être reconnue par tous les acteurs actifs de l'industrie de la transformation de l'anacarde.

Lorsqu'on le lui demande, elle affirme que le financement et les compétences adéquats aideront les femmes à obtenir de meilleurs résultats. De même, des partenaires techniques et financiers adéquats contribueront à une amélioration globale.

Main d'oeuvre féminine

En parlant de la disponibilité du travail, elle commente que le travail est disponible, les employées sont extrêmement engagées et apprécient faire leur travail. Elle est fière du fait que son équipe soit composée de femmes à 100%.

Quant à son entreprise, elle dit que leurs prix acceptables et la qualité des produits le rendent unique. Les membres, ensemble, forment une équipe unie de femmes fortes qui aident leurs maris. De plus, les recettes sont bien gérées par les membres de l'entreprise.

Elle n'est pas du genre à faire des compromis

Alors qu'elle prête un coup de main à la maison, elle est heureuse d'avoir une famille qui la soutient tout au long. Sa famille est impliquée dans le commerce de l'anacarde, en particulier les enfants, et c'est un avantage supplémentaire.

Elle essaie d'équilibrer sa vie professionnelle et personnelle et sa routine type consiste à effectuer ses tâches ménagères le matin, puis à travailler au bureau dans l'après-midi, pour superviser le travail en cours.

Elle essaie toujours de trouver un équilibre en maintenant une différence entre la gestion de la famille et de l'entreprise, sans jamais effectuer de compromis sur l'un ou l'autre.

Traverser toutes les barrières

Comme nous le savons, les défis sont liés au parcours menant à la réussite. Elle a également eu son lot d'obstacles en allant de la recherche des partenaires financiers et techniques, des problèmes d'équipement jusqu'à l'approvisionnement en matières premières. Malgré cela, elle essaie de trouver un juste milieu en renouvelant les contrats et en organisant des réunions d'affaires. Ce n'est pas toujours une tâche facile, mais à la fin de la journée, elle parvient à trouver des stratégies rentables pour aider à surmonter les problèmes.

Des rêves à portée de main

Après tout, puisqu'elle se considère comme l'une des femmes leaders dans le domaine de l'anacarde, elle est prête à surmonter n'importe quelle barrière à tout moment. Parlant de ses grands objectifs dans les années à venir, elle espère développer le secteur de la noix de cajou dans sa région et occuper le marché dans la sous-région.

Par-dessus tout, elle rêve d'être identifiée comme le leader de l'anacarde dans son pays et au vu de ses efforts, nous sommes certains qu'elle n'est pas loin d'y arriver!





PETITS PAS VERS LE SUCCÈS

Adewoye Lucy

Marié à un fonctionnaire et une mère de quatre, Mme Lucy est un entrepreneur déterminé avec une histoire passionnante à partager!

Il était temps de prendre la bonne décision

Avant de rejoindre le Programme de Technoserve au sein duquel elle s'est familiarisée avec la pomme de cajou, elle menait ses activités dans la vente d'eau ensachet et la transformation de boissons aromatisées à Erin-Ile dans l'état de Kwara. En nous donnant un aperçu de son expérience, elle a dit qu'au début, elle ne commercialisait que l'eau en sachet et les boissons aromatisées. Cette entreprise à petite échelle ne procurait pas le rendement qu'elle souhaitait, et son loyer était presque expiré dans l'ancienne usine.

De plus, l'approvisionnement en électricité à Erin-Ile était assez mauvais. Ces facteurs, couplés avec le fait qu'elle avait besoin de plus d'espace pour accueillir sa nouvelle affaire de transformation de Cajouina. Ainsi, elle dirige maintenant sa nouvelle unité à Okuku, une ville frontalière qui est beaucoup plus grande, offrant plus de possibilités d'innovation. De plus, en incluant le nouveau produit à base de noix de cajou, sa condition s'est améliorée de façon drastique.





Recevoir des formations pour améliorer ses connaissances

Afin d'acquérir plus de savoir dans le secteur de la noix de cajou, elle a généreusement reçu, ainsi que cinq autres entrepreneurs, des formations conduites par TechnoServe. Elle a pu donc apprendre les méthodes de production du Cajuina ainsi que la gestion d'entreprise. Cela l'a aidé à intégrer les bonnes pratiques à son activité de Cajuina qui est une boisson non-alcoolisée et non gazeuse réalisée à partir d'un mélange de pommes de cajou.

Toujours en quête de nouvelles opportunités

Le fait qu'elle voit des opportunités là où beaucoup de gens ne les voient pas constitue un attribut majeur qui l'a mené aussi loin. Cela s'est démontré par l'acquisition d'un autobus de livraison peu de temps après le début de la production de Cajuina, afin d'aider à la distribution de ses produits. Au cours d'une entrevue, elle a dit: «Je viens d'acquérir un autre autobus qui est capable de distribuer une grande partie de mes produits. Les connaissances que j'ai acquises au cours du projet m'ont beaucoup aidé à gérer mon entreprise et m'ont aidé à exploiter encore plus d'opportunités. »

Un feedback positif

Parlant de la réponse des clients, elle révèle qu'elle a reçu de nombreux retours positifs de leur part, en particulier





concernant les avantages nutritionnels de Cajuina. "Beaucoup de mes clients m'appellent pour me faire part de leur satisfaction en ce qui concerne le goût et les valeurs nutritionnelles de Cajuina. Personnellement, je suis témoin des attributs rafraîchissants et sains de Cajuina.

J'avais l'habitude d'avoir un rythme cardiaque trop rapide par le passé, mais cela a cessé depuis que j'ai commencé à consommer le Cajuina », nous informe-t-elle

Se rendre partout

Actuellement, sa base de clients augmente de plus en plus vu qu'elle fournit ses produits à de nombreuses parties de Kwara et Osun États. Sa marque, «Davey Cajuina» se trouve dans de nombreux magasins à l'intérieur et à l'extérieur de sa localité. Elle a aussi précisé que ses clients attendent impatiemment la nouvelle saison du cajou. Cela nous donne un aperçu du travail merveilleux qu'elle a réalisé.

Se démarquer

Interrogée sur l'impact de sa production sur la communauté, elle a répondu: «À l'heure actuelle, je suis la seule productrice de boissons à base de fruits naturelles dans cette partie de l'État. En fait, je peux dire que je suis la seule productrice féminine de Cajuina au Nigeria. Je me démarque grâce à cela, je suis unique."

Avancer vers un monde meilleur

Elle a ajouté que l'avènement de la production de Cajuina dans sa communauté a conduit à la création d'emplois et à l'amélioration de la vie de nombreuses personnes. Depuis qu'elle a commencé à produire le Cajuina, elle a elle-même employé quelques personnes dans la section de production.

Briser les stéréotypes

Lorsqu'on lui pose la question, elle dit que le succès qu'elle a atteint aujourd'hui et sa détermination représentent des défis majeurs pour ses homologues masculins qui ne croyaient pas qu'elle aurait pu accomplir tout cela en tant que femme.

Tout en accordant les mérites qui se doivent, elle déclare que ses réalisations n'auraient pas été possibles sans TechnoServe et la Fondation Vitol. Elle a exprimé sa profonde gratitude envers les deux structures pour lui avoir donné l'occasion incroyable de transformer des produits gaspillés en richesse et d'améliorer les vies.

Nous la félicitons pour ses réalisations et lui souhaitons tout le meilleur pour ses futurs projets!



RÉVOLUTIONNER UNE MENTALITÉ

Temilade Dairo

Originnaire d'Ogbomosh, l'Etat d'Oyo au Nigeria, l'histoire de Mme Temilade Dairo parle de l'importance d'une mentalité masculine encourageante visant à aider une femme dans l'accomplissement de ses rêves!

Le besoin de faire plus

Elle est titulaire d'un diplôme en économie agricole et était mère au foyer, consacrant la plus grande partie de son temps à s'occuper de ses enfants et à effectuer d'autres tâches ménagères. Cependant, avec l'envie de réaliser plus en dépit des faibles opportunités disponibles, elle décida d'apporter dans un changement dans sa vie.

Traits d'une formatrice

Son mari, M. Dairo était un agriculteur de noix de cajou et le seul à nourrir toute la famille. Déterminée à franchir cette étape, elle rejoint le programme Promoting Cashew Farmer Livelihood en Août 2013 en tant que formatrice communautaire locale. Elle participa activement au programme et se montra très réceptive aux aspects théoriques et pratiques de la formation. Dès le début, elle montra les traits d'une formatrice passionnée et le fait qu'elle possédait de véritables expériences agricoles s'est avéré être un avantage supplémentaire pour le rôle.



Son mari était réticent à sa participation

Lorsque Mme Temilade a été choisie pour faire partie du programme, elle a suivi la formation requise et a accepté la responsabilité. Malgré son intérêt pour le travail, son mari s'est opposé à sa participation. Ils étaient en désaccord sur son interaction avec d'autres participants masculins y compris son superviseur, M. Tajudeen. Il était réticent à toute communication directe avec elle par téléphone et insistait pour que les appelants laissent des messages qu'il lui transmettrait ensuite.

Il contacta les formateurs de programmes d'extension et exprima sa désapprobation par rapport à sa participation, leur faisant des avertissements verbaux et des demandes par téléphone et interdisant à sa femme de communiquer avec les personnes impliquées dans ce programme. Plusieurs tentatives ont été menées afin de régler cette situation durant ces appels téléphoniques mais sans résultat.



La mentalité masculine

Selon M. Dairo, «Il est tabou pour une femme de prendre des décisions sans l'approbation de son mari.» Dans leurs coutumes, l'homme est le chef de famille et aucune décision ne peut être prise sans sa consultation préalable.

Dans leur communauté, les hommes prennent les décisions pour leurs épouses sur une base régulière et cela est tout à fait normal. C'est le cas dans de nombreuses communautés rurales, où le niveau d'importance accordé aux hommes est très supérieur par rapport aux femmes.



Bénédictio n ou fardeau?

Ses inquiétudes ne cessaient de croître car ce qu'elle estimait être de bonnes nouvelles est devenu un fardeau pour sa famille. Afin de résoudre la situation, elle a continué à prendre les mesures nécessaires pour garder ses rêves intacts et a contacté son superviseur pour lui faire part de sa situation. Elle a avoué à son superviseur qu'il n'était pas facile de suivre la procédure permettant d'être reconnue comme formatrice sans le soutien de son mari.

Les préoccupations de son époux

Son superviseur, M. Tajudeen, qui était venu initialement sensibiliser la communauté sur le programme, a effectué une visite formelle chez Mr Dairo et lui a mieux expliqué le programme. Cela a atténué les inquiétudes de M. Dairo dans une certaine mesure et il a ensuite été découvert qu'il était surtout inquiet par rapport aux personnes avec qui sa femme interagirait et les différents endroits qu'elle visiterait. En outre, il ne voulait pas non plus que les gens la dérangent ou créent un stress excessif. De plus, puisque Mme Temilade s'était montrée capable et semblait vraiment intéressée par l'opportunité, ses inquiétudes n'avaient pas lieu d'être.

Se soutenir mutuellement

Après la discussion avec le superviseur, M. Dairo a accepté de la laisser poursuivre deux prochaines formations que Mme Temilade a organisées et ancrées. Cependant, au fur et à mesure que le programme progressait, il venait parfois la prendre et, dans certains cas, il l'aidait à faire des démonstrations et l'accompagnait dans les différentes fermes qu'elle visitait.

Mme Temilade a également aidé son mari dans sa ferme avec les nouvelles connaissances qu'elle a acquises. Il a vu les améliorations et est devenu alors plus favorable au programme. Avec le temps, il est devenu l'un des grands défenseurs du programme, en partageant l'information avec ses amis et en recommandant le programme aux agriculteurs et aux agricultrices.

Sa productivité était appréciée

Mme Temilade était extrêmement satisfaite de ce changement. Bien que cette évolution ait été une surprise, elle était certaine que c'était parce qu'il avait noté qu'au



lieu de passer son temps libre à ne rien faire à la maison, elle était devenue plus productive en s'engageant activement dans une bonne activité. Cela lui a également permis de voir un bon côté de son époux.

Parlant de son attitude positive, elle déclare: «Nous vivions plus heureux maintenant qu'il a compris mon rôle en tant qu'agent de changement. D'autres hommes que j'ai formés ont également admiré et apprécié la formation que j'ai donnée. Mes homologues féminins me voient comme leur mentor. Je pouvais le voir et le sentir, que la plupart des femmes que j'ai formées voulaient être comme moi. Merci à TechnoServe de m'avoir aidé à m'engager dans un devoir de construction nationale. Je suis heureuse de dire que j'ai formé de nombreux agriculteurs, des centaines en nombre, hommes et femmes, à travers Oyo. »

Respectée par tous

A ce jour, Mme Temilade a formé plus de 1200 personnes, y compris plusieurs femmes, qui la respectent et qui ont la possibilité de l'appeler et de lui demander des conseils sur leurs champs. Elles ne craignent plus les représailles de leurs maris ou de la communauté car elles essayent de s'adapter aux tendances.

Témoigner d'un développement général

Elle gagne désormais un revenu supplémentaire qui s'ajoute aux revenus du foyer et a réduit les charges de son mari qui était le seul pourvoyeur de la famille. Cela a également renforcé le statu de leur famille dans la communauté. Mr Dairo est fier de ses accomplissements car elle a été en mesure d'accroître ses connaissances et son niveau dans la technique. En Septembre 2015, elle a poursuivi ses études pour obtenir un Master en Economie Agricole.

En conclusion

L'histoire de Mme Temilade nous confirme qu'en mettant l'accent sur la gestion du changement comportemental, les hommes peuvent mieux comprendre les avantages de l'engagement des femmes dans d'autres opportunités économiques. Cela les informe également sur les mesures prises pour assurer que les participants ne traitent qu'avec des personnes triées sur le volet et approuvées, sans tenir compte du fait que l'individu soit un responsable de programme ou un agriculteur.

Une autre leçon de taille qui a été démontrée était l'importance des modèles féminins lorsqu'il s'agit d'introduire un changement et d'apprendre de nouvelles choses. Cela fut utilisé comme un instrument lors du programme et a contribué à une participation des femmes à plus de 45% au Promoting Cashew Farmer Livelihood Program. Ainsi, le soutien de la famille est essentiel dans l'encouragement des femmes à tirer profit de nouvelles opportunités économiques. Afin de pouvoir travailler, elles doivent se sentir libres et ne doivent pas être pénalisées. Cela commence à prendre forme petit à petit dans plusieurs sociétés et nous espérons voir beaucoup plus de femmes à des positions plus élevées à l'avenir !





COMME UNE LAMPE DIRECTRICE:

Ouedraogo Relwende Safiatou

En tant qu'êtres humains, nous avons tous besoin d'un point de départ. Sans un tremplin, nous ne pouvons grimper l'échelle menant au succès, sans racines, aucun arbre ne peut se tenir haut et sans aucune ligne directrice, nous nous trouverions sans but et confus. Alors que faire des choses de nous-mêmes fournit un sentiment d'accomplissement, avoir quelqu'un pour nous guider rend les choses beaucoup plus simples. Avoir une constante à laquelle nous pouvons nous identifier, qui ne nous dictera pas nos objectifs mais nous guidera plutôt est ce dont nous avons tous besoin.

Une consultante remarquable!

A la lumière d'une telle perspective, il est étonnant d'apprendre l'histoire de Mme Ouedraogo Relwende Safiatou, propriétaire de la société de conseil 'Hourya Conseils', liée au secteur de la production de noix de cajou. Avec une maîtrise en gestion de projet et une décennie d'expérience, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi elle représente une consultante aussi inspirante.

Un coup d'œil au passé

En parcourant sa vie, on constate qu'elle est originaire de la province de Bam au Burkina Faso. Elle est arrivée à Bobo Dioulasso en 1998 où elle vit actuellement avec son mari et ses quatre enfants pendant qu'elle dirige son agence. Avant de devenir consultante, elle a rassemblé toute l'expérience possible dans ce domaine. De 2006 à 2008, elle a fourni des conseils aux femmes impliquées dans la transformation locale de la noix de cajou. À partir de 2009, elle a commencé à former les producteurs locaux à l'application des bonnes pratiques agricoles.

Elle a des liens étroits avec le secteur du cajou

Puisque son mari possède une ferme de cajou et est également producteur de noix de cajou, elle a toujours été étroitement liée au champ aussi bien de façon directe qu'indirecte, car auparavant, elle passait une bonne partie de son temps à lui prêter main-forte. De plus, son travail sur le terrain a ajouté lui a permis d'augmenter ses années d'expérience. Elle est également diplômée du programme ComCashew (anciennement African Cashew initiative, ACi), en professionnalisant son expertise pendant 7 mois dans tous les aspects du secteur de l'anacarde.

Faire le bon choix

Lorsqu'on la questionne sur ce qui l'a motivée à se concentrer sur le métier de consultant en tant que profession, Mme Ouedraogo répond qu'elle ressentait le besoin d'aider les producteurs de sa région en les formant sur des techniques pouvant augmenter leur productivité. Bien que cela soit l'objectif principal, il lui a également permis de gagner sa vie. Ainsi, elle a visé à utiliser ses compétences pour servir les gens au niveau social dans le secteur de l'anacarde tout en profitant elle-même et ceux autour dans le processus.

Elle suit un calendrier organisé

Nous donnant un bref aperçu de ses activités quotidiennes, elle explique qu'elle commence à travailler à 8 heures, avec la gestion de ses dossiers urgents suivant un calendrier. Elle passe ensuite à une pause d'une heure parfois lorsque ses horaires le permettent. Elle nous informe également que la plupart du temps, elle ne reste pas dans son bureau, car la majorité de ses heures sont consacrées au champ, dans les fermes de noix de cajou en particulier, afin de former les producteurs. Son bureau sert également de plate-forme de réseautage pour sécuriser et assurer l'approvisionnement en noix de cajou brutes.

Quelques problèmes non résolus demeurent des challenges

Questionnée à propos des difficultés qu'elle rencontre dans ce domaine, elle déclare qu'elle est confrontée au problème



de la sécurité parce qu'elle doit répondre aux exigences de sa profession où elle doit aller dans des endroits éloignés de la ville, en brousse pour travailler avec les producteurs. En tant que consultante, elle sait comment s'y prendre pour faire circuler l'information plus facilement parmi les producteurs, mais le principal problème reste l'approvisionnement en matériel et en outils, ce qui demeure non résolu. Toutefois, comme solution, elle travaille dur pour trouver des fournisseurs d'équipements locaux, afin de faciliter la tâche aux producteurs qui désirent acheter des équipements automatiques ou semi-automatiques.

Emerger dans la lumière en dépit de l'obscurité

Malgré les défis qui menacent tels des nuages sombres, elle continue d'être la lampe directrice et communique ses connaissances et ses intrants afin que les gens dans le secteur de noix de cajou puissent polir leurs compétences et apprendre de nouvelles techniques pour maximiser les récompenses.

De plus, au début, elle a dû trouver des échappatoires pour établir un équilibre entre la gestion de ses activités et son rôle de mère, mais elle fait de son mieux pour être disponible pour sa famille tout en continuant son travail. D'ailleurs, puisque son mari travaille dans le secteur de l'anacarde, il soutient et comprend son travail, ainsi que ses enfants. Elle essaie de gérer son temps entre ses activités et sa famille, et le matin jusqu'à 8 heures, elle s'occupe de ses 4 enfants avant de se rendre au travail.

Exceller dans tous les rôles

Savoir équilibrer tout en faisant justice à ses rôles de conjointe, de mère et de consultante n'est pas jeu facile, elle le sait, mais elle reste disposée à aller au-delà de l'excellence dans tous les rôles qui lui sont conférés. Il est extraordinaire de trouver une femme qui sait d'avance que le trajet sera bosselé, mais ne laisse pas la peur l'empêcher d'entreprendre le voyage. Femme de classe et de détermination, son approche de la vie est fantastique. Son travail de consultante est sa principale profession, sa vie, et c'est ce qu'elle aime faire.

Créer une plateforme informative

Parlant de ses futurs projets, elle dit que dans quelques années, elle espère devenir un leader dans le secteur de la consultation sur le cajou. Elle aimerait aussi intégrer les sections de transformation et de commercialisation de la noix de cajou. En dehors de cela, elle envisage de jouer le rôle de consultante dans l'ensemble du secteur de l'anacarde afin d'aider plus de personnes en créant une énorme plate-forme d'information. En tant que seule consultante dans ce domaine en ce qui concerne sa région, elle souhaiterait voir plus de femmes dans les prochaines années se lancer dans le secteur de la consultation.

Une étape nécessaire

Elle croit également que l'accès au financement et à l'information aidera à améliorer la position des femmes dans cette industrie. Il s'agit d'une étape nécessaire pour mettre en lumière plus de femmes comme elle, qui sont exceptionnellement talentueuses et peuvent partager leurs précieuses connaissances, mais restent dans l'ombre en raison de certaines circonstances évitables.

Réaliser les tâches difficiles

Enfin, lorsqu'on lui demande de révéler son mantra pour le succès et de conseiller les autres femmes qui s'intéressent à l'industrie de la noix de cajou, elle dit qu'avec persévérance et travail rigoureux, les tâches les plus difficiles peuvent également être accomplies. Si vous souhaitez devenir un leader, rien ne peut vous empêcher d'atteindre votre objectif, tout ce que vous avez à faire est d'œuvrer à leur réalisation!

Orientée vers le succès

L'histoire de Mme Ouedraogo est une source d'inspiration en ce sens que, en tant que femme simple vivant avec son mari et ses quatre enfants, elle est déterminée et orientée vers le succès. Elle veut partager ses connaissances avec tous ceux autour d'elle et s'assurer que tous peuvent en bénéficier. Elle se concentre sur le développement de tous et comme la lampe qui brille dans l'obscurité, elle sert de lumière à tout le monde autour d'elle - avec une décennie de savoir et d'expérience rayonnant d'elle.





PROFITER AU MONDE

Ouattara Adjata

Lorsqu'on leur demande de choisir entre travailler dur ou travailler intelligemment, beaucoup choisiront la première option. Cependant, si une tâche est faite intelligemment, elle peut exiger les mêmes niveaux de dur labeur, mais le rendement qu'elle apporte serait beaucoup plus élevé.

The flag bearer of change

En 2005, lorsque madame Ouattara Adjata a réalisé que la plupart des agriculteurs vendaient leur production individuellement et n'étaient donc pas en mesure de négocier un meilleur prix, elle est devenue porte-drapeau du changement. Elle a fait la première étape en rassemblant plusieurs petits intermédiaires et des agriculteurs opérant dans la région de Dabakala et a créé COOPAD (Coopérative des producteurs d'Anacarde de Dabakala).

En tant que fondatrice et présidente de cette organisation, elle a commencé le voyage avec un processus d'inscription des agriculteurs individuels. Cent soixante agriculteurs ont rejoint la coopérative et ils ont obtenu leur document officiel d'enregistrement le 18 mars 2015. L'organisation et leurs plans ont été tellement bien exécutés qu'aujourd'hui, 314 agriculteurs de 13 villages font partie de la coopérative, fournissant près de 1500TM de noix de cajou brutes séchées à l'usine d'Olam Bouake.

Une réalisation remarquable

En outre, comme le montrent les statistiques, COOPAD se classe comme la deuxième plus grande coopérative dans la zone de Dabakala-Boniéré, ce qui est une réalisation qui mérite des applaudissements! Leur travail porte sur la collecte de la noix de cajou auprès des agriculteurs, suivi de leur transfert dans l'un de leurs 5 entrepôts. Une fois le stock déchargé, la noix de cajou est ensuite séchée avant d'être chargée et envoyée à l'unité de transformation à Bouake.

Un partenariat intelligent

En 2010, l'organisation a décidé d'aller de l'avant et de maximiser le rendement; Ils ont donc lié un partenariat avec Olam. C'est également au cours de cette période que Madame Diallo Adjata avait l'habitude de livrer à Olam en fonction des occasions qu'elle pouvait trouver. Elle avait l'habitude de négocier les prix au jour le jour et sur la base du confort des membres coopératifs, la décision de livraison a été prise. En raison de cette structure de l'affaire, ils ne recevaient aucune formation ou de financement de la part d'Olam.

Après 3 ans de travail avec Olam sous le modèle d'achat d'opportunité, en 2013, les deux organisations ont mutuellement décidé de passer à un autre niveau.

La mise en place d'un programme durable pour les producteurs de cajou

En 2012, Olam a ouvert une nouvelle unité de transformation semi-mécanique dans la région de Bouaké. Le secteur de l'anacarde, comme c'est le cas, se caractérise par de petits producteurs, de faibles rendements, de mauvaises pratiques agricoles et une multitude d'intermédiaires. Il était donc nécessaire qu'un grand transformateur, comme Olam, s'engage directement auprès des producteurs et assure l'approvisionnement grâce à une chaîne innovante et durable, visant à améliorer les moyens de subsistance des producteurs ainsi que ceux de leurs communautés. En gardant cette logique à l'esprit, le programme des producteurs de noix de cajou a été lancé dans le but de relier 40 000 agriculteurs à l'usine de noix de cajou de Bouaké.

Recevoir des formations afin d'attendre un niveau de brillance

La coopérative de Mma Adjata a montré un intérêt particulier pour ce programme et cela a été accepté dans leur réseau d'approvisionnement durable en 2013. Avec leurs partenaires GIZ et IDH, Olam a fourni de nombreuses formations aux agriculteurs de la COOPAD. Ils leur ont transmis de précieuses informations sur les bonnes pratiques agricoles, ainsi que les techniques de pré-récolte et de post-récolte ; abordé des sujets tels que le travail des enfants, la gestion démocratique des coopératives et ont conduit des sessions sur les systèmes et instruments de traçabilité.



Réussir les tests

Au cours des années de leur partenariat, COOPAD a continué par faire ses preuves à maintes reprises. En 2013, ils n'ont reçu que 50 000 USD et, bien que ce montant soit peu élevé par rapport au potentiel de la coopérative, Mme Adjata a encore pu rassembler 730 TM de noix de cajou entièrement traçables à partir de son réseau d'agriculteurs, nous montrant ainsi qu'il s'agit d'une organisation à surveiller!

Surmonter les tempêtes

2014 a été une année particulièrement difficile car l'ensemble du secteur de l'anacarde a connu une réforme. Lorsque le gouvernement a mis en place un système de prix minimum et a commencé à enregistrer les personnes qui exploitent la chaîne de valeur du cajou, de nouvelles stratégies ont été mises en place. Afin de résister à la multitude de changements, Madame Adjata a organisé une réunion avec les membres de la coopérative afin d'expliquer les différents changements et les avantages potentiels de la réforme.

Ils ont également réussi à convaincre Olam et obtenu un financement d'environ USD 60.000. En retour, ils ont reçu 907 TM de noix de cajou de COOPAD, encore une merveilleuse réalisation.

Vaincre une chute prévue

L'année suivante, 2015, s'est avérée être une année qui a changé la donne dans le secteur de la noix de cajou en Côte d'Ivoire. Des fluctuations de prix élevées ont été observées sur le marché. À la fin de la saison, même les agriculteurs ont cité un prix bien plus élevé qu'ils ne l'avaient fait auparavant. Dans ce contexte difficile, alors que l'on pouvait s'attendre à une chute et à une baisse du taux de croissance, la COOPAD a surpris tout le monde.

La coopérative a produit 1477 Mt, augmentant son volume de plus de 60% par rapport à 2014. C'était une performance exceptionnelle et COOPAD a été récompensé comme l'une des meilleures coopératives dans le réseau d'approvisionnement durable de l'entreprise. C'est la même année que Mme Adjata a fait des dons de matériel scolaire et de matériel d'entretien de plantation de noix de cajou d'une valeur de 3 millions d'euros. Celles-ci ont été distribuées dans deux villages et ont été distribuées à chaque agriculteur membre de la coopérative.

Maintenir un équilibre

Alors que 2016 a été une autre année difficile en raison de la volatilité des prix élevés et la forte augmentation du nombre d'acteurs, la COOPAD a pu produire 1317 Mt de noix de cajou brutes. Bien que ce soit 10% inférieur au volume obtenu en 2015, compte tenu du contexte, c'est encore un bon chiffre.

Réaliser d'autres projets

Avec le succès de l'entreprise et un partenariat solide avec Olam, Mme Ouattara Adjata a pu investir dans d'autres entreprises. Elle a ouvert 2 stations de pétrole dans la région - une à Boniéré et une deuxième à Dabakala, en partenariat avec TOTAL. La coopérative a également acheté trois véhicules pour collecter plus de noix de cajou de la plantation et des villages pour les transporter aux entrepôts. Ils ont également étendu leur réseau et couvert plus de produits comme l'arachide, en plus de l'anacarde.

Comme objectif pour la prochaine saison, Madame Adjata espère fournir 2000 Mt de noix de cajou brutes entièrement traçables et séchées à l'usine d'Olam Bouake. Elle aimerait aussi que sa coopérative soit certifiée bio et équitable. En outre, COOPAD est enregistrée dans le système d'approvisionnement durable 3S, qui est un modèle d'approvisionnement offrant une traçabilité complète aux clients. Elle rassemble les commerçants, les transformateurs, les torrificateurs et les détaillants afin de fournir une chaîne d'approvisionnement complètement transparente et traçable des noix de cajou.

Atteindre l'excellence

Ainsi, comme nous le voyons, Mme Ouattara Adjata est une véritable bénédiction au secteur de l'anacarde dont les contributions ont aidé d'innombrables personnes. Ce qui a commencé comme une petite idée pour construire un réseau collaboratif a réussi à devenir une brillante chaîne de noix de cajou.





CEUX QUI DÉTIENNENT LES MOYENS, DÉTIENNENT LE POUVOIR

Aminata Mane

Afin de survivre à la rude concurrence du monde actuel et émerger en tant que gagnants, nous avons besoin de bonnes tactiques et d'un plan solide, un esprit fort et une attitude positive sont d'une importance égale. Tout peut déjà être en place, mais si nous n'avons pas la confiance et la détermination nécessaires pour aller de l'avant et mettre les plans en œuvre, les résultats n'atteindront pas l'excellence.

Il n'est jamais trop tard

L'histoire d'Aminata MANE est, 63 ans, parle dans ce sens. Bien que cela ne fasse que trois ans qu'elle a intégré l'industrie de la noix de cajou, elle est actuellement présidente du conseil d'administration de «Santa Yalla», un groupe d'intérêt économique, cela nous prouve qu'il n'est jamais trop tard pour poursuivre ses intérêts.

Pour l'autonomisation économique des femmes

Mlle MANE avait connu un certain nombre d'autres femmes dans ce secteur avant de se lancer dans le secteur de la noix de cajou. Elle les avait vues diriger efficacement des unités de transformation de cajou et ces braves femmes étaient très respectées et reconnues, grâce à leurs activités dans ce secteur. Le fait qu'elles en aient bénéficié et aient réussi à s'en sortir convenablement est louable. Lorsqu'elle a elle-même décidé d'initier le Programme de développement du Leadership des femmes en Casamance, l'un de ses objectifs était l'autonomisation économique des femmes par leur intégration dans un secteur à forte valeur ajoutée comme la noix de cajou.

Equipée pour exceller

Étant donné que les grandes choses ne sont pas faciles, afin d'être mieux équipée dans le secteur du travail, elle a pris en compte un certain nombre de tâches qui ont trait au renforcement des capacités dans la gestion de l'organisation de base, le marketing et la collecte de fonds, la sensibilisation et le lobbying ainsi que les pratiques de transformation de la noix et de la pomme de cajou. Tout cela a contribué à renforcer ses capacités, à collaborer avec des partenaires intervenant dans le secteur, à gagner la confiance des membres et à partager les expériences acquises, ce qui lui a permis de gérer l'entreprise qui emploie actuellement 500 employées.

Engagée et déterminée

Bien qu'elle n'ait pas entrepris de formation particulière et n'ait pas eu d'expérience de travail dans ce domaine, l'engagement et la détermination ont guidé ses premiers pas. Et dans ce court laps de temps, dans le cadre du programme qu'elle a mené avec succès, elle a eu l'occasion d'organiser deux ateliers de renforcement en faveur des femmes, concernant les techniques de transformation de la noix et de la pomme de cajou. Leurs partenaires financiers et techniques ont également soutenu la mise en œuvre du «Programme de développement du leadership» en Casamance (Sénégal).

Fournir une plateforme de soutien aux femmes

Parlant de la réponse es autres femmes à son activité et de leur implication, Mme MANE est heureuse de nous informer que la main-d'œuvre est disponible parce que sa société travaille avec de nombreux groupes et que les membres sont divisés dans des zones de production élevées. Les femmes disposent d'un certain nombre d'avantages, y compris l'accès au financement afin de renforcer leurs activités génératrices de revenus ainsi que le renforcement de leurs capacités dans la transformation de la noix de cajou et des pommes.

L'entreprise aide également les femmes à s'organiser au sein des groupes opérationnels. Malgré tout, elle estime que la position des femmes dans l'industrie peut encore être améliorée en prenant des mesures pour renforcer leurs capacités techniques, moderniser le matériel de transformation et faciliter l'accès au crédit.

À son avis, c'est l'absence de ressources financières et le manque d'autonomisation qui constituent des obstacles dans le parcours des femmes pour devenir des leaders.

Ses opinions en tant que représentante de l'organisation de femmes

Gardant à l'esprit qu'elle et son équipe sont des représentantes d'organisations de femmes, lorsqu'elle est interrogée sur la situation en ce qui concerne les travaux avec ses homologues masculins dans ce domaine, elle dit qu'elle ne rencontre aucun problème particulier parce que ce sont elles qui recrutent les hommes en fonction des exigences du poste et ils sont tenus de travailler sous leurs ordres suivant des tâches clairement définies. Par conséquent, le rôle et la responsabilité de chaque employé sont bien répartis. En ce qui concerne les reconnaissances, elle ne s'en plaint pas car elle pense qu'elles sont bien reconnues dans le secteur de la noix de cajou et cela est dû à leur engagement, leur détermination et leur volonté.

Des obstacles sur le chemin

En ce qui concerne les défis auxquels elle est confrontée, elle déclare qu'aider les femmes à obtenir une autonomie économique à travers la mise en place d'unités de production dans les grandes zones de production, l'accès au financement, l'intensification de la production de produits de qualité avec la marque UR Santa Yalla, et répondre aux besoins d'être présentes et bien reconnues sur le marché, aux niveaux local, régional, national et international sont des obstacles importants qui se dressent sur leur chemin.

Trouver des solutions pratiques

Cependant, quels que soient les obstacles, tous les problèmes sont accompagnés d'une solution et certaines des stratégies adoptées par elle et son équipe sont l'arrangement du financement avec un accès rapide et approprié pour les achats de noix de cajou brutes et le renforcement de la capacité des femmes depuis la cueillette et la collecte des noix jusqu'à la transformation du produit final.

Sa routine journalière

Etant donné qu'elle est en charge d'une telle équipe, lorsqu'elle est interrogée sur les tâches qu'elle accomplit tous les jours, Mme MANE donne un aperçu de son programme quotidien qui comporte la coordination du travail effectué par d'autres personnes, l'assistance technique, participer à des réunions afin de débattre sur la situation actuelle et les moyens d'améliorer la marque dans son ensemble, l'établissement de contacts, le suivi et la supervision des tâches, entre autres.

Elle n'est pas du genre à faire des compromis sur la qualité

Elle est également très attachée à la qualité des produits qui sont envoyés sur le marché sous leur marque et n'accepte aucun compromis à cet égard. Elle avoue qu'ils obtiennent un prix légèrement plus élevé sur le marché parce que leurs membres ont été formés sur les techniques de choix de noix à l'achat. C'est aussi la raison de la qualité suprême de leurs produits.



L'investissement du temps pour assurer de meilleurs résultats

De plus, afin de maintenir l'unicité de leur marque, elles assurent la meilleure qualité des noix brutes. La cueillette des noix est faite par des femmes de leurs groupes, et elles investissent beaucoup de temps au cours des séances de sensibilisation, pour leur enseigner l'importance d'avoir des noix de bonne qualité. Le travail est fait avec amour, engagement et désir parce que les femmes travaillent pour elles-mêmes, se dévouant au travail.

Un regard sur sa jeunesse

Lorsqu'on l'interroge sur son enfance, Mme MANE dit qu'elle a grandi à Kafountine au Sénégal avec ses parents. Le statut économique de sa famille était plus ou moins stable. Elle commente aussi que bien qu'elle ait commencé à travailler dans un autre secteur au début de sa carrière, elle a plus tard réalisé le potentiel que le secteur de la noix de cajou offrait et a compris qu'elle pouvait améliorer la communauté et les conditions de vie sans que cela n'ait pas un effet négatif sur son entreprise.

Tout le monde a la possibilité de bénéficier d'un tel secteur et c'est exactement ce qu'elle recherchait.

Organiser ses tâches

Compte tenu de la quantité de travail et de temps qu'elle consacre à son travail, on comprendra qu'il serait très important de trouver un équilibre entre la vie professionnelle et la vie professionnelle. Lorsqu'elle est interrogée à sujet, elle dit que, même si cela peut sembler difficile, grâce à une planification élaborée et une gestion interne avec la famille, elle est en mesure de définir correctement ses priorités. Elle reçoit le soutien moral de sa famille qui est fier d'elle et elle en est heureuse. Et vu son engagement, même les membres de sa famille s'intéressent de plus en plus au secteur de l'anacarde.

Assumer une responsabilité

Lorsqu'on lui demande son avis sur sa profession et ce qu'elle représente à ses yeux, elle dit considère son travail comme un sacerdoce et elle estime que cela l'aide à remplir sa responsabilité envers les femmes de la communauté. Bien qu'elle ait été en mesure d'atteindre un certain nombre de ses objectifs, elle a toujours de grands projets pour l'avenir. Dans les prochaines années, elle espère transformer les femmes en véritables productrices et faire des produits de cajou de la marque UR Santa Yalla un label internationalement reconnu.

Elle ne nie pas qu'il y ait encore des possibilités d'amélioration du travail, étant donné qu'ils commencent par avoir une ouverture au monde de la noix de cajou et sont constamment engagés dans un certain nombre de réunions pour discuter des différents changements positifs qui peuvent être incorporés.

Devenir un exemple pour les autres

Grâce à son excellente approche et à sa volonté d'autonomiser les femmes, Mme MANE a été un atout pour le secteur du travail. Il est louable de constater qu'elle a été en mesure d'atteindre ses objectifs pour permettre aux femmes d'accéder aux moyens de production à travers l'industrie de l'anacarde et leur a ainsi permis de surmonter leurs obstacles économiques. Son entreprise a permis aux femmes de pouvoir bénéficier des opportunités offertes par le secteur de l'anacarde, de la collecte et de la production jusqu'à la commercialisation.

En tant que présidente de l'organisation, elle se considère comme la responsable morale. Obtenir un financement adéquat demeure l'un de ses plus grands objectifs, car elle estime que cela leur permettra de positionner les femmes, étant donné que celles qui détiennent les moyens, détiennent le pouvoir. Elle a été la force par laquelle les femmes sont disposées à intégrer le secteur de la noix de cajou de la même manière que les hommes et nous l'applaudissons pour cela!





REGARDER AU-DELÀ DES OBSTACLES

Kone Kanate Namaro

Propriétaire et directrice générale d'une unité de transformation de cajou appelée CAJU Industrie à Kolia en Côte d'Ivoire, Mme KONE KANATE Namaro a une histoire encourageante à partager!

Une noix qui peut être valorisée

Alors qu'elle est mariée, son époux était maire de Kolia, village dans lequel ils ont vécu pendant 27 ans. Plus tard, il a travaillé avec la FirCA qui était engagée dans la recherche de fonds pour l'agriculture. C'est au cours de ce travail qu'il s'est rendu compte que la noix de cajou pourrait être très appréciée et le couple a donc décidé de rejoindre le secteur.

Dans cette perspective, Mme KONE a suivi une formation menée par TECHNOSERVE et a visité de nombreuses unités de transformation. Après qu'elle ait pu acquérir suffisamment de connaissances, elle a choisi d'aller plus loin dans l'industrie du cajou en démarrant sa propre unité. Depuis trois ans, elle est impliquée à plein temps dans son industrie de 130 membres, travaillant de 7 h à 13 h et de 15 h à 18 h.



Elle avance grâce à son professionnalisme

Elle est en charge de toutes les activités majeures liées à l'achat de noix de cajou brutes, les méthodes de transformation, de commercialisation et de négociation. Bien que ce soit une énorme responsabilité sur ses épaules en raison de la force de l'entreprise, étant donné son professionnalisme et son amour pour son travail, elle parvient à gérer cela avec facilité.

Un travail intensif en main d'œuvre

En ce qui concerne la main-d'œuvre dans sa région, elle nous fait savoir que la main-d'œuvre est disponible, mais quand les futurs employés visitent l'industrie et constatent combien il est difficile de travailler dans une unité de transformation de cajou, ils partent. Ainsi, le travail est disponible dans la région, mais pas pour l'activité de noix de cajou.

Un partenaire empathique

En parlant de l'équilibre entre la vie professionnelle et personnelle, elle déclare que son mari est président du conseil d'administration de l'industrie et comprend ainsi la nature du système de l'anacarde et l'engagement que cela exige. Il est attentionné et la soutient et quant aux enfants, ils sont tous des adultes et ne vivent pas avec elle, ce pourquoi elle parvient à bien gérer son temps.

Livrer des produits de qualité

Interrogée sur l'unicité de son industrie et de ses produits, elle est d'avis que la qualité de ses produits se démarque des autres. Il est très important pour elle de livrer des produits de haute qualité à sa clientèle.



Essayer de réussir davantage

En outre, en tant qu'entreprise prometteuse, ils offrent des formations et une aide financière à leurs employées féminines. Quand ils'agit de traiter avec ses collègues masculins, elle ne pense pas qu'ils l'empêchent de bien effectuer son travail, et elle ne pense pas non plus voir refuser des récompenses comparativement à eux. Elle ne pense pas être en mesure de donner des conseils sur les stratégies pouvant améliorer la



position des femmes dans le secteur de la noix de cajou car, dans un contexte plus large, elle se considère comme une personne faisant tout ce qui est en son pouvoir afin de connaître le succès dans cette industrie.



Obstacles sur le chemin

Lorsqu'elle parle des défis auxquels elle est confrontée, elle avoue que, pour quiconque dans l'industrie de l'anacarde, il y a d'innombrables leçons à apprendre. A leurs débuts, le financement était un problème ainsi que la formation du personnel, des problèmes d'équipement et des problèmes d'approvisionnement en électricité. En outre, Kolia est un village situé à 700 km de la ville d'Abidjan, ce qui rend d'autant plus difficile le transport des équipements et des machines en provenance d'Abidjan.

Elle n'est pas du genre à s'arrêter

Cependant, compte tenu du succès de l'industrie, on peut deviner que sa vision était d'aller au-delà des défis. Pour atteindre son objectif, elle a communiqué avec un certain nombre de banques pour le financement, mais finalement, une seule a accepté de financer le projet et c'est ainsi qu'elle a pu acheter les machines et démarrer l'entreprise.

Les refus des banques qu'elle avait contactées et leur découragement ne l'ont pas empêchée de toujours essayer et de mettre en œuvre ses plans. Cela nous amène à la

conclusion que Mme KONE est un magnifique leader, qui ne s'arrête pas aux marées mais qui, au contraire, est prête à les surmonter.

Un Jalon à franchir

Son travail signifie tout pour elle et dans les années à venir, elle souhaite que sa société devienne une grande unité de transformation, produisant plus que la capacité annuelle actuelle de 3.000 tonnes.

Elle ne voit pas cela comme un rêve impossible, mais pense que c'est un jalon qu'ils sont capables de franchir. Nous ne pouvons pas être plus d'accord avec elle lorsqu'elle nous cite son idéologie préférée pour vivre sa vie qui est la suivante - 'Si tu peux le rêver, tu peux le réaliser!'



LE FRUIT DU TRAVAIL OF LABOR

Aïssatou Seydi

Lorsque vous cherchez désespérément une chose, vous finirez par la trouver. Ne vous contentez jamais du peu, connaissez votre valeur et n'ayez pas honte d'atteindre les sommets que vous pensez mériter. La chasse peut être longue, cependant lorsque l'on a envie de réussir dans la vie, on doit être prêts à regarder autour de soi avec un esprit ouvert et peut-être que l'on trouvera ce qu'on cherchait tout ce temps.

La meilleure décision

Lorsque Mme Aïssatou SEYDI était à la recherche d'une entreprise où elle pouvait travailler pour gagner sa vie et faire un meilleur usage de son temps, une ONG locale lui a conseillé d'explorer le secteur de l'anacarde, compte tenu de sa portée évidente. Et maintenant qu'elle y pense, accepter ce conseil était probablement l'une des meilleures décisions de sa vie. Présidente du groupement d'intérêt économique FASS DIOM, formatrice et commerçante à Ziguinchor au SENEGAL, 56 ans, Mme Aïssatou SEYDI est une femme aux nombreux talents. Avec plus d'une décennie d'expérience dans l'industrie de la noix de cajou, elle a une large connaissance et une vaste compréhension du secteur.

Le premier pas

Au fur et à mesure que nous suivons son parcours, nous constatons qu'elle connaissait préalablement quelques femmes dans l'industrie de la noix de cajou, elles étaient habituées à la transformation traditionnelle et elle ne connaissait pas des femmes qui géraient leur propre business de cajou. Ainsi, Mme SEYDI a fait le premier pas en s'instruisant et a opté pour une formation professionnelle dans la transformation des produits locaux (fruits et légumes), des céréales locales et des produits forestiers ligneux et non ligneux.

L'éducation s'est avérée pratique alors qu'elle n'avait pas assez d'expérience

Des formations sur la transformation de la noix de cajou, sur la gestion d'une unité de transformation d'anacarde, et quelques années plus tard, une formation sur la transformation de la pomme de cajou et des jus non fermentés l'ont également aidée à renforcer les fondations et à comprendre les différentes zones du marché.

Cette éducation a servi d'outil pour qu'elle commence sa propre entreprise, même si elle n'avait aucune expérience préalable. Alors que beaucoup d'autres dames étaient encore dans les méthodes traditionnelles, elle n'a pas hésité à mettre en place son propre lieu de travail et à y mettre de sa sueur et de son sang. Elle croit fortement que l'apprentissage était un processus continu et a constamment pris un certain nombre de formations dans des techniques de transformation du cajou, et la gestion d'affaires pour s'équiper dans l'organisation.





Contente de ses réalisations

Avec une force actuelle de huit ouvriers, dont sept femmes, Mme SEYDI est heureuse d'avoir parcouru tout ce chemin et d'avoir été en mesure de fournir une plate-forme pour que d'autres femmes puissent travailler et avancer avec elle.

Assurer un bon déroulement

La cuisson, le pré-séchage, le séchage au four, le découpage, le calibrage et l'emballage sont quelques-unes des tâches quotidiennes qui sont effectuées chaque jour à l'entreprise. Toutefois, en tant que directrice générale, Mme SEYDI a pour tâche principale de superviser le travail effectué par les autres membres de l'entreprise ainsi que d'assurer le bon déroulement du travail sans aucun tracas.

Un commerce équitable

Compte tenu de l'effort qu'elle a consacré à l'industrie, lorsqu'on le lui demande, elle pense que beaucoup de gens, surtout les femmes, sont attirés par sa société et que le travail est disponible sans aucune plainte. En ce qui concerne ses homologues masculins, elle admet qu'elle n'est confrontée à aucun problème avec eux et qu'elle ne pense pas se voir refuser des récompenses comparativement à eux. Elle est fière du fait qu'elle soit reconnue dans le secteur de la noix de cajou et déclare que tout le monde reçoit les fruits de leurs efforts.

Cela dit, elle est d'avis que l'accès au matériel et des matières premières appropriés aidera à améliorer la position globale des femmes dans l'industrie. Elle croit aussi que le manque de financement adéquat empêche les femmes de devenir des leaders dans l'industrie de l'anacarde.

Une approche éthique

Bien qu'ils n'offrent aucun avantage de complaisance, son entreprise a une approche éthique du travail qui implique offrir une politique juste et impartiale à tous. Prenant en considération la quantité intense de travail mis en place par les travailleurs, le déjeuner leur est offert pendant la pause et ils ont également droit à un peu de temps pour se détendre et se rafraîchir.

Atteindre des niveaux supérieurs

Lorsqu'on la questionne sur l'unicité de ses produits et ce qui les distingue, elle nous a informés que leur entreprise promet des normes internationales pour leurs produits, et c'est aussi la raison de leurs prix élevés sur le marché. Il n'est pas facile d'atteindre des sommets et elle est confrontée à un certain nombre de défis dans ce processus, notamment l'accès au financement et l'approvisionnement des matières premières. Des prix extrêmement élevés et instables et la modernisation de l'équipement restent également des problèmes importants qui doivent encore être surmontés.

Cependant, pour le moment, la collaboration directe avec les producteurs et le soutien de la microfinance sont quelques-unes des stratégies que l'entreprise a adoptées afin d'assurer la fluidité du travail.

Partager ses hauts et ses bas avec la famille

Parlant de sa vie familiale et personnelle, elle dit que quelques membres de sa famille travaillent avec elle dans l'usine et partagent ses luttes et succès. Et les membres qui ne sont pas directement impliqués dans l'usine, lui facilitent le travail en accomplissant les tâches ménagères, raison pour laquelle elle peut se concentrer et passer plus de temps au travail - qui peut durer jusqu'à 10 heures par jour. C'est pour cette raison qu'elle est en mesure de trouver un équilibre positif dans la vie professionnelle et que leur soutien l'aide à atteindre son but. Elle est extrêmement passionnée de son travail, et en termes simples, cela signifie tout à ses yeux.

Se focaliser sur de grands chiffres

Dans les années à venir, elle espère développer son usine et la voir grandir avec une capacité de transformation de 1000 tonnes par an. Alors que c'est un grand nombre, avec sa vision concentrée et la volonté de s'améliorer chaque jour qui passe, il n'est certainement pas impossible pour elle d'accomplir le rêve!



DES CHEMINS ROCHEUX MÈNANT À DE BELLES DESTINATIONS

Bamba Noumina

Des nuages ténébreux disparaissent pour céder la place à la lumière du soleil, les efforts menés brique par brique résultent à des monuments merveilleux, et finalement, parfois, quelque part, les chemins rocheux conduisent à de belles destinations.

Originaire de Côte d'Ivoire, le voyage de Mme Bamba Noumina n'a pas été facile, pour le moins, mais il s'agit de l'un de ceux qui vous apprennent d'innombrables leçons.

Côte d'Ivoire – Une terre développée hébergeant des enseignants qualifiés

Pour comprendre brièvement son origine, nous constatons que la Côte d'Ivoire, officiellement nommée République de Côte d'Ivoire, est un pays situé en Afrique de l'Ouest. L'économie Ivoirienne est largement basée sur le marché et s'appuie fortement sur l'agriculture, la production de cultures de rente détenue par les petits exploitants étant dominante. Contrairement aux budgets traditionnels des pays africains, l'économie Ivoirienne est la plus avancée en Afrique subsaharienne et l'une des économies les plus développées d'Afrique en général.

Le pays est également le plus grand exportateur de cacao et l'un des plus grands producteurs de grains de café. En dépit d'un taux d'alphabétisation relativement faible, la Côte d'Ivoire est peut-être le seul pays d'Afrique à avoir une forte présence d'enseignants hautement qualifiés dans des écoles directement recrutés par des ministères gouvernementaux de très haut niveau et d'autres groupes de travailleurs.

Elle a choisi de se distinguer

Maintenant, revenons-en au sujet même de cette écriture, Mme Bamba dont nous sommes profondément inspirés par le parcours. Puisque nous avons largement une idée de la terre dont elle est originaire, nous aurions pu imaginer qu'elle suive la tendance. Cependant, ce que nous ne savons pas à son sujet, c'est qu'elle est PDG et propriétaire d'ANAD-Sarl, une unité de transformation de noix de cajou avec environ 100 employés.

Bien que le niveau qu'elle a atteint puisse tromper une tierce personne, ce que celle-ci ne peut pas voir, c'est le chemin rocheux qu'elle a parcouru jusqu'à ce jour. Par exemple, à mesure que nous en apprenons davantage sur son enfance, nous constatons qu'en raison de ses circonstances, elle a dû arrêter l'école après avoir obtenu son certificat élémentaire, et s'est tournée vers le commerce où elle a été impliquée dans l'achat de la pomme de cajou à Abidjan et sa vente à Dabakala. En 2008, cependant, elle a obtenu une plus grande opportunité et a été sélectionnée pour un projet lancé par RONGEAD, au sein duquel elle a appris la transformation de la noix de cajou et a également reçu une formation donnée par l'INADES.

Initiation de son empire ANAD-Sarl

C'est cette formation qui a jeté les bases pour l'initiation de l'ANAD-Sarl qui, à l'époque, était une petite unité de



transformation à Dabakala d'une capacité de 20 MT. Avec 4 machines semi-automatiques et 25 employés, elle a commencé à produire des amandes en petites quantités. Bien qu'elle n'ait pas eu d'expérience de travail antérieure, ses premiers jours en tant que commerçante ont contribué à lui donner une idée approximative pour gérer les différents secteurs de son unité.

C'est son dévouement et son travail acharné qui ont conduit son unité à être sélectionnée par le projet PACIR (Programme d'appui à l'intégration commerciale et régionale) afin de se faire former sur l'évaluation de la qualité des noix de cajou brutes ainsi qu'aux différentes étapes de la transformation de l'anacarde. Le programme l'a aidée à aller plus loin dans son voyage réussi car elle a équipé son unité de deux décortiqueuses automatiques et d'autres machines, lui permettant ainsi d'augmenter la capacité de production.

Son désir de valoriser le produit lui a servi d'inspiration

En outre, afin d'améliorer la qualité de ses produits, Mme BAMBA a reçu plusieurs formations, fournies par Technoserve et Olam. Toutes ces formations lui ont fourni les compétences et les techniques nécessaires pour diriger son entreprise, avant cela, elle ne connaissait personne de cette entreprise qui aurait pu lui donner des conseils appropriés. En fait, elle fut inspirée à travailler dans le secteur de l'anacarde du fait qu'elle désirait valoriser des produits locaux tels que la noix de cajou fortement produit à Dabakala.

Il n'y a pas de retour en arrière

Aujourd'hui, l'unité de Mme Bamba a une capacité de production de 500 tonnes avec 100 employés, dont plus de 70 femmes. Différentes variétés d'amandes sont produites à ANAD-Sarl: amandes blanches, grillées, caramélisées, ainsi que des sous-produits tels que la pâte de cajou et le jus d'amande de cajou.

En partant d'une entreprise de petite taille au sein duquel elle effectuait tout le travail à chaque étape, aujourd'hui, elle a des employés sous sa responsabilité qui effectuent le travail, et elle réalise surtout la supervision. Par exemple, dans son unité de transformation, il y a un directeur de production, un gestionnaire de marketing, un gestionnaire de magasin. Les rôles sont partagés tout au long de la chaîne, elle intervient seulement en cas de nécessité.

Ce ne fut pas facile

Témoignant d'une courbe de croissance constante dans sa vie professionnelle depuis ses débuts il y a 15 ans jusqu'à pouvoir maintenant équilibrer sa vie personnelle, ce n'était certainement pas gagné d'avance. Après le décès de son mari il y a une décennie, elle est restée dès lors mère célibataire avec ses quatre enfants et a rempli ce rôle avec excellence tout en jonglant avant sa carrière.

Lorsqu'on l'interroge, elle dit qu'elle a atteint un stade où elle arrive à gérer assez facilement le temps entre son unité de transformation et sa famille, car ses enfants sont plus ou moins adultes et ils comprennent qu'ils doivent travailler pour prendre soin d'eux-mêmes. En outre, sa fille, Diaby Assana, qui a son diplôme en anglais, joue le rôle de directrice du marketing dans l'entreprise. Le fait qu'elle soit aidée par des membres de sa famille dans l'entreprise est certainement un avantage supplémentaire.

Une force motrice pour les femmes

Actuellement, elle est également membre du groupe SONMON, un consortium de quatre entreprises de transformation de la noix de cajou dont elle est la seule femme. Parallèlement, elle est présidente d'une ONG qui aide les femmes et les sensibilise sur leurs droits. Cela est bénéfique car elle contribue à donner des conseils et à aider ses femmes employées

qui travaillent dans son entreprise, ce qui constitue des avantages spéciaux que reçoivent ses travailleuses. Ces faveurs aident à maintenir les femmes dans son entreprise parce que bien que le travail soit disponible dans sa région, elle pense que les hommes sont beaucoup plus attirés vers le travail dans les mines d'or.

À son avis, pour améliorer la situation des femmes qui sont attirées par cette industrie, les institutions gouvernementales et de cajou doivent faire des progrès importants en termes d'accès au financement. Beaucoup de femmes souhaitent participer à l'activité de l'anacarde mais sont limitées parce qu'elles n'ont pas les capitaux nécessaires. La mise en place d'un fonds de roulement pour ces femmes sera utile.

Elle croit que l'on peut trouver des solutions

Parlant de l'unicité de ses produits, elle dit qu'ils se démarquent à travers leur qualité sur le marché. De plus, être une femme entrepreneure aide son entreprise à rester unique dans la zone généralement dominée par les hommes.

Cependant, quand il s'agit de certains des défis auxquels elle est confrontée, l'approvisionnement en noix de cajou brutes et le financement demeure en tête de liste. Mais, étant une personne logique, elle adopte une stratégie pour résoudre ces deux défis. Pour obtenir suffisamment de noix de cajou brutes pour faire tourner son usine, elle négocie avec les producteurs dans la brousse, par exemple si la matière première est offerte à 600 FCFA / kg à la ferme, elle leur garantit qu'elle offrira 700 FCFA / kg une fois les noix transformées dans son unité. Toutefois, tous les agriculteurs n'acceptent pas cette proposition, puisque beaucoup d'entre eux ont besoin de cet argent pour vivre, et ne peuvent attendre longtemps avant d'être payés. Elle essaie de trouver un équilibre ainsi que le moyen de relever ces défis.

Grands rêves, grands efforts

Parlant de sa profession, elle dit qu'elle la maintient très près de son cœur car il s'agit de ce qui l'aide à survivre et elle s'implique donc profondément dans son travail.

Plus en avant dans son parcours, Mme Bamba Noumina vise à créer une plus grande usine et à devenir le leader de l'industrie de transformation de l'anacarde en Côte d'Ivoire. Cinq ans plus tard, au lieu de 500 tonnes d'amandes, elle se voit produire 2000 tonnes métriques; Elle espère également que son unité de transformation deviendra une grande usine avec de meilleurs équipements et elle travaille dur pour atteindre ces objectifs.

Son ingrédient magique qui l'a menée si loin dans le voyage de la vie se reflète dans ses paroles lorsqu'elle affirme que si vous souhaitez réussir, vous y parviendrez et rien ne peut vous en empêcher. Vous devez vous fixer un objectif et prendre les mesures nécessaires pour y parvenir!





ACQUISITION D'UNE PERSPECTIVE DIFFÉRENTE

Sarr Yande

En tant que directrice d'unité de transformation à SOKONE, Mme SARR YANDE possède environ huit ans d'expérience dans le domaine de la noix de cajou. Femme dévouée et travailleuse, l'histoire de cette sénégalaise nous démontre que peu importe ce que le monde dit, ce qui compte vraiment, c'est notre vision et notre croyance.

L'anacarde a ouvert la porte à une multitude de possibilités

Parlant couramment en français, le Wolof et le Serere, lorsque nous la questionnons sur son implication dans le secteur, elle nous informe que la noix de cajou est une activité qu'ils ont découverte dans leur région, mais à l'époque, il ne s'agissait que de la consommation, très peu portaient leur attention sur la variété de dimensions liées à la noix.

Cependant, elle est reconnaissante à un programme basé dans le district de Fatick qui les a formés dans les pratiques de gestion et de transformation, ce qui a semé le germe dans sa pensée, l'aidant sérieusement à réfléchir sur l'idée de travailler dans le secteur de la noix de cajou. Ainsi, contrairement à son point de vue antérieur sur la noix de cajou, cette noix qui était simplement observée comme comestible a maintenant ouvert les portes à des possibilités infinies.

Un plongeon sans regrets

Sans expérience préalable, mais avec un puissant soutien reçu par le programme, avec le but de gagner sa vie et créer des emplois pour les femmes comme elle, elle plonge dans le secteur prometteur de la noix de cajou. L'apprentissage, la patience, la vision que le secteur de l'anacarde est une filière porteuse furent quelques-unes des compétences qu'elle a acquises et des pensées qui l'ont aidée à ériger l'amour qu'elle a pour son travail.

Une gérante satisfaite qui espère le meilleur

Avec la satisfaction d'être capable de contribuer au développement de sa localité et avec l'espoir qu'un jour elle serait mieux équipée pour répondre à la demande du marché, Mme YANDE travaille sans relâche, y investissant son temps précieux et ses efforts louables.

Bien qu'elle ait un certain nombre de partenaires, Mme YANDE est principalement chargée du suivi de l'entreprise, y compris l'achat, la transformation et la promotion de la vente. Travaillant avec ses six autres femmes homologues, elles y ont toutes mis de leurs efforts pour faire fonctionner la société et espèrent être en mesure de grimper l'échelle de la réussite.

La qualité au-delà de la quantité

Chez SOKONE, ils promettent des noix de cajou de haute qualité. Elle avoue que les prix des produits sont élevés en raison du manque de ressources pour transformer en grande quantité, mais elle nous certifie qu'ils ne compromettent jamais la qualité.

Encourager les travailleurs à penser au-delà

Elle considère la disponibilité de main-d'oeuvre et de matières premières comme de grandes bénédictions et espère que grâce à un financement adéquat, ils pourront faire un meilleur usage de ces bénédictions dans les années à venir.

Bien qu'elle ne se heurte pas à des problèmes particuliers en ce qui concerne les hommes et qu'un certain nombre de jeunes et de femmes sont attirés par le travail, en raison de moyens tendus, il n'y a pas beaucoup d'avantages gratuits que leur société offre aux employées. Cependant, l'entreprise encourage et aide les travailleurs à penser au-delà et à s'engager dans d'autres activités de leur choix qui leur permettraient de gagner un peu plus.

Une puissante stratégie clé pour le succès des femmes

À son avis, pour améliorer la condition des femmes dans le secteur de la noix de cajou, il faut mettre en place un cadre qui leur permette de travailler à leur plein potentiel.

Elles doivent avoir accès à la terre, à l'équipement, aux investissements et au financement, et la production doit être assurée pour permettre une concurrence loyale. Elle souligne également qu'il faut créer une plate-forme afin qu'elles reçoivent des informations authentiques sur le marché de la noix de cajou et les formations adéquates. Les femmes possèdent beaucoup de potentiel et elles sont même disposées à explorer leurs capacités, elle est convaincue qu'avec un programme stratégique, elles seront mieux qualifiées pour aller plus loin.

Plus précisément, le manque d'équipements, de formations, d'infrastructures et d'informations sur les marchés sont les obstacles qui empêchent les femmes d'avancer.

Canaliser les plans en actions

Commentant qu'il y a de la place pour l'amélioration et elle a encore un long chemin à parcourir, dans les années à venir elle rêve de diriger une grande compagnie avec l'équipement, les investissements, les formations et le financement adéquats pour pouvoir exporter ses produits. Sans oublier les gens autour d'elle, l'un de ses grands objectifs reste de pouvoir créer des emplois et fournir de l'emploi afin que les gens aient la chance de s'engager dans un travail productif et de bénéficier d'elle.

Elle a de puissants objectifs à atteindre

Alors qu'elle travaille encore dans une entreprise à petite échelle, Mme YANDE semble être une visionnaire, qui prospère dans la croissance de soi et de l'environnement. Elle souhaite que la société réussisse et nous espérons que son attitude positive à se focaliser sur les solutions aux problèmes ainsi que ses efforts pour travailler en équipe l'emmèneront loin dans la vie!





EXCELLER DANS SON DOMAINE

Toure Diabate Massogbe

PDG de SITA, une entreprise de transformation de noix de cajou en Côte d'Ivoire, Mme TOURE DIABATE MASSOGBE est une femme intelligente et réussie qui a accompli des merveilles dans le secteur de l'anacarde. Maîtrisant le français et détentrice d'un diplôme technique, elle travaille dans ce secteur depuis plus de dix ans.

Qualifiée dans ce secteur

Avant de lancer sa société, elle a beaucoup travaillé dans le secteur de la noix de cajou, et elle a même dirigé une industrie alimentaire de cajou pendant plus de dix ans. L'expérience du travail l'a aidée de façon significative quand elle a démarré son entreprise, avec la passion et l'ardeur de développer une récolte de rente dans le nord-ouest de IVC.

Travailler pour le développement

L'idée de créer la société lui est venue en 1980 lorsqu'elle décida de rejoindre son mari à ODIENNE. Elle s'est associée à lui pour s'impliquer dans le développement d'une zone classée comme l'une des régions les plus pauvres du pays et a remarqué que la population avait un énorme potentiel. L'exploitation rationnelle de ce potentiel pourrait leur permettre de surmonter la pauvreté.



C'est en se basant sur ce point de vue qu'elle a créé la Coopérative de Plantation d'Anacarde de Côte d'Ivoire (COPLACI). Cette coopérative a été lancée en 1981 comme une plantation test de 10 ha, qui a maintenant évolué à 150 ha à LOWANA, une zone située à 10km d'ODIENNE.

Une étape mène à une autre

Grâce à la plantation, elle a pu démarrer une campagne promotionnelle pour la culture de l'anacarde dans toute la région d'Odiénne en distribuant gratuitement les semences aux producteurs ainsi qu'une formation sur les pratiques de



récolte. Comme résultat, grâce à cette opération, la culture de l'anacarde a expérimenté un développement exponentiel à Odiénne. La superficie plantée a augmenté de 120 hectares en 1981 à plus de 20000 hectares en 2008.

Pour assurer un marché durable de la noix de cajou brute produite à ODIENNE, en 2000, Mme DIABATE a créé sa société SITA, avec une capacité de traitement de 3000 tonnes par an, qui est jusqu'à présent le plus grand investisseur privé de la région.

SITA s'est révélée comme une bénédiction à la communauté

Elle croit qu'avec le travail acharné et la persévérance, elle a acquis plus d'expérience dans son secteur d'activité. Employant environ 1 005 personnes lorsque le travail est en plein essor, dont 850 femmes dans l'usine, SITA s'est révélée être une aubaine pour les gens de cette région. Elle informe que le jour de paie est toujours très attendu par tous afin de récolter les fruits de leur dur labeur!

Elle croit fortement en l'égalité

En tant que présidente de la Commission pour le Développement de l'Entrepreneuriat Féminin au sein de la Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI), elle revendique constamment l'égalité des compétences entre les hommes et les femmes. Selon elle, les femmes doivent avoir les mêmes chances d'emploi que les hommes. Elle croit qu'il n'y a pas de distinction entre les sexes et elle traite les employés masculins dans les mêmes conditions que les employées féminines.

En outre, elle ne pense pas se voir refuser des récompenses par rapport à ses homologues masculins du secteur. Même si elle pense qu'elles ne peuvent pas tout connaître, elle est sûre qu'elles ont fait du chemin à travers ce secteur qui a longtemps été régi par les hommes.

Son point de vue sur l'habilitation des femmes

Quant à l'amélioration de la situation des femmes, elle pense que les femmes ont pris l'habitude de se sous-estimer, même si elles ont un excellent potentiel de gestion en plus de leur rigueur et souplesse pour administrer les activités et les personnes. Selon elle, le genre n'est pas la vraie question. Ce dont les femmes ont besoin, c'est d'avoir confiance en elles-mêmes, de croire en leurs activités et d'avoir le soutien approprié.



Pour ce faire, elles doivent être prêtes à prendre certains risques et à s'engager dans des activités génératrices de revenus. Les femmes doivent s'efforcer d'entrer dans le secteur de la transformation quelle que soit l'activité, parce que seule la transformation apporte une plus-value aux produits agricoles. Elle fait également remarquer que les femmes doivent savoir que le gouvernement leur prête attention et a mis en place des services d'assistance au genre féminin, comme le PROPACOM, et d'autres projets.

"Nous devons savoir que le CGECI, au sein duquel est la Commission des Femmes, dont je suis la présidente, travaille dur pour placer les femmes au sommet, en les soutenant dans leurs activités génératrices de revenus et en nouant des contacts avec les bailleurs de fonds). Nous devons savoir que pour être entendues et écoutées, nous devons former des groupes d'intérêt économique ou de toute autre association du genre à nature réciproque, économique et sociale", commente-t-elle.

Se démarquer parmi les autres femmes

Parlant de son unité de transformation, elle dit qu'elle est unique en raison du fait qu'il est la première industrie agro-alimentaire dans le secteur de l'anacarde, gérée par une femme. Leurs produits se distinguent notamment par la diversité des différentes amandes transformés qu'ils commercialisent. Bien sûr, dans certaines surfaces, on trouvera des produits à prix élevé par rapport aux leurs.

En parlant de la nature de son travail, elle dit qu'elle a une implication directe dans les activités de sa société. Ainsi donc, tout comme les employés, elle est au bureau dès huit heures du matin et passe la journée entière à coordonner les différents services



SALLE DE DEPELLICULAGE



Défis et stratégies

Quant aux défis, trouver des ressources pour financer les investissements et gérer l'entreprise; la gestion des ressources humaines; l'élaboration des plans pour conquérir une part de marché afin d'accroître le chiffre d'affaires, la détermination d'une marge bénéficiaire pour conforter la durabilité de son entreprise sont quelques-unes des grandes tâches qu'elle doit surmonter. Pour couronner le tout, le manque de financement constitue le principal obstacle à l'évolution des affaires concernant le secteur de l'anacarde. À son avis, avec un financement adéquat, ils peuvent devenir le leader du secteur de l'anacarde en Côte d'Ivoire et peut-être en Afrique.

En outre, pour relever les défis, elle est constamment à l'affût des stratégies et s'efforce d'établir un partenariat gagnant-gagnant entre l'État et le secteur privé, partenaires du développement.

Jouer tous les rôles

Pour ce qui est de trouver un équilibre entre sa vie professionnelle et sa vie personnelle, elle dit qu'elle est heureuse d'avoir le soutien et l'encouragement des membres de sa famille qui comprennent son travail. Elle croit en l'organisation complète des tâches pour s'assurer qu'elle ne fait aucun compromis sur quoi que ce soit. Elle parvient à concilier son statut de mère et sa femme ainsi que son statut de PDG.

Honorée d'avoir accompli de grandes choses

Dans les années à venir, Mme DIABATE se voit comme un leader dans son secteur d'activité, tout en mettant un prix sur les segments sociaux et humanitaires. A son humble avis, elle doit tout ce qu'elle a aujourd'hui à sa profession. Brillante fonctionnaire, elle a tout abandonné pour intégrer le secteur de la noix de cajou et aujourd'hui, elle est fière d'en faire partie.

Et très certainement, les efforts qu'elle a fournis depuis des années ont porté leurs fruits !





"SWAPNA NAGARI" UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ POUR UNE HANDICAPÉE

Naseema Hurzuk



Lajawab Cashew Processing Training Unit'

Sindhudurg est une des principales régions productrices de cajou. Afin de fournir des opportunités d'emploi aux personnes handicapées, Helpers of Handicapped Kohlapur (HOHK) a initié une unité de transformation de cajou spéciale appelée 'Lajawab Cashew Processing Training Unit'.

Une Vie Digne pour les handicapés

HOHK a été créé en 1984 par Naseema Hurzuk, qui était atteinte de paraplégie à l'âge de 16 ans et a dû utiliser un fauteuil roulant. Bien qu'elle ait été diplômée et qu'elle ait même travaillé au Central Excise Department – elle a expérimenté des essais de travail dans un environnement non adapté aux personnes handicapées. Avec des amis et des personnes qui partagent ce même état d'esprit telles que Rajani Karkare-Deshpande et Manohar Deshbhratar, ils ont fondé HOHK pour soutenir les personnes physiquement handicapées à vivre une vie digne. Leur travail s'élargit

dans les domaines de la santé, l'éducation et les moyens de subsistance, y compris un centre de réadaptation et une auberge.

Emploi pour les femmes sans emploi Et sous-employés

La région cultive l'un des meilleurs cajous au monde et Hurzuk et son équipe réalisent leur capacité potentielle de transformation d'une façon favorable aux handicapés tout en apportant en même temps un prix lucratif. À l'heure actuelle, cette unité emploie 130 personnes, dont 75% d'handicapés. Le reste est pour la plupart des femmes qui soutiennent les fonctions de transformation qui sont des chômeurs ou des femmes sous-employées des villages voisins. Il traite près de 1 200 kg d'anacardiers en une journée. Cette unité non seulement leur fournit des emplois mais les équipe aussi à travers des





formations professionnelles afin qu'ils soient en mesure de chercher des emplois dans leurs villages et environs.

Restauration gratuite et logements aux employés

Les employés sont payés sur la base de leur fonction et de leur contribution - avec une moyenne de 3 500 INR par mois et des facilités d'hébergement et de restauration gratuites. Ils ont été formés sur la classification des noix de cajou brutes et il ya 22-26 variétés qui sont cotées à des prix différents de INR 550/kg pour les grades les plus faibles à INR 1.000/kg pour le grade le plus élevé au niveau le plus élevé.

Formations professionnelles et équipement pour réduire les efforts

L'unité de transformation est maintenant opérationnelle depuis 2005 et offre une formation professionnelle et un emploi à près de 80 personnes handicapées et 25 femmes sous-employées du village voisin. Afin de réduire les contraintes physiques des stagiaires et du personnel, ils ont installé un certain nombre de machines comme la dépelliculeuse des noix de cajou, la machine pour la classification des noix de cajou et les bandes transporteuses. Ces machines ont amélioré la productivité de l'unité.

«Ce n'est pas facile - nous n'avons pas de modèle à reproduire. Après des recherches approfondies sur la façon de créer un environnement de travail favorable aux handicapés, nous avons introduit des ajustements tels que des tables spéciales contre assis sur le plancher dans les installations traditionnelles et des activités pour maintenir l'endurance de nos employés tout au long de la journée. Tout cela a conduit au succès de Lajawab », dit Hurzuk.

La discipline financière que vous ne voyez souvent pas dans de nombreuses unités urbaines - se reflète toutefois dans cette unité rurale. Lajawab a maintenu faibles les coûts d'investissement engagés au cours des 10 dernières années de 1,16 crore, tandis que les besoins en fonds de roulement sont généralement dans la gamme de Rs 35-40 lakhs par an. Ils se sont concentrés sur la croissance financière - et l'année dernière pour la première fois ont redistribué 50% des bénéfices parmi les employés fidèles de longue date qui ont fourni de nombreux efforts depuis sa création et fait de Lajawab la marque qu'elle est aujourd'hui.





LA NÉCESSITÉ d'AIDER

Jai Rajkumar



Bien qu'une éducation complète et de l'expérience dans le domaine au sein duquel nous désirons travailler, constitue une excellente plate-forme, nous avons tous besoin d'un point de départ. Et il n'est pas nécessairement trop tard pour commencer sa carrière tout en apprenant sur le tas et en acquérant les compétences nécessaires auprès de personnes qui nous entourent et ayant déjà maîtrisé l'activité!

Une transition bénéfique

Pendant longtemps, Mme Jai Rajkumar, âgée de 41 ans, se voyait comme une ménagère modeste, s'occupant de sa famille et des tâches ménagères. Cependant, lorsque son mari, qui possède et exploite des usines de transformation de cajou sous le nom de «IntersnackRajkumarImplex» depuis plus de 20 ans, a décidé d'élargir l'activité, elle s'est dite qu'elle se devait de l'aider. Ainsi, avec le soutien de son mari et de leurs enfants, elle y a développé de l'intérêt.

Comprendre la nature du travail

Puisqu'il s'agissait d'une décision prise sur un coup de tête, elle n'a pas reçu de formation officielle avant de rejoindre l'usine. Une fois qu'elle a décidé de s'impliquer, elle a commencé par visiter les usines pour observer la nature dans laquelle elles fonctionnaient. Après quelques visites, elle commença par se renseigner sur le processus auprès des cadres supérieurs. Elle croit fermement que cela l'a aidée à comprendre de façon plus claire, les détails complexes, et l'a conduite à utiliser ces acquis pour travailler plus efficacement.

Ainsi, elle a appris les compétences nécessaires sur le tas auprès des membres de sa famille et des anciens employés expérimentés dans l'organisation. Son engagement initial a suscité son intérêt et son désir de contribuer à la croissance et au succès de l'entreprise familiale.

Faire avancer l'entreprise

Maîtrisant l'hindi, le tamoul et l'anglais, Mme Jai a maintenant dix ans d'expérience dans le secteur de la noix de cajou et a joué un rôle important dans l'évolution de l'entreprise et l'a aidée à atteindre de nouveaux niveaux d'excellence.

Dans l'entreprise de plus d'une centaine d'employés, son travail consiste à surveiller la transformation et le fonctionnement. Son objectif principal est de surveiller la production, d'analyser les résultats des opérations quotidiennes de chaque usine, d'identifier les écarts et de coordonner les mesures correctives visant à prévenir les inefficacités. Elle s'acquitte également des responsabilités supplémentaires d'amélioration des compétences des travailleurs.

Leurs attributs uniques

L'entreprise se vante d'une technologie de transformation unique et possède toutes les opérations mécanisées sous un même toit, ce qui permet un meilleur contrôle de processus, créant ainsi la confiance dans l'esprit des acheteurs en ce qui concerne le produit. Au fil des années, cela a résulté à la construction d'une réputation et une crédibilité de premier ordre.

Obtenir de la main d'œuvre n'est pas un problème

Parlant de la disponibilité de main-d'œuvre dans la région, elle déclare que les usines sont situées dans des endroits où la main-d'œuvre n'est pas un gros problème. Alors que d'autres usines manuelles ont des difficultés à obtenir de la main d'œuvre, en particulier pour les sections de décorticage et de découpe, cela n'est pas un problème majeur dans leurs usines qui utilisent des moyens mécaniques pour le décorticage. Des usines plus propres et de meilleures conditions de travail ainsi que des salaires raisonnables peuvent attirer la main d'œuvre, suggère-t-elle.

En ce qui concerne les installations fournies, elle narre qu'ils couvrent toutes les bases, y compris de bonnes salles de bains, des cantines, le transport et des camps médicaux gratuits.

La mentalité masculine

Parlant des hommes, elle pense qu'il ya une certaine résistance des employés à tolérer des femmes de la famille du propriétaire. À son avis, cela doit être surmonté en montrant sa performance et en démontrant son désir et sa capacité d'améliorer les opérations, ce qui permettra à chacun de rester connecté à l'organisation.

En général, les hommes occupent les postes de superviseurs, il est donc facile de les gérer avec des objectifs hebdomadaires et mensuels.

Les femmes peuvent être des leaders

Elle espère améliorer la position des femmes par l'amélioration de la compétence, l'amélioration de l'efficacité pour gagner plus et leur donner la chance de travailler dans différentes sections pour réduire la fatigue ou l'ennui. Le manque d'opportunité et le manque d'intérêt sont autant de raisons qui les empêchent de devenir des leaders dans l'industrie.

Unetâche difficile

En narrant les défis, elle affirme qu'il est difficile de garantir une main-d'œuvre qualifiée dans les sections respectives et de mettre en œuvre les connaissances dans les technologies les plus récentes selon les normes de salubrité des aliments. Pour remédier à cela, elle suggère une formation régulière pour l'amélioration des compétences; un meilleur contrôle des procédés pour assurer la qualité et la salubrité des aliments, la réduction des gaspillages et l'accroissement de la productivité seront utiles.

Elle espère être une gagneuse

Parlant de sa famille, elle déclare avoir leur soutien profond et elle équilibre sa vie personnelle et professionnelle avec leur aide couplée avec une gestion efficace du temps.

Pour rester à flot et s'élever au-dessus de tout, elle essaie d'avoir une approche ciblée des tâches, d'inculquer des systèmes sur l'aphorisme et d'être un apprenant continu. Elle cherche également à analyser les problèmes afin de trouver des solutions et des goulets d'étranglement pour améliorer l'efficacité et accroître la productivité.

Son travail représente une source d'épanouissement et de satisfaction et dans les années à venir, elle espère devenir une véritable gagneuse, permettant aux femmes de s'auto-habiller dans l'industrie de la noix de cajou.





FAVORISER LE LEADERSHIP AU FÈMININ

L'histoire de Constantine A. Kouadio



Née dans une petite ville de Djekanou, dans le département de Toumodi au centre de la Côte d'Ivoire, Constantine est issue d'une famille d'agriculteurs. Malgré toutes les difficultés, elle a pu terminer l'école primaire, puis a mis le cap sur Bouaké, deuxième plus grande ville du pays, pour devenir secrétaire dans une pharmacie locale et a étudié la gestion des entreprises. Cependant, à l'éclatement de la guerre civile en 2011,

elle fut contrainte, elle et sa famille de retourner dans sa ville natale. Se retrouvant soudainement au chômage, et ayant peu de possibilités d'obtenir un emploi, Constantine s'est tournée vers l'agriculture.

Les débuts modestes, et de fort bon augure

Deux ans plus tard, Constantine s'associe avec sept amies et obtiennent un terrain de plantation à proximité de la ville. Ensemble, elles font le choix de former l'association ASCASED (Association Canaan des femmes de Djekanou). Constantine explique ce qui a motivé cette prise d'initiative: « L'agitation politique a affligé l'école locale qui ne pouvait fournir des repas que deux jours par semaine. Pour nous, cette initiative était un moyen de recueillir des fonds pour la culture du maïs, afin de nourrir quotidiennement les élèves de cette école - on n'apprend pas avec le ventre vide! »

En réinvestissant leurs bénéfices, les débuts modestes [seulement 3 hectares de plantation] ont fait place à une activité prospère. Leur activité a pris son envol et s'est étendue à la production de miel, de thé, et au démarrage d'une petite plantation de teck. Toutefois, elles ont dû faire face aux saisons annuelles agricoles, cachant leur lot de pics et de creux que les agriculteurs redoutent tant.

Constantine connaissait le groupe Diam lorsqu'elle vivait à Toumodi, une ville située à 14 km de Djekanou. Elle avait entendu dire que Diam Dimbokro possédait des unités de décorticage employant 275 personnes, dont 90% sont des femmes. C'est alors que l'idée germe et se façonne alors qu'elle contacte leur équipe pour leur présenter sa proposition: mettre en place une unité satellite à Djekanou gérée par les femmes de son association. En proposant aux femmes

des heures de travail flexibles, elles pourraient ainsi gagner leur vie pendant les saisons creuses agricoles. et tout en travaillant à la plantation, si nécessaire.

La réussite grâce à la persévérance



L'usine de Djékanou est aujourd'hui pleinement opérationnelle et emploie 149 personnes, dont 80% sont des femmes

Constantine n'a pas eu la tâche facile pour convaincre l'entreprise agro-industrielle de saisir cette opportunité. Djékanou étant une petite ville, cette dernière doutait être en mesure de trouver des travailleurs en nombre suffisant, et des locaux adaptés pouvant assurer la viabilité de ce projet. Cependant, la détermination et la persévérance de Constantine leur ont démontré sa volonté à investir dans cette unité et la doter en personnel motivé et qualifié. Fort de cette persuasion, Olam, s'approvisionnant auprès d'agriculteurs ivoiriens, a fini par accepter de confier la

première étape de transformation des noix de cajou brutes à l'association de Constantine.

En décembre 2008, l'usine ouvre ses portes et emploie 50 personnes. Pour ce faire, Olam a assuré la formation du personnel, apporté un soutien financier, et fourni du mobilier ainsi que du matériel de décortiquage. L'usine a rapidement vu son effectif augmenter et atteindre 120 employés. L'ensemble du personnel bénéficie du soutien continu de Olam à travers des cours d'alphabétisation, des campagnes de sensibilisation sur la santé, et des programmes de développement professionnel pour permettre aux femmes d'avoir accès aux postes de superviseurs.

Un partenariat qui s'est avéré fructueux

Quatre ans plus tard, la société a pris le virage de mécaniser l'usine. Le décortiquage des noix de cajou est une tâche laborieuse; et afin de soutenir le rythme de consommation de cajou, elle devait accroître sa capacité de production. Pour Constantine, cette occasion lui a permis de passer à l'échelle suivante. Elle a joué un rôle clé dans l'acquisition des terres indispensables à l'extension de l'usine. L'usine de Djékanou est aujourd'hui pleinement opérationnelle et emploie 149 personnes, dont 80% sont des femmes.

L'an dernier, Constantine a réussi à transformer son association en une société à responsabilité limitée, contribuant ainsi à l'autonomisation des femmes et à catalyser l'économie de sa ville natale. Selon Constantine: « Djékanou est aujourd'hui une ville pleine de vie, le marché du logement a explosé car les habitants construisent et achètent des maisons dans de beaux endroits pour y vivre. Le plus important pour moi, c'est que les femmes peuvent dorénavant élever et prendre soin de leurs enfants sans dépendre de quiconque ».

A ce jour, sa société compte 300 employés.



FEMMES LEADERS AU VIETNAM

PHU Yen Food Processing JSC (PYFOODSCO)

Prof: Transformation de Cajou Exporté
Add: 47 Phan Dinh Phung, Ward 1, Tuy Hoa City, Phu Yen
Tel: 84573826869/3811145/+84903585380
Fax: 84573811055/3849142
Email: pyfoodsco@dng.vnn.vn
Rep: **Ms Nguyen Thi Kim Dung (Director)**

Lam Dong Exp. Cashew Processing Co. Ltd. (LADOFODS)

Add: Hamlet 2, Maddagouil Town, Da Huoai District
Lam Dong
Tel: 84633874007/439/181
Fax: 84663874181
Email: ladocashew@ladofoods.vn.ladodieu@gmail.com
Rep: **Ms Doan Thi Thu Hong (Director)**

MY Le Company Limited (My Le)

Prof: Transformation de Cajou Exporté
Add: DT 741 Long Hung Commune, Bu Gia Map Dist.,
Binh Phuoc
Tel: 846513776065/3778360/3776480
Fax: 846513776206/3725034
Email: hoamyle@gmail.com* congtymyle@gmail.com
Rep: **Ms Pham Thi My Le (Director)**

Thuan Kieu Compnay Limited (Thuan Keiu)

Prof: Transformation de Cajou Exporté
Add: Dong An Hamalet, Tan Dong Hiep, Di An Dist., Bing
Doung
Tel: 84-650375108/3751175
Fax: 846513776206/3725034
Email: hoamyle@gmail.com* congtymyle@gmail.com
Rep: **Ms Pham Thi My Le (Director)**

Thao Nguyen Compnay Limited (Thanonguen)

Prof: Transformation de Cajou Exporté
Add: Thi Vai Hamalet, My Xuan Commune, Tan Thanh
Dist., Ba Ria- Vung Tau
Tel: 8464-3894809/84839300785

Fax: 84643894822/9330361
Email: thaonguyen.co.ltd@hcm.fpt.vh, thaonguyenvn@
viettel.vn
Rep: **Tran Bich Phuong (Director)**

Ha My Joint Stock Compnay (HAMYCO)

Prof: Transformation de Cajou Exporté
Add: Ha My Industiral Zone, Tan Lap, Dong Phu
Binh Phuoc
Tel: 846513872832/84839146385
Fax: 84-651-3871377/84651221815
Email: hamyco@gamtco.com.vn
Rep: **Nguyen Thi My (Director)**

Voung Phu Compnay Limited (Vuong Phu)

Prof: Commercialisation de Produits Agricoles)
Add: 149/33/B1 Banh Van Tran, Ward 7, Tan Binh Dist.,
HCM City
Tel: 84822449015
Fax: 84839700623
Email: itna@hotmail.com
Rep: **Ms Le Thi Ngoc Anh (Director)**

Tan Viet Thang COMPNAY Limited (Vitaco)

Prof: Commercialisation de Produits Agricoles & Transformation
Add: 037 Nguyen Chi Thanh Ward 3, Tay Ninh Town, Tay
Ninh
Tel: 84663826650
Fax: 84663810398
Email: vitacotn@yahoo.com.vn
Rep: **Mrs Vo thi Nho (Director)**

Agro – Forestry-Aqua-Products Import Export company (Agrimexco)

Prof: Commercialisation et Transformation
Add: 276 Nguyen Dinh Chieu, Ward 6, Dist 3, HCM City
Tel: 84839300958/39330286
Fax: 84835044968/354044969
Email: agrimexco-hcm@hcm.vnn.vn
Rep: **Ms Tran Ngoc Hue (Director)**



Kieu Loan Company Limited (Kieu Loan)

Prof: Transformation de Cajou Exporté&Prod Agricoles
Add: Phoc Tan Village, Binh Tan, Phuoc Long, Bing Phuoc
Tel: 84651-3745153
Fax: 846513775212
Email: kieuloan565@yahoo.com
Rep: **Ms Vo Thi Thanh Kieu (Director)**

**Ha Noi Import Export Services Manufacturing JSC
(Haprosimex)**

Prof: TCommercialisation de ProduitsAgricoles
Add: Tan THOI Hiep Industrial Zone, Hiep Thanh Dist 12,
HCM
Tel: 84839453001
Fax: 84839453011
Email: info@haprosimexjsc.com
Rep: **Ms Ngo Thuy Tam (Director)**

Duc Thinh Company Limited (DUC Thinh)

Prof: Commercialisation de Cajous, Produits Agricoles
Add: 26 High way Group 10, Eaknop Town, Eakar Dist.,
Dak Dak
Tel: 845003829696
Fax: 845003829696
Email: Phuong.ducthinh@gmail.com
Rep: **Ms VU Thi Minh Ngoc (Director)**

Vama One Member Co., Ltd (Vama)

Prof: Commercialisation deProduits Agricoles
Add: No 4. Street no 3, Ward 3, Go Vap Dist., HCM City
Tel: 84873038423
Fax: 84873038424
Email: info@vamaltd.com * hien@vamaltd.com
Rep: **Ms Le Thu Hien (Director)**

**Hoang Ha Binh Phuoc Import Export JSC (Hoang Ha Bing
Phuoc)**

Prof: Commercialisation Transformation de Cajous et
deProduits Agricoles
Add: Vinh Phuoc Hamalet, Phuoc Ninh Ward, Phuoc Long
Binh Phuoc
Tel: 846513775417
Fax: 846513775801
Email: exhoangha@gmail.com * Honaghaco2010@yhao.
com
Rep:

Quynh Nhu Company Limited (Quynh Nhu)

Prof: Commercialisation de Cajou
Add: Quan Y Hamalet, Tan Loi Commune, Dong Phu Dist.,
Binh Phuoc
Tel: 846512214995
Fax: 846513832511
Email: congtyquynhnhu@gmail.com
Rep: **Ms Nguyen Thhi Nhu (Director)**

Phat Phuc Trading One member Co Ltd (Phat phuc)

Prof: Transformation&Commercialisation de Cajous
Add: 214/16 Bui Dinh Tuy, Ward 12, Binh Thanh Dist.,
Hcm City
Tel: 84862948524
Fax: 84862948524
Email: admin@phatphuctrading.com *
lan@phatphuctrading.com
Rep: **Ms Nguyen Thi Mai (Director)**

Thu Tung Compnay Liimited (Thu Tung)

Prof: Transformation de CajouExporté
Add: Tan Phuoc, Bu Nho, Bu Gia Map Binh Phuoc
Tel: 84651-3737184/84913937354
Fax: 846513776618
Email: thutung80@yahoo.com.vn
Rep: **Ms Ha thi Thu (Director)**

Van Do International Co Ltd., Ltd (Bonanza)

Prof: Commercialisation
Add: 2CP-3-15 Sky Garden Phu My Hung Nguyen Van Linh
Dist 7 HCMC
Tel: 84837817610/841672444777
Fax: 84837817610
Email: a02@bonanza.com.vrf bala@bonanza.com.vn
Rep: **Ms Tran Thi Thanh Loan (Director)**

HD Cashew One Memembr Co Ltd

Prof: CommercialisationProduits Agricoles et Cajous
Add: 191/21 Pham Huy Thong War6, Go Vap Dist HCMC
Tel: 84903980160
Email: thuong@hdcashew.vn
Rep: **Ms Vu Thu Huong (Director)**

Thanh Thom Private Enterprise

Add: No 25 Street 5, Nhi Dong Ward, Di An District Binh
Duong Province



Tel: 84838721155
Email: trongchinhiso@gmail.com
Rep: **Ms Bui Thi Minh Loan**

Saigon Plant Protection JSC

Prof: Trader
Add: Area 1 Nguyen Van Quy Tan Thuan Dong Ward
District 1 HCMC
Tel: 84437872001
Fax: 84437871942
Email: sale@cleannuts.net
Rep: **Ms Pham Thi Thnah Tam (Director)**

3 Nut Trading & Services Co Ltd

Prof: Transformation & Commercialisation de Cajou
Add: Saigon Mansion Tower, 03 Vo Van tan, Ward 6
District 3 HCMC
Tel: 84838273776
Fax: 84838273773
Email: admin@3nutstc.com
Rep: **Ms Tan Thi Ngoc Nga**

Vietnam Asian Commercial Joint Stock Bank

Prof: Banque
Add: 305A-307 Hong Bang St, Ward 11, District 5 HCM
City
Tel: 84838535120
Email: maiht@vietabank.com.vn
Rep: **Ms Hoang Tuyet Mai (Director)**

Dan on Food Compnay Limited (Danon)

Prof: Commercialisation, Transformation
Add: 290 Le ChiDan, Hamlet 2, Thu Dau Mot Binh Duong
Tel: 846503830388
Fax: 846503884125
Email: info@danonfoods.com
Rep: **Ms Luu Bao Hoa (General Director)**

Catz International B.V- Rep Office (Catz)

Prof: Acheteursd'Anacarde
Add: 307/04 Nguyen Van Troi Ward1, Tan Binh Dist HCM
City
Tel: 84838445506
Fax: 84838445504
Email: catz@catzvn.com
Rep: **Ms Nguyen Thi Tuyet Phuong**

Eurosa Corp. Ltd –Rep Office (Eurosa)

Prof: Courtage
Add: P6 03 No. 58 Dong Khoi Dist 1, HCM
Tel: 84838250088
Fax: 84838250099
Email: myloan@eurosa.com
Rep: **Ms Du Thi My Loan (Chief Representative)**

Valency International Trading pte Ltd

Prof: CommercialisationTransformation
Add: 307 Nguyen Duy Trinh Binh Trung Tay District 2 HCM
City
Tel: 84862515234
Fax: 84839225493
Email: tuyet@valencyinternational.com
Rep: **Ms Tuyet (Chief Representative)**

Binh Phuoc Cashew Sub-Association-BPCAS

Add: 50 Nguyen Chi Thanh Tan Phu Ward Dong Xoai Binh
Phuoc
Tel: 84908905053
Fax: 846513888993
Email: bpcashew@gmail.com
Rep: **Ms Nguyen Thi Kim Nga (Chair Woman)**

Binh Phuoc Farmers Association

Add: 838 Highway 14, Tan Phu Ward Dong Xoai, Binh
Phuoc
Tel: 84651879104
Fax: 84651879104
Email: hoinongdanbp08@yahoo.com.vn
Rep: **Ms Dao Thi lanh(Chair Woman)**



ABBREVIATION

ACA: African cashew Alliance

ACi: African Cashew initiative

ADPP: Ajuda de Desenvolvimento de Povo para Povo/Development Aid from People to People (DAPP)

AFETRAPA: Association des Femmes Transformatrices de Produits Agricoles

BMZ: Le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement

Bsc: Bachelor en science

CATEK: Centre des technologies avancées Recherche électronique

CCA: Conseil du Coton et de l'Anacarde, Côte d'Ivoire

CDS's: Sociétés de Développement de la Communauté

PDG: Président Directeur Général

CGECI: CONFédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire

CII: La Confédération de l'Industrie Indienne

ComCashew: Competitive Cashew initiative

COOPAD: Cooperative des producteurs d'Anacarde de Dabakala.

COPLACI: Coopérative de Plantation d'Anacarde de Côte d'Ivoire

CRIG: the Cocoa Research Institute of Ghana

GFSI: The Global Food Safety Initiative

GIZ: The Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ, now GIZ)/ German International Co-operation

HACCP: Hazard analysis and critical control points

VIH: Virus d'Immunodéficience Humaine

HOHK: Helpers of the Handicapped Kolhapur

GRH: Gestion des Ressources Humaines

IAM: Cotton Institute of Mozambique

ICAF: Ingénierie Conseil Audit et Formation

IDH: the Sustainable Trade Initiative

INCAJU: Instituto de Fomento do Caju (INCAJU)/ Institut pour la Promotion du Cajou, Mozambique

INR: Indian National rupee



IRD: International Relief and Development

ISO: International Organization for Standardization

KNUST: Kwame Nkrumah University of Science and Technology

LTD: Limited

DG: Directrice Générale

TM: Tonne Métrique

NABARD: National Bank for Agriculture & Rural Development

ONG: Organisation Non Gouvernementale

NVQ: National Vocational Qualification

OSD: Organizational Development Center

PACIR: Programme d'appui à l'intégration commerciale et régionale

PADA: Programme d'Appui à la Diversification Agricole

PDIF: Programme du Développement Intégré de Fatick

Pp Presentation: PrésentationPower Point

PPP: Programme de Partenariat Public Privé

ProCAD: Programme Cadre d'Appui à la Diversification Agricole

NCB: Noix de Cajou Brute

SIETTA: Salon International des Equipements et des Technologies de Transformation d'Anacarde

SITA: State InformationTechnology Agency, Afrique du Sud

PME: Petites etMoyennesEntreprises

SOTRIA-B: Société de Transformation Industrielle de l'Anacarde au Burkina Faso

UNIDO: United Nations Industrial Development Organization

EU: Etats Unis d'Amérique

USD: United States Dollar

USDA: United States Department of Agriculture,

USAID: United States Agency for International Development



Promoting the Competitiveness of the African Cashew Sector

The Competitive Cashew initiative aims at:

- 1) Raise cashew nuts production and quality
- 2) Increase quantity of cashew nut and by-product processing
- 3) Introduce appropriate cashew processing technologies
- 4) Create business relationships along the value chain
- 5) Organize key stakeholders around shared goals. Advocate policies in favor of cashew production and processing.
- 6) Promote consumption of cashew kernels in Africa



In Partnership with



P.O.BOX KIA 9698, 32 Nortei Ababio Street
 Airport Residential Area Accra, GHANA
 T: +233 302 77 41 62 F: +233 302 77 13 63
 E: cashew@giz.de W: www.comcashew.org

Implemented by

